

N° 13
1999

Editorial

Les travaux sur l'imaginaire, longtemps dominés par des approches structurales, ont de plus en plus intégré, sous l'impulsion de Gilbert Durand, la dimension dynamique et transformatrice des images. Car l'imaginaire, s'il se rattache à des invariants et à des universaux de l'*Homo symbolicus*, ne doit son pouvoir d'orienter la vie, les croyances et les œuvres des individus comme des groupes, qu'à sa capacité de se diversifier, de s'adapter à des temps et des espaces géographiques et culturels variés. S'il est donc important de poursuivre des travaux thématiques sur l'imaginaire d'un créateur, d'une œuvre, d'une société, il importe aussi de développer davantage l'étude de ces processus de circulation et de transfert d'imaginaires d'un genre à l'autre, d'une époque à l'autre, d'une culture à l'autre, caractérisés par nombre de contaminations, hybridations, recouvrements, absorptions d'images, de symboles et de mythes.

Cette créativité continue de l'imaginaire, qui œuvre à l'intersection de l'universel et du singulier, du permanent et du changement, est particulièrement illustrée par les travaux de Centres de recherche extra-européens, qui sont souvent plus sensibles, plus réceptifs et plus compétents pour cerner à la fois idiosyncrasie et syncrétisme des imaginaires, pour décrire leurs résistances identitaires et leurs métamorphoses. Pays d'Extrême-orient (Corée, Japon) et pays latino-américains se révèlent de plus en plus à l'avant-garde de ces recherches. Ils ont d'ailleurs fait preuve d'une réceptivité exceptionnelle à l'égard de nos apports théoriques (comme le montre la place prise par G. Bachelard et G. Durand au Mexique, au Brésil ou en Corée). En réponse, il nous faut à présent mieux faire connaître leurs propres travaux en Europe, en accueillant leurs articles dans nos publications, en suscitant des traductions françaises de thèses ou d'ouvrages en langues étrangères, en encourageant le séjour de post-doctorants dans diverses disciplines, en organisant des colloques binationaux sur les « regards croisés » entre imaginaires. C'est à ce prix seulement que nous pourrions mettre en pratique réellement notre programme de « transferts culturels ».

Jean-Jacques WUNENBURGER

Ce bulletin, dont la périodicité est semestrielle, se veut résolument pluridisciplinaire (littératures française et étrangère, classique et moderne, philosophie, anthropologie, psychologie, psychanalyse, sociologie, histoire, géographie, science et histoire de l'art, etc.). Il est ouvert à toutes les informations fournies par les responsables des Centres de recherches et par des chercheurs isolés. Envoyez toutes suggestions et informations à :

Association pour la recherche sur l'image

Faculté des Lettres – Bureau 142 – 2, boulevard Gabriel – 21000 Dijon
Tél : 03.80.39.56.07 – Fax : 03.80.39.56.80 – mél : <Centre.Bachelard@u-bourgogne.fr>

I. ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

1998–1999

Présidente d'honneur du C.R.I. : Claire LEJEUNE

Née à MONS (Havré) en Belgique, ofondatrice des *Cahiers internationaux de symbolisme* (1962) et de *Réseaux, revue interdisciplinaire de philosophie morale et politique* (1965).
Secrétaire permanente du Centre interdisciplinaire d'études philosophiques de l'Université de Mons-Hainaut (Ciéphum), fondé en 1971.
Membre de l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises de Belgique

PUBLICATIONS

POESIE

- *La gangue et le feu*, Editions Phantomas, Bruxelles 1963
- *Le Pourpre*, Editions Le Cormier, Bruxelles 1966
- *La geste*, Editions José Corti, Paris, 1966
- *Le dernier testament*, Editions Rencontre, Lausanne, 1969
- *Elle*, Editions Le Cormier, Bruxelles, 1969
- *Mémoire de rien*, Editions Le Cormier, Bruxelles, 1972

Ces livres ont été réédités en un seul volume de la Collection "Espace Nord" (Editions Labor, Bruxelles, 1994), intitulé *Mémoire de rien*.

ESSAIS POETIQUES

- *L'Atelier*, Editions Le Cormier, Bruxelles, 1972 ; réédition aux Editions L'Hexagone (coll. TYPO), Montréal, 1992
- *L'Issue*, Editions Le Cormier, Bruxelles 1980
- *L'Œil de la lettre*, Editions Le Cormier, Bruxelles 1984
- *Court-circuit*, Editions de la Nouvelle Barre du Jour, Montréal 1986
- *Du point de vue du tiers*, Editions de la Nouvelle Barre du Jour, Montréal 1986
- *Age poétique, âge politique*, Editions de l'Hexagone, Montréal, 1987
- *Le Livre de la sœur*, Editions de l'Hexagone, Montréal, 1992 ; en coédition avec les Editions Labor, Bruxelles, 1993
- *Le Livre de la mère*, Editions Luce Wilquin, Avin (Belgique), 1998

THEATRE

- *Ariane et Don Juan, ou Le désastre*, pièce en trois actes, Edition de l'Ambedui, Bruxelles, 1997

Nombreux articles dans des revues belges et étrangères

**ANGERS – CENTRE DE RECHERCHES EN LITTÉRATURE ET LINGUISTIQUE
DE L'ANJOU ET DES BOCAGES DE L'OUEST – Dir. Arlette BOULOUMIÉ**

◆ **Colloque** sur **Jean-Loup Trassard**, 17 et 18 septembre 1999, Responsable scientifique : Mme Arlette BOULOUMIE, Professeur

« Hommage à la civilisation rurale au moment où, parée de toutes ses variantes régionales, corps et biens, elle sombre », voici comment Jean-Loup Trassard présente son œuvre. Il évoque tour à tour le savoir du sourcier, celui du charbonnier, celui du sabotier, comme les rituels antiques de la chasse. Il s'agit pour lui de trouver la langue qui exprime la civilisation rurale. Le colloque se propose d'explorer l'imaginaire terrien de cet écrivain de la Mayenne qui retrouve les mythes antiques et restitue sa dimension sacrée au monde quotidien. Dans ces pages nourries d'auteurs anciens et d'une pratique réelle et actuelle de l'agriculture, l'esprit du paganisme est encore vivant.

L'importance des éléments, comme la primauté accordée à la matière révèlent la connivence avec Gaston Bachelard, la fascination pour l'outil évoqué avec une précision toute ethnographique, celle de Leroi-Gourhan dont Jean-Loup Trassard a été l'élève pendant deux ans au Musée de l'Homme. Ce mélange de poésie et de précision dans la restitution du réel a fait employer le mot d'ethnopoétique. C'est avec une grande sensualité que Trassard évoque la proximité de l'homme avec les autres règnes qui va jusqu'à la nostalgie d'une fusion possible.

Par le travail sur le langage, comme par l'appréhension de l'image - Trassard est photographe (voir *Territoire et Archéologie des feux*) - il renoue avec le monde des origines et renouvelle notre perception du monde et de l'espace. Trassard est encore un voyageur qui nous restitue ses impressions dans *Campagnes de Russie* et un auteur de récits pour les enfants publiés à l'École des loisirs.

BOULOUMIE ARLETTE, *Allocution d'ouverture*

BONNET Henri, *Jean-Loup Trassard et ses modernes* Géorgiques ou « le rouet de la mémoire ».

CAMET Sylvie, U. d'Angers, *Technique du souvenir d'enfance dans les récits autobiographiques* de Jean-Loup Trassard

PIERROT Jean, U. de Rouen, *Le végétal dans l'œuvre de Trassard*

SHINODA Chiwaki, U. de Nagoya, *L'élément aquatique chez Jean-Loup Trassard (cours d'eau, brouillard)*.

LECLAIR Yves, *Parler des oiseaux*

BECKETT Sandra, Brock University (Toronto), *A l'écoute de la nature, à l'affût du merveilleux, les textes pour enfants*.

BEAUJOUR Michel, U. de New-York, *L'adversaire du remembrement*.

MAGDELAINE Jean-Yves, *L'empreinte et les traces des harmonies perdues*

MORTAL Anne, *La langue en chemin*

VALIN Jean-Claude, U. de Poitiers, *De quelques analogies en abîme ou métaphores croisées ou paraboles ambivalentes dans l'œuvre de Jean-Loup Trassard*.

VRAY Jean-Bernard, U. de Saint-Étienne, *L'espace intérieur dans l'œuvre de J.-L. Trassard*

SCHNEIDER Alain, U. d'Angers, *Quelques aspects de la syntaxique et leur portée stylistique chez Jean-Loup Trassard*

GRATTON Johnnie, U. de Belfast, *La pratique du récit incertain chez J.-L. Trassard*

HERZFELD Claude, U. d'Angers, *Figures mythiques dans l'œuvre de Trassard* : Nous sommes le sang de cette génisse

GROSREY Alain, *Trassard en compagnie des vaches : expérience sacrée et enjeu de la non-dualité*

BOULOUMIE Arlette, U. d'Angers, *La chasse : mythe et réalité dans l'œuvre de Trassard*.

PENOT-LACASSAGNE Olivier, *Habiter ce monde en païen*

GLAZIOU Joël, Revue Harfang, *De la nouvelle au mythe : le récit trassardien entre ethnologie et archéologie*

ARROUYE Jean, U. d'Aix en Provence, *Voir venir : fonctionnement symbolique de la photographie dans l'œuvre de Jean-Loup Trassard*

FAHEY Joseph, *Le grain de l'expérience : le rôle de l'image photographique dans l'œuvre de Jean-Loup Trassard*.

GUICHARD Jean-Paul, U. Clermont-Ferrand, *La photographie est un jeu d'enfant (paysages inventés, imaginaire du paysage)*

PARA Jean-Baptiste, *Les steppes du temps*, dans Campagnes de Russie
 DUPOUY Christine, *La tentation de l'immémorial*.
 GUERRIER Julien, *L'outil dans l'œuvre de Jean-Loup Trassard*
 BOISLEVE Jacques, *Réflexions sur « Divagation des chiens »* dans Nous sommes le sang de cette génisse.

NAGAI Atsuko, U. Sophia (Japon), *L'érosion intérieure : une flânerie à trois dimensions*.
 TIMEA Gyimesi, *De la déterritorialisation à la reterritorialisation ou la constitution du symbolique dans l'œuvre de Jean-Loup Trassard*
 GARREAU Joseph, U. Massachusetts-Lowell, *Jean-Loup Trassard et la cybernétique : autre*
 Champ des Mots, *autre voie de recherche*.

* **Communiqué** : Dans le prolongement des dix colloques organisés depuis 1983 sur les poètes de *L'Ecole de Rochefort*, avec le concours de Jean-Yves DEBREUILLE (Université de Lyon II), l'Université d'Angers (*Centre de Recherches en littérature de l'Anjou et des Bocages de l'Ouest*) annonce deux journées d'études sur chacun des poètes suivants :

◆ **Colloque** sur Serge WELLENS, (10-11 décembre 1999) : inscription avant le 29 novembre 1999.

DEBREUILLE Jean-Yves, « *La plus stricte intimité* »
 GARROS François, *Serge Wellens, territoire inconnu*
 AUDRIN Soizic, *Les instruments de la passion dans la poésie de Serge Wellens*
 LEROUX Yves, *Serge Wellens et la « hauteur d'homme »*
 BOUSCASSE dominique, *De l'aridité des lieux dans l'œuvre de Serge Wellens*
 HERZFELD Claude, *La jovialité de Job*
 COMMERE Pascal, *Paysage avec vache absente*
 GUENO Jean-Noël, *Serge Wellens ou l'effacement*
 DUBACQ Jean, *Le mensonge comme outil*
 MEUNIER Jean-Louis, *Une poétique du verbe*
 CARON Francine, *L'or de Serge Wellens*
 BRIOLET Daniel, *Serge Wellens poète, ou la fable sensible au cœur*

VALIN Jean-Claude, *Faire l'humour avec Serge Wellens*
 VERDONNET Catherine, « *Pardonnez-moi, j'ai charge d'ombre* »
 ADAMOPOULOS Elena, *La poésie de Serge Wellens comme quête du sens*
 GILLYBOEUF Thierry, *Un mode d'emploi de l'éternité*
 MARIE Charles P., *D'immanence et de transcendance chez Serge Wellens*
 CHEMALI Christine, *Serge Wellens et l'Ecole de Rochefort*
 HUGLO François, *De Rousselot en Wellens, le premier pas qui aide*
 GARNIER Pierre, *La concordance des Temps : Ruteboeuf et Wellens*
 KATO Yasué, *Des arbres imaginaires et le souvenir de la guerre : Serge Wellens, Claude Simon et Shôhei Ooka*

Renseignements : Colloque « Serge Wellens », Maison des Sciences Humaines, 2 rue Fleming, 49066 Angers cedex – Tél (33) 02 41 72 12 06 – Fax (33) 02 41 42 12 00 – E-Mail : marie-christine.legue@bule.univ-angers.fr

◆ **Colloque** sur Serge BRINDEAU (fin 2001)

Responsable : Georges CESBRON, Professeur émérite, Université d'Angers.

◆ **Colloque** sur *Octave Mirbeau, l'époque des révolutions esthétiques*, resp. Pierre Michel, (18-19-20 mai 2000).

◆ **Colloque international : Littérature et vocalité, la voix sous le texte**, 4 et 5 mai 2000, Angers, Responsable : Claude JAMAIN.

Les travaux de Paul Zumthor qui fut pionnier en ce domaine avec *L'Introduction à la poésie orale* (1983) ont révélé le phénomène de la voix comme dimension du texte poétique. Au cours de la dernière décennie, d'importants travaux (F. Dupont, M. Cantilena, G. Agamben, et bien d'autres...) ont étendu le champ de cette recherche et insisté sur la

pensée de la perte qui, en vérité, constitue l'expérience de la modernité poétique : « chant qui s'est perdu » d'Yves Bonnefoy, « parole gelée » de Salah Stétié. Penser le texte écrit comme la sépulture de la parole vive conduit d'abord à faire de l'acte de poésie une tentative pour écouter à nouveau, pour créer une vocalité, (qu'on prendra soin de différencier d'une oralité, en ce qu'elle n'est pas fait de langage, mais s'apparente à ce que l'on nomma, au 17^e siècle, un je-ne-sais-quoi, qui recouvre ce que Barthes nommait nébuleusement le géno-chant), et conduit ensuite, dépassant le projet de reproduire la voix vive, à concevoir le poème comme le lieu d'une parole qui n'aurait jamais été proférée, par une voix qui jamais n'aurait été sonore. Ainsi tout poète est-il un Orphée, et toute poésie est-elle l'essai d'introduire de la voix dans le langage, par *auditivité* ou de tenter d'en reproduire les signes, par *visualisation*.

Le domaine poétique, dans cette recherche, est prioritairement contacté. Dans le poème, en effet, se dit à la fois la nécessité de la voix et sa disparition ; c'est surtout au 18^e siècle que les tentatives pour reconquérir la voix sont engagées, qui deviennent l'être même de la poésie aux 19^e et au 20^e siècles, et cela de la Russie à l'Ecosse et à l'Espagne. Mais ce n'est pas le seul lieu où le texte est en transit entre la parole et l'écriture, entre l'extérieur et l'intérieur : le récit et l'autobiographie qui se mettent à occuper la scène romanesque au cours du 19^e siècle (et se développe aujourd'hui de façon profuse) sont une autre manière d'inscrire la voix.

Les travaux porteront donc sur des textes littéraires et scientifiques, mais aussi sur des objets musicaux ou iconographiques, voire sur des archives de la parole : restitution du souffle, rêve d'une voix de chair, tentative de la représenter, de l'écrire en musique, de la séparer des bruits du monde, mythes et récits qui rendent compte de cette quête. On se propose d'établir une géographie et une histoire de la pensée de la voix perdue et des tentatives pour la susciter. L'optique de ce colloque est résolument comparatiste ; on considérera donc de grandes unités (géographiques ou historiques) ou des influences, ou bien des cas particuliers représentatifs d'une époque, avec un souci particulier pour éviter la chute dans l'ethnographie, la sociologie, la médecine et l'anecdote particulière. En outre, ces travaux sont largement ouverts aux chercheurs étrangers (deux de nos collègues russes ont proposé de présenter leur recherche). Un système de traductions et de résumés écrits sera mis en place pour permettre à tous de participer activement.

Un comité scientifique se réunira pour examiner les propositions en septembre 1999.

◆ **A paraître** : Actes du colloque sur *Danièle Sallenave*, du 21 mai 1999. (à paraître en 2000)

ANGERS – UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST – INSTITUT DE
PSYCHOLOGIE ET DE SOCIOLOGIE APPLIQUÉES (I.P.S.A.) – GROUPE DE
RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE DE L'OUEST (G.R.I.O.T.) – Dir. G. BERTIN

◆ **Journée d'études Lire aujourd'hui René Bazin ?**

A l'occasion du centenaire du roman *La Terre qui meurt* (1899), l'Univ. Catholique de l'Ouest organise le samedi 25 mars 2000 une journée d'études sur René Bazin (1853-1932).

On se proposera, entre autres objectifs, de reconsidérer les formes, la signification et l'audience d'une œuvre variée (chroniques et carnets de voyage, romans, critique d'art, monographies, essais, notes inédites), trop vite considérée comme moralisatrice et qui n'exclut pas toujours la modernité au nom de la tradition...

Envoyer toute proposition de communication, accompagnée d'un résumé de cinq à dix lignes, avant le 31.12.99, à Institut de Lettres et Histoire. « Colloque René Bazin », 3 Place André Leroy, B.P. 808, 49008 Angers Cedex 01. Tél. 02.41.81.66.61. Fax 02.41.81.67.58.

Organisateurs du colloque : Christine FONTENEAU, directeur du Département Lettres et Georges Cesbron, professeur émérite à l'Université d'Angers.

BORDEAUX III – LABORATOIRE PLURIDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE APPLIQUEES A LA LITTERATURE (L.A.P.R.I.L.) – Dir. Gérard PEYLET

◆ Action de recherche du L.A.P.R.I.L en 98-2000 : *Les mythes de la fin des temps*

La nouvelle action de recherche du L.A.P.R.I.L., conduite sur deux années (98-2000), comprend un séminaire et un colloque.

◆ Programme du séminaire en 98-99 :

6 novembre 98 : PEYLET Gérard, *Ouverture du séminaire*.

13 novembre: PRAT Michel, *De la palingénésie à la mort des mythes, le cas de mythes de Dom Juan et Faust*.

20 novembre : BRUNEL Pierre, *Peut-on parler des mythes eschatologiques?*

27 novembre: DEBAISIEUX-ZEMOUR Renée-Paule, *Eau et Chaos dans le décadentisme grec*.

4 décembre: RAMOND Catherine, *L'imaginaire de la destruction dans le roman noir de la fin du XVIII^e siècle*

8 janvier 99 : DUBOIS Claude-Gilbert, *Patience et impatience à la fin des temps – les héritiers de l'Apocalypse des origines aux Réformes*.

15 janvier : CAMBRONE Patrice, *L'aube de la pensée apocalyptique*.

22 janvier : PEYLET Gérard, *La version de l'apocalypse au cinéma : Last Night de Don McKellar*

29 janvier : POULIN Isabelle, *L'imaginaire de la fin chez Tolstoï et Dostoïevski*.

5 février : STEAD Evanghelia, *Le mythe de Thulé des géographes antiques à Adolphe Retté*.

12 février : NOTZ Marie Françoise, *Temps et mythe dans la philosophie médiévale*.

19 février : SABBAAH Danièle, *Edmond Jabès ou l'au-delà de la question*.

◆ Programme du colloque du 4 et 5 mars 1999

- Jeudi 4 mars

GOSSEREZ Laurence, *Poèmes pour la fin des temps : l'orientation eschatologique de la poésie de Prudence*

DUBOIS Claude-Gilbert, *Nostradamus et l'imaginaire du futur catastrophique*

GIACOMOTTO-CHARRA Marie-Violaine, *Un poème eschatologique à la fin du XVI^e : La dernière Semaine de Michel Quillien*

LE GUERN Michel, *Le réveil des serpents et l'effondrement de l'édifice chez Pierre Nicole*

PUEL Bernard, *Fiction et rationalité au confluent de la Fin des temps*

WAGNER Jacques, *Le corps et l'âme après la mort dans le Dictionnaire philosophique de Voltaire*

CROSSLEY Ceri, *Fin du monde et sens de l'histoire dans les premières années de la Monarchie de Juillet : Marius Rey-Dussueil, Edgar Quinet et Félix Bodin*

DOSMOND Simone, *Le temps et l'éternité dans La Fin de Satan de Victor Hugo*

VERRET Monique, *Roman de formation et fin des temps*

BAZILE Sandrine, « Pierrots lunaires » et « saltimbanques solaires » : décadence et renaissance de l'artiste de la fin du XIX^e au début du XX^e

VERRET Guy, Construction et destruction dans deux eschatologies révolutionnaires russes du XX^e siècle : M. Gorki, Confession (1908), A. Platonov, Tchevengour (1929)

DEMANGEAT Michel, Antonin Artaud, rupture existentielle et mythes eschatologiques

LAUGIER Jean-Louis, Franz Schubert et la mort

- **Vendredi 5 mars**

PENOT-LACASSAGNE Olivier, Antonin Artaud, prédicateur d'apocalypse

GACHET Delphine, Italo Calvino, réflexions d'un écrivain à l'approche du troisième millénaire

SEILHEAN Alain, Fin d'une époque, Fin du Monde et Mélancolie. Réflexions à partir de l'œuvre de Cesare Pavese

ABDELKADER Yamna, D'un soleil réticent du poète Zaghoul Morsy : le « Verbe du Veilleur », mémoire « d'un astre donné pour mort »

BARRY Viviane, « La fin/aim d'un monde mandibulaire » d'après Calaferte

PICCIONE Marie-Lyne, Histoire d'un palimpseste : Le jugement dernier de Marcel dans Un objet de beauté de Michel Tremblay

BAUER Jean, Les temps du Quatuor pour la Fin du Temps d'Olivier Messiaen

PEARL Lydie, Chairs sans frontière

Projection d'un moyen métrage : La loi de l'univers de Philippe Fernandez

ESTRIPEAUT-BOUDAC Marie, La loi de l'univers : un mythe vivant ?

◆ En 1999-2000

- **Séminaire de D.E.A 1999-2000 sur Les mythes de la fin des Temps**

29 octobre 1999 : PEYLET Gérard, Ouverture du séminaire

12 novembre : THOBY Cécile., J. Green. Le mystère de la porte noire

19 novembre : DEMANGEAT Michel, La mythe eschatologique à l'horizon de la folie : Hoffmann, Schreber et Lautréamont

26 novembre : LHERMITTE Agnès, Le mythe eschatologique dans les Mimes (1894) de Marcel Schwob : de l'érudition à la perversion décadente

3 décembre : DOSMOND Simone, La fin du monde romain vu par la tragédie

10 décembre : NAVARRI Roger, Avant-gardes et mythes eschatologiques

7 janvier 2000 : PENOT-LACASSAGNE Olivier, Un cycle du monde s'achève (sur Antonin Artaud)

14 janvier : DEVESA Jean-Michel, Des fins radieuses de l'histoire au Premier Cercle de Soljenitsyne

21 janvier : SOLDA Pierre, La fin d'un monde dans l'œuvre Zolienne

28 janvier : RIGAL-CELLARD Bernadette, Le millénarisme aux Etats-Unis

4 février : CAMBRONNE Patrice, Les chants des sybilles et l'eschatologie

25 Février : MONTERO ARAQUE Mercedes, Les échos du silence à la fin des temps : étude des mythes bibliques chez Sylvie Germain

◆ Colloque du 2, 3 et 4 mars 2000 sur Les mythes de la fin des Temps

BOHLER Danièle, A la lisière de l'Autre Monde, la préfiguration d'une fin des Temps : le parcours du pèlerin dans la tradition du Moyen Age

NABERT Nathalie, Visions eschatologiques dans quelques traités de contemplation cartusiens

GOUIAA Hafedh, L'imaginaire eschatologique arabo-musulman : Le Paradis comme exemple

DUBOIS Claude-Gilbert, Utopie communautaire et impatience eschatologique : les insurgés de Münster

SCHRENCK Gilbert, L'apocalypse dans l'œuvre d'A. d'Aubigné

BINET Anna-Maria, Sébastianisme et Quint Empire : reflet d'un mythe eschatologique dans la littérature portugaise

MAZOUER Charles, *Le jugement dernier dans le théâtre religieux médiéval*
 GRANDE Nathalie, *L'histoire tragique au XVII^e*
 BOULERIE Florence, *L'apocalypse révolutionnaire : la secte des Illuminés face à l'avènement de la République*
 MONTANDON Alain, *Le mythe de la fin des temps au tournant du XVIII^e et du XIX^e*
 PAISANT Chantal, *Apocalypse révolutionnaire et Nouveaux mondes dans l'imaginaire missionnaire (Première moitié du XIX^e)*
 RITZ Régis, sujet à préciser
 PEYLET Gérard, *Eschatologie et mythe du progrès dans Spiridion de George Sand*
 BORDAS Eric, *Pandora et Aurélia de Nerval, « le crépuscule des déesses »*
 CAILLET Vigor, *Un flot de sensations inexprimables, exaspérées par le sentiment des choses finies : le problème des limites génériques dans le cinquième Mémoire de J. Barbey d'Aureville*
 FEYLER Patrick, *Les mythes eschatologiques dans La Tentation de saint Antoine de Flaubert*

COLLOT Michel, *Les rapports entre horizon et au-delà dans l'œuvre de Baudelaire*
 VIERNE Simone, *Jules Verne et la vision de la fin du monde dans le dernier quart du XIX^e*
 CABANES Jean-Louis, *Catastrophisme et narcissisme chez Zola*
 BENOIT Eric, *De la mort du monde au Mot de l'Homme : l'eschatologie esthétique de Mallarmé*
 THIBAUD Karine, *Une métaphore eschatologique chez Huysmans : La Bièvre*
 PALACIO Jean de, *Le spiritisme dans la littérature fin de siècle*
 CANADAS Serge, *Le messianisme d'un poète moderne : Saint-John Perse*
 BUNISSET Isabelle, *L'apocalypse ou l'obsession du non-être dans les premières œuvres de Louis-Ferdinand Céline*
 PRAT Michel, *Parousies du Christ dans Jeanne d'Arc de Michelet, Gouverneurs de la Rosée de J Roumain, La guerre de la fin du monde de M. Vargas Llosa, Théorème de S. Paolo Pasolini*

◆ **EIDOLON**, Cahiers du Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'imaginaire appliquées à la Littérature (L.A.P.R.I.L.), N° 52, « *Balzacien* ». *Styles des Imaginaires*, études réunies et présentées par Eric Bordas, 1999, ISSN 02425300 - ISBN 2-903440-52-2.
 DUBOIS Claude-Gilbert, *Avertissement*
 MOZET Nicole, *Préface*
 BORDAS Éric, *Présentation*
 SAINT-GERAND Jacques-Philippe, *Balzacien...*
 « Une façon de résumer des idées pour les rendre portatives... »
 - **Pratiques balzaciennes des discours**
 BORDERIE Régine, *Polylogues balzaciens*
 DUFOUR Philippe, *Les accidents du dialogue*
 PERAUD Alexandre, *Tentations balzaciennes de l'énumération*
 MURA Aline, *L'écriture balzacienne du silence*
 - **Pratiques des discours balzaciens**
 HEATHCOTE Owen, *Spectres de Balzac ? Personnage(s) reparaissant(s) et textes préexistants dans Séraphita*

RABATE Dominique, *Le récit balzacien et son secret*
 PEYLET Gérard, *De la manie à la mélancolie : les souffrances du créateur balzacien dans la correspondance et dans les romans de 1830*
 - **Pratiques des balzacismes**
 PERRIN-NAFFAKH Anne-Marie, *Donner corps, donner sens : deux écritures du portrait (Balzac/Stendhal)*
 VANONCINI André, *De Balzac à Modiano : splendeur et misère de l'archéologie parisienne*
 VOUILLOUX Bernard, « Frenhofer, c'est moi ». *Postérité cézannienne du récit balzacien*
 VACHON Stéphane, « Le » « roman » « balzacien » ...

DIJON – CENTRE GASTON BACHELARD DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE ET LA RATIONALITÉ – Dir. Jean-Jacques WUNENBURGER

◆ **Colloque Le Bestiaire I**, Dijon le 23 avril 1999, Organisateurs : J.-J. WUNENBURGER et J. POIRIER

FRERE Jean, Univ. Strasbourg, *Le clair-obscur du vivre animal selon Platon*

FRITZ Jean-Marie, Univ. Bourgogne, *Du tigre au coléoptère : avatars antiques, médiévaux et modernes de la manticoire*

BOUZY Christian, Univ. Clermont-Ferrand, *Le bestiaire fabuleux de l'emblématique à travers un dictionnaire espagnol du 17^e siècle : le Tesoro de la Lengua de Sebastian de Covarrubias*

CHEDOZEAU Bernard, Montpellier, *Les colombes eucharistiques. Liturgie et symbolique*

KELEN Jacqueline, France-Culture, *La Licorne ou le désir désiré*

BOUTTIER Catherine, Dijon, *Balzac/Zola : le Lion et le Taureau*

CHAPERON Danielle, Univ. Lausanne, *Bestiaire de Cocteau*

CURATOLO Bruno, Univ. Bourgogne, *La conscience des animaux dans Mémoires d'Adam de Pierre Albert-Birot*

TARTELIN Guy, Univ. Bourgogne, *Le bestiaire et les musiciens, du Moyen Age à nos jours*

◆ **Colloque *Le Bestiaire II***, Dijon 3 décembre 1999, organisateurs : J.-J. WUNENBURGER et J. POIRIER

BAVEREY François, *L'animalité freudienne : du rêve au totem*

BORNEY Odile, *Le bestiaire au quotidien de la psychanalyse*

CHONE Paulette, *Le lièvre et l'escargot. Lecture de quelques travestissements zoomorphes vers 1600*

GAILLARD Roger, *La Belle et la Bête ou la blanche biche*

GIAVARINI Laurence, *L'économie archaïque du mouton au XVI^e siècle*

KRZYWKOWSKI Isabelle, à préciser

JACQUES-LEFEVRE Nicole, *Le loup-garou : un animal philosophique ?*

LIBIS Jean (Dijon), *La souffrance animale et son incidence sur la question du mal : sur Dino Buzzati*

MARGOLIN Jean-Claude (CESR Tours), *Ambivalence de la figure du cerf à la Renaissance*

◆ **Colloque *L'Image du philosophe***, 17-18-19 novembre 1999, organisateurs : B. CURATOLO et J. POIRIER. Dans le cadre d'un travail sur les relations de la philosophie et de la littérature, de manière à étudier la façon dont le personnage du philosophe est représenté dans la littérature, la philosophie et les arts.

WUNENBURGER Jean-Jacques (Dijon), *La personification : psychologie et archétypologie de la pensée*

CROZ Jean-François (Dijon), *Philosophes et dirigeants : quelques cas de contamination iconographique à travers l'art du portrait sculpté dans l'Antiquité*

DEREMBLE Jean-Pierre (Lille-III), *L'art et la sagesse : l'iconographie de la philosophie aux XII^e et XIII^e siècles*

RUSO Daniel (Dijon), *Saint philosophe et théologien chrétien. L'iconographie de Thomas d'Aquin dans les milieux dominicains en Italie au XIV^e siècle*

OROBIGT Christine (Dijon), *L'image du philosophe dans la littérature et les livres d'emblèmes en Espagne (1550-1650)*

BONNET Nicolas (Dijon), *La figure du philosophe dans La Divine Comédie*

LECLERCQ Jean (Louvain), *Héloïse et Abélard : de la passion à la raison*

NOUHAUD Dorita (Dijon), *S'imaginant que la tragédie n'est autre chose que l'art de louer Averroès vu par Borges*

BRAUN Lucien (Strasbourg), *La représentation du philosophe dans l'imaginaire du peintre : un universel singulier*

BALAUDE Jean-François (Paris-X), *Les caractères du philosophe chez Diogène-Laërce*

MATTEI Jean-François (Nice et I.U.F.), *L'Image de Socrate dans la littérature*

ROUSSEL Monique (Dijon), *Le philosophe-qui-rit de Lucien*

SARROCHI Jean (Toulouse), *Saint Augustin philosophe*

THOMAS Joël (Perpignan), *Roi, sage ou jardinier ? L'image du philosophe à Rome*

FERRARI Jean (Dijon), *Un philosophe caricaturé : E. Kant*

HARTMANN Pierre (Strasbourg), *Les figures du philosophe dans l'œuvre de Diderot*
 TROISFONTAINES Claude (Louvain), *Le Neveu de Rameau. Le philosophe et son ombre*
 CUCUREL Francine (Paris-III), *De l'image de soi du philosophe dans le paratexte*

SEYS Pascale (Louvain), *Le docteur Pascal au chevet du naturalisme*
 CELIS Raphaël (Lausanne), *Le philosophe aux prises avec les puissances d'Eros dans Les sables de mer de John Cowper Powis*
 LIBIS Jean (Dijon), *Le philosophe vu par Bachelard*

◆ **Colloque international, *Mythe et philosophie : les traditions bibliques***, Dijon, 16-17 mars 2000, *Responsables* : Christian Berner, Jean-Jacques Wunenburger

. Jeudi 16 mars 2000

Présentation du colloque : Jean-Jacques WUNENBURGER, Christian BERNER

- **Les lectures traditionnelles et leur philosophie**

ABECASSIS Armand, Bordeaux, *Texte institué – Lecture instituante. Interprétation et anthropologie*

BÜHLER Pierre, Zurich, *Sola scriptura : défis philosophiques des lectures protestantes*

VERGELY Bertrand, Paris, *Lectures orthodoxes*

AZAB Mahmoud, Le Caire, *Lectures islamiques*

- **Figures**

WUNENBURGER Jean-Jacques, Lyon, *Hommage à Jean Brun*

LAUNAY Marc de, Paris, *Sources bibliques et philosophie de la religion chez Hermann Cohen*

BERNER Christian, Dijon, *Paul Ricœur*

GABELLIERI Emmanuel, Lyon, *Simone Weil*

HENRY Michel, Montpellier, *La parole de l'écriture*

.Vendredi 17 mars 2000

- **Interprétations**

MAGNARD Pierre, Paris, *Titre à préciser*

VETÖ Miklos, Poitiers, Rom. 8, 19-21 *dans l'exégèse de Schelling et de Hegel*

CHALIER Catherine, Paris, *Le serviteur souffrant. Isaïe 52, 13-15 ; 53,1-12*

Table ronde autour d'un texte distribué la veille

- **Méthodes**

GRÄTZEL Stefan, Mayence, *Les éléments existentialistes dans la théologie dialectique*

GREISCH Jean, Paris, *L'herméneutique est-elle une méthode ? Exégèse biblique et poétique de la lecture*

VIEILLARD-BARON Jean-Louis, Poitiers, *Intersubjectivité symbolique et symbolisation avec l'Autre*

◆ Parutions

* ***L'homme et la steppe*** (s. dir. M. Perrot et D. Pitavy-Souques), EUD, 1999, 388 p., ill. Coul., ISBN 2-906645-27-3, 175 F. 34 articles pluridisciplinaires.

Dans une approche pluridisciplinaire, la steppe renvoie à une identité géographique qui couvre un espace bioclimatique et géomorphologique particulièrement intéressant sur l'ensemble du globe, et à une diversité : steppe de l'Asie centrale, prairie américaine ou pampa, steppe à alpha du continent africain qui génèrent des environnements spécifiques, des écosystèmes dont il appartient de déterminer la nature, la dynamique et le rôle pour la vie de l'homme.

A cette richesse géographique correspondent, au cours des âges, des réalités socio-culturelles à inventorier, témoignages de la fascination que la steppe, « jardin de paradis », espace de solitude ou de liberté, a toujours exercé sur l'imagination humaine.

Créations littéraires, musicales, mythes, ne seraient-ils que les variations de ce complexe d'Atlas de l'illimité dont Bachelard fait l'un des éléments clés de sa *Poétique de l'espace* ?

* ***Le Désordre dans tous ses états*** (s. dir. J. Ferrari et J. Poirier), EUD, 1999, ISBN 2-906645-28-1, 180 p., 90 FF.

Le désordre fascine parce qu'il constitue un objet ambigu avec lequel l'homme entretient une relation ambivalente. Image de ce qu'il a fallu vaincre pour naître, il entretient le souvenir de ce qui n'est plus ; objet de crainte, il représente en même temps le lieu d'un désir. Il y a donc, entre une valorisation apparente de l'ordre et une fascination silencieuse pour son autre, un écartèlement qui atteint son paroxysme dans le monde moderne puisque les mutations technologiques et culturelles créent un monde qui fait de son déséquilibre même un principe moteur. Il est donc temps de revenir sur la culture de l'ordre, de redonner au désordre sa dimension fécondante, et de se réconcilier avec les grands excès – le dionysiaque – comme avec les petits écarts, ces « désordres minuscules » qui introduisent la part de jeu, au sens ludique et mécanique, et entretiennent l'espace de l'inaccompli.

* **Cahiers Gaston Bachelard**, N° 2, ISSN 1292-2765, ISBN 2-906645-25-7, à paraître janvier 2000.

WUNENBURGER Jean-Jacques, *Editorial*

VINTI Carlo, *Bachelard en Italie : premières approches et traductions*

HOLZBACHOVA Ivana, *Traductions tchèques et slovaques des œuvres de Gaston Bachelard*

BAUMANN Lutz, *Bachelard et la pensée philosophique en Allemagne. Quelques réflexions sur la relation entre philosophie et science*

TSATSAKOU Athanasia, *Floraisons bachelardiennes en Grèce*

VLADUTESCU Gheorghe, *La présence de Gaston Bachelard dans la philosophie roumaine classique*

BUNGAARD Peer F., *Bachelard et la phénoméno-poétique ; une phénoménologie du détail*

KUSHNER Eva, *Pertinence de la pensée bachelardienne pour l'étude de la poésie canadienne et québécoise*

ABRAMO Maria Rita, *Une des premières interprétations de la philosophie de Gaston Bachelard en Italie.*

PARRA Jaime D., *La poétique de Bachelard, sa réception à Barcelone : poésie et peinture*

BULCAO Marly, *Le jeu enivrant de la raison : mathématique ou travail artisanal créateur*

KROB Josef, *Image de Gaston Bachelard dans Internet. La petite mosaïque des textes sur Bachelard d'Internet*

ALI Seemee, *Bachelard à Dallas : contre le romantisme de l'image*

LAPOUJADE Maria Noël, *Autour d'une poétique de l'espace et du temps : « l'habiter » et « le temporaliser »*

FAIVRE Hélène, *Les odeurs dans la poétique bachelardienne.*

GRENOBLE III – CENTRE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE (C.R.I.) – Dir Philippe WALTER

◆ Parutions

* **IRIS, Paysages urbains**, N° 17, 1999, ISSN 0769-0681, 80 FF.

CHENET-FAUGERAS Françoise, *Du paysage urbain: repères et bibliographie*

CHAUVIN Danièle, *Cités bibliques, l'espace et le mythe*

RENARD Pierrette, *Villes de la Méditerranée : espace et mémoire*

COHEN Olivia, *Paysages urbains : espace et mémoire chez O.V. de L. Milosz*

MONLUÇON Anne-Marie, *Paysage romain : Autour de Julien Gracq*

SIGANOS André, *Eminences naturelles et mémoires urbaines chez Borges, Carpentier, Le Clézio*

TERRONE Patrice, *La ville du Nouveau monde : « toujours plus loin »*

LEWY-BERTAUT Evelynne, *Le paysage urbain dans les romans de science-fiction*

VAN MOERE Didier, *Vers la ville invisible. Poétique de l'espace et musique de la ville chez Rimski-Korsakov*

- **Facettes**

BRZOZOWSKI Jerzy, Cracovie, *Lire Szymborska*
 BESA Carles, *Barcelone, Proust du côté de*
Venise ou l'âme en deuil
 RUFAT Hélène, *Barcelone, Triade et triples*
déeses

FEVRIER-VINCENT Marie, Grenoble, *La*
Montagne initiatique. Étude sur le rôle de la
montagne dans The Lord of the Rings de J. R. R.
Tolkien

◆ **Colloque** du programme franco-japonais EURASIE *Le Vieux sage. Merlin dans la mythologie eurasiatique*, 11 et 12 septembre 1999, organisé avec le soutien du Ministère japonais de l'Education et de l'Ambassade de France au Japon. Responsable français du programme et coorganisateur : Philippe WALTER

SHINODA Chiwaki (Nagoya), *Sarutahiko à la*
lumière de Merlin.

WALTER Philippe (Grenoble 3), *Le rire mythique*
de l'ours Merlin.

WATANABE Koji (Univ. Chuo, Tokyo), *Merlin et*
Sarutahiko : dieux de l'entre-deux-mondes, dieux
guides et dieux marins.

BERLIOZ Jacques (CNRS, Lyon), *Un héros*
incontrôlable ? Merlin dans la littérature des
exempla du Moyen Age occidental.

LECOUTEUX Claude (Paris IV), *Merlin : éléments*
d'étude stratigraphique.

BOULOMIE Arlette (Angers), *Le mythe de*
Merlin l'enchanteur dans la littérature française
du XX^e siècle.

FUJITA Shu, *Gérard de Nerval et l'enchanteur*
Merlin.

SUZUKI Keiji, *La communication des arcanes :*
les étrangers enseignants.

VADE Yves (Bordeaux 3), *Merlin, l'oiseau et le*
merlin.

YAMAMOTO Takahashi (Shizuhoka), *Kume-sen,*
l'ermite de Kume.

Des actes sont en préparation.

YAMANE Naoko, *En-no-Gyouja, l'enchanteur.*

TAKEUCHI Masafumi, *Le taureau savant et la*
déesse.

HEMMI Yoko (Univ. Keio, Tokyo), *Merlin in*
celtic traditions.

MIZUNO Tomoaki (Univ. de Shinshu), *Loki's*
buffoonery ; the dialectics of sagacity and folly.

MATSUMURA Kazuo, *The figure of wisdom in*
ancient Grece : Chiron the Centaur.

YOSHIDA Atsuhiko (Univ. Gakshuin, Tokyo),
Vieux de la mer en Grèce et au Japon.

YANAGAWA Hidetoshi, *Merlin dans l'imaginaire*
breton depuis le XIX^e siècle.

NAGANO Akiko, *Merlin et Abe no Seimei*

SUWA Haruo (Univ. Gakshuin, Tokyo), *Les*
dieux vieillards de l'Asie de l'Est.

MARUYAMA Akinori, *Légendes de En no Gyoja*
dans Nihon Ryoiki.

NAKANE Chie (Univ. de Nagoya), *Les vieillards*
dans Konjakumonogatari (« Histoires qui sont
maintenant du passé »).

TAKAHASHI Toru, *The Elderly in mid-Heian*
period Japanese tales.

◆ Activités prévues pour 1999-2000

* Le **séminaire mensuel** portera sur le thème *L'imaginaire : des concepts théoriques aux pratiques méthodologiques*. Il concernera principalement le domaine des études littéraires.

* Le **colloque international** sur le thème *Corps, langage, déchet* est en préparation pour les 11, 12 et 13 mai 2000 à Grenoble. Les inscriptions sont closes. Une quarantaine de participants présenteront une communication.

◆ Parutions

* Les communications de la journées d'étude *L'imaginaire des déchets* du 21 et 22 avril 1999 seront publiées dans le n° 19 de la revue IRIS.

* Récentes parutions des chercheurs du CRI.

André SIGANOS, *La nostalgie de l'archaïque*, Paris, PUF, 1999.

Ph. WALTER (éd.), *Le devin maudit. Merlin, Lailoken, Suibhne*, Grenoble, ELLUG, 1999 (collection Moyen Age européen, 3)

Ph. WALTER (éd.), *Aucassin et Nicolette*, Paris, Gallimard, 1999 (collection, folio classique).

* ELLUG, 1999 :

coll. *Ateliers de l'imaginaire*, dirigée par Danièle CHAUVIN, ISSN 1277-7749

- ADAM Véronique, *Images fanées, matières vives*. Cinq études sur la poésie française au temps de Louis XIII, 320 p., ISBN 2-84310-023-2

- SIGANOS André et VIERNE Simone (S ; dir.) *Montagnes imaginées, montagnes représentées*, Nouveaux discours sur la montagne, de l'Europe au Japon, 432 p., ISBN 2-84310-017-8

LILLE III – CENTRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE MYTHES ET LITTÉRATURES – Dir. M. DANCOURT

◆ Colloque : *Le Jugement de Pâris*, 11-12 juin 1999

La fortune qu'a connue, au-delà de la Grèce, l'épisode du Jugement de Pâris témoigne du destin singulier du mythe troyen, devenu, par le biais de généalogies fictives, une part du destin de Rome, puis de l'Occident. Du fait de ses conséquences tragiques, ce choix qui consacre la supériorité de la beauté sur la force, le pouvoir et la sagesse a toutes les apparences d'une faute originelle : il a pour effet indirect la chute de Troie et pour conséquence inattendue la naissance d'une cité plus puissante encore, Rome, qui n'a cessé d'entretenir les rapports les plus complexes avec son passé troyen.

Le colloque organisé les 11 et 12 juin par le centre *Mythes et Littérature* a pour objet l'étude des diverses lectures, réécritures et représentations figurées que la rencontre de Pâris et des trois déesses a suscitées, au long des siècles, dans les cultures grecque, latine et occidentale.

DARBO-PESCHANSKI Catherine, *Quand les hommes jugent les dieux*

ROUSSEAU Philippe, *Pourquoi Homère devait-il « ignorer » le Jugement de Pâris ? (bref retour sur les raisons d'Aristarque)*

PIETTRE Renée, *La teichoscopia du chant III de l'Iliade : un reflet du Jugement de Pâris*

FRONTISI DUCROUX Françoise, *La beauté détournée*

LOGEAY Anne, *La ruine de Troie et le fléau de Pergame. L'image de Pâris dans l'Alexandre d'Ennius*

FABRE SERRIS Jacqueline, *Pâris, un héros troyen au centre du débat romain sur la luxuria*

MARECHAUX Pierre, *Pédagogies de la fable de Pâris chez les mythographes du XVI^e siècle*

SAURON Gilles, *Pompée et le Jugement de Pâris*

DEMAULES Mireille, *Histoire d'une fable libérée : le Jugement de Pâris dans la littérature médiévale*

BROCK Maurice, *Dolce et la vue de dos : une Vénus du Titien ressemblant à celle qui, sur le Mont Ida, mérita la pomme d'or*

GRAZIANI Françoise, *Le Jugement de Pâris chez Marino*

NATIVEL Colette, *Le Jugement de Pâris chez les maniéristes hollandais*

DAMISCH Hubert, *Troie deux fois détruite*

◆ Séminaire *La violence : représentations et ritualisations. Approches méthodologiques* : 1^{ère} journée à Villeneuve d'Ascq le 29/10/1999 ; 2^e journée à Louvain-la-Neuve le 10/12/1999.

Organisé en partenariat par l'équipe d'accueil « Textes et Interculturalité » (dir. Jacques BOULOGNE) et l'équipe pluridisciplinaire « Figures et Formes de la Spiritualité

dans la Littérature et les Expressions Artistiques » de l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve) (dir. Myriam WATTHEE-DELMOTTE), en préparation au colloque pluridisciplinaire sur le thème *La violence : représentations et ritualisations* qui se déroulera à Louvain-la-Neuve les 24, 25 et 26 février 2000.

Intervenants : Jacques BOULOGNE, Jean-Paul DEREMBLE, Catherine KINTZLER, François LESTRINGANT, Renée PIETTRE, Jacques SYS (Lille 3), et Ralph DEKONINCK, Muriel LAZZARINI-DOSSIN, Marie-Émilie RICKER, Myriam WATTHEE-DELMOTTE, Andre WENIN (UCL).

Adresse de contact : Myriam Watthee-Delmotte – Université catholique de Louvain – Faculté de Philosophie et Lettres – Collège Erasme – Place B. Pascal, 1 – B 1348 Louvain-la-Neuve – Tel +32 10 47 49 64 - fax +32 10 47 25 79 – e-mail watthee@rom.ucl.ac.be

PARIS V – CENTRE D'ÉTUDE SUR L'ACTUEL ET LE QUOTIDIEN (C.E.A.Q.) – Dir. Michel MAFFESOLI

◆ Fin octobre 1998, une rencontre « au sommet » a eu lieu à l'université de Perpignan entre les directeurs des différents Centres de Recherche sur l'Imaginaire en France. Il s'agissait de dynamiser l'activité des CRI, de resserrer et d'organiser leurs liens, et de dresser les grandes lignes d'un programme de recherche commun.

Concrètement, cette réunion a permis aux CRI de se doter d'un statut de regroupement et d'une organisation interne. C'est ainsi qu'a vu le jour le CRI-GRECO (Centre de recherche sur l'imaginaire - Groupement de recherches européennes coordonnées). Son président fondateur n'est autre que G. Durand; son directeur : M. Maffesoli; et son secrétaire général : J. Thomas.

Un programme triennal de recherche a été adopté pour la période 1999-2001, dont le thème est : *Imaginaire et transferts culturels*.

D'ailleurs, le 3 décembre dernier, la première des journées d'étude des CRI sur cette thématique s'est tenu à l'Université Pierre Mendès-France de Grenoble, sur l'invitation du Centre de Sociologie des Représentations et des Pratiques Culturelles. Ont pris part à cette journée : A. CHEMAIN et P. WALTER (U. de Grenoble), P. TACUSSEL (U. de Montpellier), C. VERDILLON (école d'architecture de Grenoble), C. AMOUROUS (U. de Savoie), M. MAFFESOLI (Paris V), Alain PESSIN. (U. de Grenoble) et P. LE QUEAU.

◆ Activités des groupes de recherche du CEAQ pour l'année 99 :

- 13 janvier : Daniela FREITAS propose au SFB, sur : *Le loisir – De l'empire Disney au palace*
- 27 janvier : Wellington PEREIRA présentera : *Le nomadisme politique*, au SFB
- 28 janvier : le GRACE propose une soirée thématique sur : *Métamorphose du CEAQ*.
- 10 février : SFR propose une rencontre avec un professeur invitée, I.-M. FONSECA DOS SANTOS, qui fera un exposé sur : *Oralité : Ethnotexte et conte*.
- 11 février : le GRACE se réunira autour de Jérôme DUBOIS, qui fera un exposé sur : *Mise en scène du corps social*
- 16 février : Frédéric GONTIER fera une intervention dans le cadre GESCOP, sur : *G. Bataille*.
- 16 février : Panagiotis CHRISTIAS fera un exposé dans le cadre du GEMMI, sur : « Le récit, I ».

- 18 février : Stéphane HUGON présentera au GRETECH, le sujet : *Sur la mémoire molle*.
- 10 mars : Angela GHIORZI et Cristiane FREITAS feront une intervention au SFR, autour du thème: *Sur la méthode*
- 16 mars : le GESCOP se réunira autour du thème *Symbolique*, présenté par Aadil BOUHMID
- 16 mars : Pierre LE QUEAU proposera au GEMMI : « Le récit, II ».
- 18 mars : rencontre du GRETECH sur un thème à définir

◆ Colloque *Socialité contemporaine*, 22 et 23 juin 1999

LALLI Pina, *Les représentations sociales comme enjeux de la communication*

- La mode

LHEZ Pierrette, *L'impact de la modification de symboles vestimentaires dans l'apprentissage professionnel infirmier*.

CHOI Hangsub, *Le regard des autres*.

ELZINGRE Martine, *Les ornements dans la vie quotidienne : un pilier de la société bédouine, en Jordanie, aujourd'hui*.

DE CASTILHO Ana Maria, *La séduction et la mode*.

DUBOIS Jérôme, *La mise en scène du corps social*

- Communication et apprentissage

BOUDREAULT P.-W., *Le culte des objets*.

VIOLET D., *Des analogies pour une herméneutique paradoxale de la complexité des situations éducatives*.

TIRET Isabelle, *L'image plurielle*.

GONTHIER Frédéric, *Sociologie et sens commun*.

FREITAS Christiane, *De la mémoire au cinéma*

YOON Jiyoung, *Le réseau de la communication dans la télématique démocratique*.

VAVASSEUR Yvette, *Le rôle de la voix dans la communication pédagogique*.

LERBET Georges, *Symbolique, enseignement et raison ouverte*.

- Paysage urbain

CARREIRA T., *L'imaginaire et le migrant : racines, mythes et symboles lusitaniens*.

TOME Maria-Alice, *Portugal : L'art à l'émigrant. Légende, culture et éducation*.

SIROST Olivier, *Ombres, ruses et routes : pour une herméneutique du camping*.

HARRIS Hanna, *Des Images de la ville et les nouveaux lieux culturels. L'exemple du Batofar*.

BELLINHA Paulo, *Technologie et Imaginaire : un récit du destin urbain*.

AKOUN A., *Repenser la démocratie*

- L'expérience

CORNELOUP J., *Le sensible en escalade*.

GONÇALVES Denise, *L'imaginaire de la santé au quotidien*.

BLIN Thierry, *Esprit et société, chez G.-H. Mead*

PANAGIOTIS Christias, *Homère et Joyce : essai de sociologie*

FEMENIAS Damien, *Gestes et héros sportif*.

DENOYEL Noël, *Le biais du gars, la métis des grecs et la raison expérimentielle*.

ROLAND Pascal, *Le récit par le mouvement en danse contemporaine*.

- Effervescence

WATIER P., M. Weber : *conduite de vie et modernité*

HAMPARTZOUMIAN Stéphane, *Technique, esthétique, politique et techno*.

TESSER Paula, *Techno et musique*.

BOUHMID Aadil, *A propos de la violence symbolique*

ORVOËN Nathalie, *Enjeu et perspectives d'une création télévisuelle*.

CASALEGNO Federico, *La mémoire en réseau*.

TACUSSEL Patrick, *Critique des élites démocratiques*.

GHIORZI Angela, *La multiréférentialité, l'imaginaire et l'intuition*.

LONARDO Adriana, *Imaginaire et culture pour un vagabondage éducatif*

DE GRAÇAS FURTADO Maria, *La construction de l'imaginaire du « nord-est » dans la région nord-sud du Brésil*

LERBET-SERENI Frédérique, *Un mythe et trois relations*.

HUGON Stéphane, *Simulation/situation*.

MAFFESOLI Michel, *Le tragique social : recul, régrédience, rebroussement*

◆ Projet de recherche, *Tribus et territoires*

Le CEAQ commence une recherche dont l'objectif est de définir et d'explorer la relation entre les tribus de la vie nocturne parisienne, et leurs territoires et lieux d'échange. La finalité est de proposer des pistes de réflexion pouvant aider à la compréhension de ce phénomène. Les champs d'investigation s'articulent autour de plusieurs thématiques :

- L'identification d'une forme sociale émergente et d'un ensemble de comportements consommatoires nouveaux, et pour lesquels les dimensions symbolique et imaginaire paraissent déterminantes.
- L'exploration d'un espace symbolique fort, l'espace nocturne : espace de transgression, laboratoire des comportements en devenir.
- La rencontre de personnes vivant cet espace et puisant dans la nuit une partie de leur inspiration ou de leur créativité.
- Le rapport ambigu du groupe au territoire, l'approche des codes et des signes d'attraction/répulsion, les périmètres, circuits et leurs évolutions (enracinement, exil).

◆ Parutions :

coll. Sociologie du Quotidien, Paris, Desclée de Brouwer.

* DUVIGNAUD Jean, *Rire, et après*

Quelle place pour le rire dans nos société dites « graves » ? Jean Duvignaud explore ici « cette région obscure et indéchiffrable » qu'est l'imaginaire comique et nous montre comment le rire reprend ses droits à la faveur des moments de rupture – essentiels à l'expérience humaine – que sont la fête, le jeu, l'humour, la dérision.

« Gai savoir » ou « pleurs de l'homme », le rire atteste ce besoin que nous avons tous – universellement irrésistible – d'« exploser », de nous moquer de tout et de nous-mêmes, et de mettre à mal, un bref mais intense instant, l'ordre du monde... pour rire.

* MACHADO DA SILVA Juremir, *Brésil, pays du présent*

Le Brésil, pays du présent montre une nation issue du métissage, ravagée par la misère du plus grand nombre et cependant extraordinairement riche. Pays des images, celles de l'art baroque et celles des bidonvilles et celles d'une nature toujours exubérante, le Brésil vit plongé dans le syncrétisme religieux, avec l'explosion des sectes et des nouvelles Églises réformées à côté du catholicisme et des cultures afro-brésiliennes, dans une sorte d'orgie quotidienne qui impose la joie de vivre malgré la misère.

Ce livre invite à redécouvrir le Brésil, cinq siècles après l'arrivée des navigateurs portugais.

* BERTIN Georges s. dir., *Apparitions/Disparitions*, Préface de Gilbert Durand.

On cantonne souvent les apparitions à quelques hauts lieux spirituels célèbres comme Lourdes, Fatima ou la rue du Bac à Paris. Mais c'est oublier que le phénomène se révèle, d'un point de vue socio-anthropologique, plus complexe et plus diversifié, comme le montre cette étude réalisée à partir de l'Ouest de la France du XIXe et XXe siècles. Cette région a connu en effet nombre de cas d'apparitions, comme à Pontmain ou à Dozulé.

Dans cet ouvrage, les phénomènes sont interrogés en tant que faits sociaux, dans une approche tout à fait inédite fondée sur des études de terrain. Les auteurs en font une lecture anthropologique, entre l'imaginaire psychique, social et mythique.

Plus généralement, ce livre ouvre des pistes pour interpréter le retour actuel du sacré dans les catégories du sensible, de l'affectuel, de l'émotionnel, du passionnel et du tribal.

◆ **SOCIÉTÉS**, Revue des Sciences Humaines et Sociales, Rédacteur en chef : Michel Maffesoli, Comité de lecture : A. Akoun, G. Durand, P. Fabbri, A. Gras, M. Maffesoli, E. Morin, F. Reumaux, P. Tacussel, P. Watier.

*** N° 61, 1998/3, La différenciation**

WATIER P., *Présentation*

BOHN C., *Différenciation et ensemble significatifs. Le double paradigme dans les théories de différenciation sociale*

LUHMANN N., *La société comme différence*

HAHN A., *Identité et nation en Europe*

STICHWEH R., *Insertion/Exclusion et la théorie de la société mondialisée*

KLINGER M., *En finir avec l'exclusion*

RUDOLF F., *Différenciation fonctionnelle et sociologie chez Niklas Luhmann*

PIOT F., *Topos et fondation*

VIGOUROUX E., *Comment écrire en sociologie figurative*

BERGUA J. A., *Points fixes endogènes et appropriations imaginaires. Notes pour une sociologie de l'altérité quotidienne*

COULOMB-GULLY M., *De quelques mythes et symboles constitutifs de la geste chiraquienne*

*** N° 62, 1998/4, Sociologie et littérature**

RICARD B., *Présentation : « Pour un rapprochement de la littérature et de la sociologie »*

RICARD B., *D'une fin de siècle à l'autre : la Belle Époque comme ébauche de la post-modernité*

LE QUEAU P., *Le bovarysme (ou la quête de la beauté véritable)*

MACHADO DA SILVA J., *L'angoisse du canon à l'ère de l'image*

LASEN DIAZ A., *Les mondes parallèles. Un apport de la science fiction à la compréhension de la temporalité des jeunes*

CASALOGNO F., *Autour du texte, de l'hyperlittérature, et à la découverte d'un nouvel environnement communicationnel*

MORIN E., *Le besoin d'une pensée complexe*

BOUDREAU P-W., *Le culte des objets*

RUBIO V., *Foules et postmodernité*

VILLAÇA N., *Macunaima : une relecture du projet anthropophage à l'époque de la mondialisation*

BONNEAU M., *Le quotidien pluriel de la culture lesbienne : néo-tribalisme et espaces régionaux*

BOUSQUET G., *Espace, pouvoir, mondialisation : le symptôme Internet*

*** N° 63, 1999/1, L'imaginaire** : avec, notamment, les contributions suivantes :

ASSARAF Albert *Du lien aux origines des structures anthropologiques de l'imaginaire*

HACHET Pascal *La théorie du symbole psychanalytique et de l'introjection*

CHRISTIN Rudolphe *Transcendantisme anthropologique*

LE HAUTON Georges *Une socialité errante*

BELLINHA Paulo *La culture médiatique*

*** Un prochain numéro** plus méthodologique, sera consacré à « l'expérience vécue ». Au sommaire du dossier, notamment :

HOUDAYE H., *Temporalité et la drogue*

RAVENEAU G., *Les pêcheurs de corail*

BARTHELEMY M., *Le marathon des sables*

FEMENIAS D., *L'expérience sportive*

DUBOIS J., *L'illusion*

SIROST O., *L'aération*

*** Le N° 66** comporte un dossier sur *l'Effervescence techno*

HAMPARTZOURNIAN Stéphane, *Turbulence souveraine*

MORIN Edgar, *Un animal doué de déraison*

DURKEIM Emile, *Un corrobore*

BOREL Vincent, <i>Le ruban noir</i>	GRYNSZPAN Emmanuel, <i>Fête du bruit</i>
BOMBEREAU Gaëlle, <i>Traverser le miroir pour composer la vie</i>	VATTIMO Gianni, <i>La philosophie et le déclin de l'Occident</i>
PETIAU Anne, <i>Rupture, consommation et communion</i>	BELLINHA Paulo, <i>Lecture urbaine des rites de passage et des mythes initiatiques</i>
HAMPARTZOURNIAN Stéphane, <i>Un hymne pour Epiméthée</i>	MASSIN Sébastien, <i>La gay-pride, manifestation post-moderne</i>
VISCHI Renaud, <i>Positionnement musical et attitude politique : convergences et divergences tekno et rap</i>	WATIER Patrick, <i>L'ethnologie entre confiance, croyance et suspicion</i>
BERTHOU Benoît, <i>Techno-logique</i>	CHOI Hangsub, <i>Les Netizens, tribu de notre époque</i>

* Le N° 67 comportera un dossier sur la **sociologie Coréenne contemporaine...**

◆ **Séminaire du Pr. Maffesoli**, *Puissance du ludique*, le jeudi à 17 h 30, Amphithéâtre Durkheim, Galerie Claude Bernard, Sorbonne : 18 novembre ; 2-16 décembre ; 12-27 janvier ; 9 février ; 9-23 mars ; 20 avril ; 4 mai.

La vie comme jeu est une sorte d'acceptation d'un monde tel qu'il est. C'est-à-dire, aussi, d'un monde social marqué du sceau de l'éphémère. Le propre du destin consistant à intégrer, et à vivre, l'idée de l'inachèvement et de la précarité de tout un chacun et de chaque chose. Mais il peut y avoir dans une telle acceptation quelques chose de ludique. C'est bien cela qui est la marque de la socialité post-moderne.

◆ **Les journées du CEAQ** auront lieu les 21, 22 et 23 juin 2000. Un appel à communication sera émis très prochainement, et la clôture des inscriptions interviendra au début du mois de novembre 1999. La durée exceptionnelle de ces premières journées du CEAQ du troisième millénaire, s'explique par leur portée internationale. Seront en effet réunis à cette occasion de nombreux enseignants et/ou chercheurs, exerçant dans le monde entier, qui sont venus travailler au CEAQ à un moment de leur formation. Renseignements : CEAQ.

◆ **LES CAHIERS DE L'IMAGINAIRE (N° 18-1999)**

HOUDAYER Hélène, <i>Edito - Rencontre autour de quelques arts de vivre</i>	GRASSI Carlo, <i>Couple et sexe : un différend incontournable</i>
BLIN Thierry, trad., <i>Inédit - Alfred Schütz, Quelques structures du monde de la vie</i>	Points d'orgue sur le sport
Habiter la ville	LE POGAM Yves, <i>Sports, modernité et souveraineté</i>
DEHIER Gérard, <i>L'habitant est-il moderne ?</i>	VAUGRAND Henri, <i>L'impensable sociologie du sport</i>
VARGIU Andréa, <i>Les mythes de la ville : un regard anthropologique</i>	LACROIX Gisèle, <i>Les formes sportives innovantes</i>
ALLAMEL Frédéric, <i>Environnement et modernité</i>	CORNELOUP Jean, <i>L'imaginaire des pratiques d'escalade</i>
COMPAGNY Xavier, <i>Venise : viens, encore...</i>	ROLAND Pascal, <i>L'au-delà de la modernité en danse contemporaine</i>
MOUZOUNE Abdelkrim, <i>Imagibilité nocturne et diurne de Beyrouth</i>	LESELEUC Eric de, <i>Les guides de montagne, ambassadeurs d'un imaginaire urbain</i>
Amours et imaginaires	SIROST Olivier, <i>Camper aux sources de l'hédonisme</i>
CALLIES-BANNES Marie-Joëlle, <i>La mixité sociale</i>	
GUILLAIS Joëlle, <i>Sexe, parole et téléphone</i>	
ANEST Marie-Christine, <i>Continuité culturelle et quête de la beauté</i>	

◆ **Site Internet du CEAQ** (encore dans une phase expérimentale) : <http://www.univ-paris5.fr/ceaq>. Afin de mieux vous informer, dans la page d'accueil vous trouverez le lien **Mailing list**. Si vous cliquez dessus, une fenêtre s'ouvrira et vous pourrez nous laisser votre e-mail. Ceci nous permettra de vous envoyer régulièrement des informations concernant nos activités scientifiques, nos publications, nos conférences et projets. Nous sommes en train de mettre à jour notre base de données et vous pouvez nous laisser vos coordonnées en ligne. Il suffit d'aller dans le volet « Chercheurs » et puis cliquer dans « Laissez-nous vos coordonnées ».

Nous sommes actuellement en train d'entrer les textes, les articles et les informations que vous pourrez bientôt consulter en ligne. N'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de vos réactions et commentaires.

PERPIGNAN – VOYAGES, ÉCHANGES, CONFRONTATIONS, TRANSFORMATIONS. PARCOURS DE L'ESPACE, DU TEXTE ET DE L'IMAGE (VECT). AXE EQUIPE DE RECHERCHES SUR L'IMAGIANIRE MEDITERRANEEN (E.R.I.M). Dir. Jean-Yves LAURICHESSE

◆ **Activités du Centre :**

- ◆ un séminaire annuel sur *Voyage et Transformations*
- ◆ un ouvrage en cours de publication sur *Voyage et Transformations*, avec 22 interventions des membres du VECT.
- ◆ une conférence du Pr. Jean-Marie SEILLAN (Université de Nice) sur *Joris-Karl Huysmans, ou le salut par le ventre*. (11 mars 1999)
- ◆ une conférence du Pr. Joël THOMAS (Université de Perpignan) sur *La mythologie du Porc à Rome*. (23 mars 1999)
- ◆ Un **Colloque Claude Simon** sur **Le Jardin des Plantes**, dirigé par le Pr. J.-Yves LAURICHESSE, le 27 mars 1999.

VIART Dominique (Univ. Lille III), *Portrait de l'artiste en écrivain*

LONGUET Patrick (Univ. Chambéry), *Échos et palimpseste*

CALLE-GRUBER Mireille (Queen's Univ., Canada), *Une harmonie contretendue : des principes de l'arc et de la lyre appliqués à l'écriture romanesque*.

ROELENs Maurice (Univ. Perpignan), *Figures de la « gouaille » et de la raillerie dans Le Jardin des Plantes*.

MOUGIN Pascal (IUFM Paris), *Le dernier deuil : la mère défunte dans Le Jardin des plantes*.

LAURICHESSE Jean-Yves, *Album d'un voyageur*.

FERRARO-COMBE Brigitte (Univ. Grenoble III), *Simon et Novelli : l'image de la lettre*.

ALEXANDRE Didier (Univ. Toulouse-Le Mirail), *Le Renard du Jardin : remarques sur le personnage historique dans le roman simonien*.

- ◆ Participation des membres du VECT au Colloque de Montpellier *L'Imaginaire : entre le quotidien, le nomadisme et l'exotisme*. (5-6 mai 1999)

◆ **Journée d'étude La notion de phénomène littéraire aux deux premiers siècles de notre ère**, 18 juin 1999, avec la participation de Jacques BOULOGNE (Lille III), Valérie NAAS (Lille III), Mireille COURRENT (Perpignan), Joël THOMAS (Perpignan).

◆ **Publications des chercheurs du VECT :**

- ◆ **Joël THOMAS :**

Publications :

* *Virgile, Bucoliques, Géorgiques*, Paris, Ellipses, 1998

Virgile, le plus grand poète de son siècle, continue de nous parler. Son œuvre marque la pensée européenne d'une trace profonde, que ce livre suit jusqu'à nos jours.

Le 1^{er} siècle av. J.-C. est déchiré par une grave crise : guerre civile, doute qui s'installe dans les esprits, effondrement des anciennes valeurs et des institutions. En même temps, c'est une période de grands espoirs. Le projet politique d'Octave est vécu par certains comme une véritable mystique et une renaissance. Pris dans cette crise, Virgile témoigne, à travers deux chefs-d'œuvre, les *Bucoliques* et les *Géorgiques*. Il donne à voir l'Âge d'Or, la Terre Promise, il trouve, avec les mots, la nouvelle alliance entre le cosmos et les hommes de son temps.

On se sent élargi, vivifié, après avoir écouté les bergers des *Bucoliques*, regardé vivre les paysans des *Géorgiques*.

Virgile, ce vivant, est plus que jamais avec nous, comme une source qui nourrit notre imaginaire.

* En collaboration avec P. CARMIGNANI et J.-Y. LAURICHESSE, *Actes du Colloque Saveurs, senteurs : le goût de la Méditerranée* tenu à l'Université de Perpignan (13-14-15 novembre 1997), Collection Études, PUP (1^{er} semestre 1998), 458 p.

* *Introduction aux méthodologies de l'imaginaire* (J. Thomas dir.), Paris, Ellipses, 1998.

Articles :

- « Le thème du désert dans l'hagiographie de saint Antoine et dans la *Pharsale* de Lucain », *Euphrosyne* n° XXVI, Lisbonne, 1998, p. 169-175.
- « La nourriture d'immortalité en Grèce et à Rome », in *Saveurs, senteurs. Le goût de la Méditerranée* (Actes du colloque de Perpignan ; P. Carmignani, J.Y. Laurichesse et J. Thomas dir.), Perpignan, Presses Universitaires, 1998, p. 13-22.
- « La truie blanche et les trente gorets dans l'*Énéide* de Virgile », in *Mythologies du Porc*, Actes du Colloque de Saint Antoine l'Abbaye (4-5 avril 1998), Grenoble, Jérôme Million, 1999, p. 51-72.
- « L'imaginaire de l'amour chez les Latins », in *Euphrosyne*, XXVII, Lisbonne, 1999, p. 31-50.
- « Umriß einer Geschichte des Schuldgefühls in Rom », in *Schuld* (Tilo Schabert et Detlev Clemens dir.), Actes des conférences d'Eranos 1996, München, Wilhelm Fink Verlag, 1999, p. 191-222 (trad. de Mechthild et Guis Sobial-Caanitz).
- « Il cibo dell'immortalità in Grecia e a Roma », in *L'Immaginale*, n° 26, Lecce, avril 1999, p. 49-65. (trad. Pasquale Mauro).
- Articles « Vénus » et « Camille » dans le *Dictionnaire des Mythes féminins*, sous la direction de P. Brunel (Rocher, 1999).
- « Le bœuf, la truie et la louve : les animaux-totems et les voyageurs dans le mythe des Origines de Rome », in *Voyages et transformations*, Perpignan, PUP, 1999.
- « Deux figures de l'imaginaire gréco-romain : l'acrobate et le plongeur », in *Mélanges Claude-Gilbert Dubois*, Bordeaux, 1999.
- « Gilbert Durand, ou le monde comme dialogue », in *Mélanges Maurice Roelens*, Perpignan, PUP, 1999.

Participation à des colloques :

- « Des Amazones aux animaux-totems : les Romains et l'exotisme », in *L'imaginaire : entre le quotidien, le nomadisme et l'exotisme*, 5-6 mai 1999, Montpellier III
- « L'imaginaire gréco-romain du Temps et de l'Espace », conférence in *Das Ordnen der Zeit*, Colloque d'Eanos, Ascona (Suisse), 14-23 août 1999.
- « Roi, sage ou jardinier ? L'image du philosophe à Rome », in *L'Image du Philosophe*, Dijon, 18-19 novembre 1999

♦ Frédéric MONNEYRON :**Ouvrages :**

* *Le Masculin. Identité, fictions, dissémination*, Paris, L'Harmattan, 1998.

Participation à des colloques :

- « La méfiance réciproque entre les sexes », in colloque *Hommes, femmes : quelle histoire !*, Coutances, 6 mars 1999
- « Androgyne et misogynie dans la littérature française de la fin du XIX^e s. », conférence, Milan, Università degli Studi, 29 mars 1999.
- « Vêtement, imaginaire et société », conférence, Université de Bergame, 30 mars 1999.
- « Prolégomènes à l'étude des mythes et de l'imaginaire », Rome, UNIMED, 30 mai 1999.
- « Vêtement, mode et exotisme », in *L'imaginaire : entre le quotidien, le nomadisme et l'exotisme*, 5-6 mai 1999, Montpellier III

Direction de projets :

* Direction du projet *Imaginaire méditerranéen et transferts culturels*, proposé dans le cadre d'UNIMED

Ce programme, qui est dérivé de celui du GRECO-CRI (*Groupeement de Recherches Européennes Coordonnées - Centres de Recherches sur l'Imaginaire*) regroupant une trentaine de Centres de Recherches internationaux sur l'imaginaire, pourra être conduit en fonction de cinq axes :

Axe n° 1 : Étude théorique des structures de l'imaginaire et des méthodologies de l'imaginaire (par exemple, la notion de « système mythologique »). Proposition de schémas méthodologiques pouvant structurer et amplifier des recherches déjà en cours. — Étude des structures de l'imaginaire gréco-romain. — Coordinateurs : Pr. Joël THOMAS, Pr. Frédéric MONNEYRON.

Axe n° 2 : Pratiques et représentations du voyage. — L'imaginaire du voyage — Les racines méditerranéennes et les images de la Méditerranée dans l'imaginaire américain. — L'imaginaire du vêtement. — Coordinateurs : Pr. Paul CARMIGNANI, Pr. Frédéric MONNEYRON.

Axe n° 3 : Les voyages méditerranéens, dans leurs transcriptions littéraires. — Dynamiques intertextuelles et interculturelles. — La circulation des idées, des images et des thèmes. — Coordinateurs : Pr. Jean-Yves LAURICHESSE, Pr. Frédéric MONNEYRON.

Axe n° 4 : La sociologie du voyage. — L'analyse des processus de transformation dans leur rapport à l'espace. — L'imaginaire alimentaire dans le projet de voyage et les pratiques touristiques. — Coordinateurs : Pr. Jean PAVAGEAU, Pr. Frédéric MONNEYRON.

Axe n° 5 : tourisme culturel et politiques du patrimoine en Europe et en Méditerranée ; cf. texte de présentation joint. — Coordinateur : M. Rachid AMIROU (Université de Montpellier III, Département de sociologie).

* Projet de **Centre de Recherche européen**, dans le cadre d'un programme européen sur **Le Vêtement**, en association avec les Universités de Perpignan, Montpellier, Bergame, Milan, CNRS, Maison Yves Saint-Laurent.

♦ **Paul CARMIGNANI :**

Publications

- En collaboration avec J. Thomas et J.-Y. Laurichesse, *Actes du Colloque* "Saveurs, senteurs : le goût de la Méditerranée" tenu à l'Université de Perpignan (13-14-15 novembre 1997), Collection Études, PUP (1^{er} semestre 1998), 458 pages.
- "L'invention du paysage américain" in *Initiation aux méthodologies de l'imaginaire*, Paris, Ellipses, 1998, 210-215.
- "L'Esprit des lieux et sa représentation dans la littérature et la peinture américaines du XIX^{ème} siècle" *Cynos*, vol. 15, n° 1, 1998, 5-16.
- "Goût/dégoût de la Méditerranée" in *Actes du Colloque* "Saveurs, senteurs : le goût de la Méditerranée", PUP, 1998, 373-386.
- "*Et in Arcadia Ego* : H. D. Thoreau, un transcendantaliste méditerranéen", *Profils Américains* n° 10, octobre 1999.
- "Le Verbe des Eaux : *A Week on the Concord and Merrimack Rivers*", *Profils Américains* n° 10, octobre 1999.
- "Le Voyage au fil de l'eau" in *Voyages et Transformations*, Collection Études, P.U.P., 1999.
- "Préambule", introduction à l'ouvrage collectif *Voyages et Transformations*, Collection Études, P.U.P., 1999.
- Article "Pocahontas" dans *Dictionnaire des Mythes féminins* sous la direction de P. Brunel
- *Shelby Foote*, "Voix américaines", Paris, Éd. Belin, 1998, ISBN 2-7011-2300-3, 128 pages.

Communications et conférences

- "*Entre Féminin et Masculin : Réflexions sur le Sud et sa littérature*" au XXXVIII^e Congrès de la SAES à l'Université de Rennes II, le 15-16-17 mai 1998 (thème : "Féminin/ Masculin").
- "*H. D. Thoreau ou la nostalgie de la métamorphose*" au XXXIX^e Congrès de la SAES à l'Université de Chambéry, le 21, 22, 23 mai 1999 (Thème : "Création, re-création récréation").

Autres interventions

- Salon *Livres du Sud* : "Le Sud des États-Unis (9, 10, 11 avril 1999 Villeneuve-sur-Lot). Débat animé par Ph. Vallet (France-Info) : **"De William Faulkner à Richard Ford : les écrivains du Sud profond"** avec Madison Smart Bell, écrivain, Elizabeth Spencer, écrivain, Josyane Savigneau, écrivain, rédacteur en chef au *Monde*, G. de Cortanze, auteur et critique littéraire, M. Carcassonne, journaliste, éditeur, I. Reinhrez, Directrice des "Lettres anglo-américaines" et traductrice, M. Gresset, écrivain et traducteur.
- Salon *Livres du Sud*. Débat sur **"Le Sud d'hier et d'aujourd'hui : entre rêve et réalité"** avec Robert Olen Butler, écrivain, Mark Richard, écrivain, G. D. Gearino, écrivain et

journaliste au *News & Observer*, Y. Berger, écrivain, directeur des Éditions Grasset, M.-H. Fraïssé, écrivain et journaliste à France-Culture (11 avril 1999).

♦ **Jean-Yves LAURICHESSE :**

- Organisation du colloque « Claude Simon, *Le Jardin des Plantes* », Université de Perpignan, 27 mars 1999 (huit communications).
- Communication au colloque « Claude Simon, *Le Jardin des Plantes* », Université de Perpignan, 27 mars 1999 : « “Aux quatre coins du monde” : *Le Jardin des Plantes* comme album d’un voyageur ».

Publications :

- « Création romanesque et réflexion sur le roman. Giono lecteur de *Stendhal et les problèmes du roman* de Georges Blin », in *Giono romancier*, Actes du colloque international d’Aix-en-Provence (juin 1995), sous la direction de Jacques Chabot, Publications de l’Université de Provence, 1999.
- « L’espionne et le capitaine. Une source cinématographique du *Hussard sur le toit* ? », *Bulletin de l’Association des Amis de Jean Giono*, n° 51, printemps-été 1999.
- « *L’Iris de Suse* ou l’Absente de tous bouquets », *Dix-Neuf/Vingt*, n° 5, dossier *Giono* coordonné par Denis Labouret et André-Alain Morello, septembre 1999.

♦ **Ghislaine JAY-ROBERT :**

- « Dialogue entre Eschyle, Sophocle et Euripide autour du cadavre de Clytemnestre », in *Mélanges Maurice Roelens*, Perpignan, PUP, 1999.
- « Essai d’interprétation du sens du substantif *hosiè* dans l’*Odyssée* et dans les *Hymnes homériques* », *Revue des Etudes Anciennes*, 101, 1-2, 1999, p. 5-20.
- « La structure des *Guêpes* et son originalité dans le théâtre d’Aristophane », Toulouse, Presses Universitaires, 1999.
- « Symbolique de la nourriture et du repas chez Aristophane », in *Saveurs, senteurs : le goût de la Méditerranée*, Perpignan, PUP, 1998, p. 23-39.
- « Modalités du voyage chez Aristophane : exemple du voyage de Trygée dans *La Paix* », in *Voyages et Transformations*, Perpignan, PUP, 1999.

♦ **Mireille COURRENT :**

- « Vitruve lecteur de Cicéron : le *De Oratore* et la définition vitruvienne de l’ars », *Euphrosyne*, 26, Lisbonne, 1998, p. 25-34.
- « Le goût de l’échec. Cléopâtre, Antoine et la boisson (Plin l’Ancien, *Histoire Naturelle*, IX, 119-121 et XXI, IX), in *Saveurs, senteurs : le goût de la Méditerranée*, Perpignan, PUP, 1998, p. 91-109.
- « Pourquoi dit-on qu’Homère était aveugle ? », in *La Lettre de Pallas*, n° 6, Toulouse, 1998, p. 5.
- « Équilibre et changement dans le *De Architectura* de Vitruve : mécanique et chimie du monde appliquées à l’architecture », Bruxelles, *Latomus*, 1999.
- « *Innumerables mundos...* Plin l’Ancien et l’esprit de découverte (*Histoire Naturelle* II, 1, 3) », *Euphrosyne* 27, Lisbonne, 1999, p. 52-64.

Communication :

« L'idée de nature et la confrontation interdisciplinaire : Vitruve », Séminaire interdisciplinaire sur *Le phénomène littéraire aux premiers siècles de notre ère*, Perpignan, juin 1999.

POITIERS – ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR LA LITTÉRATURE D'IMAGINATION DU MOYEN-ÂGE (E.R.L.I.M.A.) – Dir. Pierre GALLAIS

◆ **PRIS - MA** – RECHERCHES SUR LA LITTÉRATURE D'IMAGINATION AU MOYEN AGE, (E.R.L.I.M.A.), dir. Pierre GALLAIS et Pierre-Marie JORIS, tome XV/1, N° 29, janvier-juin 1999, *Clôre le récit : recherches sur les dénouements romanesques, II*, ISSN 0761-344 X – ISBN 2-913519-01-6, br., Br., 70 FF.

ALVARES Cristina, *Gauvain et l'impossible dénouement romanesque*.

AZZAM Wagih, *La geste interminable*. Raoul de Cambrai : fins et suites

BELLON Roger, *Comment en finir avec Renart ? Quelques remarques sur la clôture romanesque dans le Roman de Renart*

FERLAMPIN-ACHER Christine, Artus de Bretagne : une histoire sans fin

FOEHR-JANSSENS Yasmina, *Dénouement contre conclusion: rhétorique et poétique dans la Châtelaine de Vergy*

JAMES-RAOUL Danièle, *Rhétorique de l'entrelacement et art de régir la fin: le cas du Tristan en prose (ms. Vienne 2542)*

MORRISON Stephen, *Le vieil-anglais lofgeorn à la fin de Beowulf et la valorisation du héros épique*

PASTRE Jean-Marc, *Logique narrative et cohérence mythique dans le dénouement du Parzival de Wolfram von Eschenbach*

POMEL Fabienne, *Les plaisirs du dénouement dans le Roman de la Rose : pratique sexuelle et pratique scripturale*

ROUSSEL Claude, *Clausules épiques tardives*

DRAGONETTI Roger, *L'inachevable*

* Les trois prochains fascicules (automne 1999 à automne 2000) auront pour sujet : ***Le héros et le saint : essais sur la perfection***. La liste des contributions n'est pas close. Nous pouvons encore accueillir quelques propositions. Mais il faut faire vite. Les contributions déjà annoncées :

LABBE A., Anseÿs de Mes

FLORI J., La Chanson d'Antioche et les Chroniques de la première croisade

VINCENSINI J.-J., Apollonius de Tyr

JOUANNO C., Barlaam et Josaphat

CIZEK A., *Baudri de Bourgueil*

BUCHER A.-L., *Chrétien de Troyes*

PLANCHE A., Le Roman de la Dame à la Licorne et du Beau Chevalier au Lion

GERARD M., *Dante et saint François d'Assise*

BEAUSSART F.-J., Florence de Rome

BENOIT J.-L., *Gautier de Coinci*

PASTRE J.-M., *Hartmann von Aue* : Gregorius

LE NAN F., Jean Renart

MORA F., Joseph d'Exeter

SUARD F., *Les Moniages*

POSSAMAÏ-PÉREZ M., *L'Ovide moralisé*

NAUDET V., Renaut de Montauban et Garin le Loherenc

LAFONT R., Roland

FOEHR-JANSSENS Y. et LAURENT F., *Rutebeuf : Marie l'Égyptienne et Elisabeth*

SERVET P., Saint Christophe

BOYER R., Les sagas

GROSSEL M.-G., Vie des Pères

SUAREZ M.-P., *Les Vies de saint Alexis et saint Eustache*

BONNET M.-R., Vie de sainte Douceline

etc.

Études générales sur le héros (BAUDRY R.)

ainsi que sur la *tradition hagiographique française et saxonne* (CAZELLES B., LEGROS H. et MORRISON S.)

* Pour la suite, nous mettons en chantier un recueil d'études sur : **La lumière**, plus exactement, et nommément, la **Clarté** (en anc. fr.).

La clarté du jour (soleil, ciel), celles de la nuit (lune, étoiles, luminaires) ; la clarté du feu évidemment ; la clarté des armes (offensives et défensives : constellées de pierres précieuses), celles des pierres (notamment de l'escarboucle), celle de l'or, etc. La *si granz clartez* du Graal, et celle des yeux d'Enide, celle que jette la *guivre* du *Bel Inconnu* ; la clarté qui accompagne ou entoure les manifestations merveilleuses (magiques ou miraculeuses) ; la clarté de l'eau aussi... etc.

La chose et le mot, l'idée, l'image, le symbole...

Et toujours *clarté*, et quasiment jamais *lumière*, du moins dans les textes profanes, jusqu'au début du XIII^e siècle. Pourquoi ? Hypothèse – à creuser – d'une mutation, autour de l'an 1200, dans le sentiment, la sensation, l'idée de la « lumière » : ses causes possibles (esthétiques, scientifiques, philosophiques ou théologiques...) ;

- *clarté* « romane » (endogène) vs *lumière* « gothique » (exogène) ? Mais ceci pour la langue d'oïl – qu'en est-il dans les autres ? Tout en restant de préférence, dans le domaine des littératures (narratives) d'imagination...

Suggestions et propositions seront les bienvenues : à adresser à Pierre GALLAIS, Les Bradières, 86800 Liniers – Tél. 05 49 47 56 67 ou à Pierre-Marie JORIS, 33 rue de Saint-Eloi, 86000 Poitiers. Tél. 05 49 46 86 21

ETRANGER

BRÉSIL – UNIVERSIDADE DE SAO PAULO – FACULDADE DE EDUCAÇÃO – CENTRO DE ESTUDOS DO IMAGINARIO, CULTURANALISE DE GRUPOS E EDUCAÇÃO

Le Centre d'Études sur l'Imaginaire, Culturanalyse de Groupes et Education – CICE/FEUSP – a été créé en 1994. Il est lié à la Faculté d'Education de l'Université de Sao Paulo, Brésil. Il est associé au Centre de Recherche sur l'Imaginaire – Groupement de Recherches Coordonnées 56 du Centre National de la Recherche Scientifique – CRI-GRECO 56/France.

Le CICE se propose de créer un espace de recherches d'études et d'échanges interdisciplinaires des thèmes sur l'imaginaire, la culture et l'éducation. Il offre des cours de post-graduation, de spécialisation, et il développe de séminaires mensuels, des colloques et des congrès nationaux et internationaux. Ses chercheurs ont fait des recherches et publié des livres, des articles, des thèses de doctorat et des mémoires de maîtrises.

Le Centre est coordonné par les professeurs docteurs José Carlos de Paula Carvalho, Maria Cecilia Sanchez Teixeira, Maria do Rosario Silveira Porto, Helenir Suano, Marcos Ferreira Santos.

◆ Parution :

- *Imaginario e ideario pedagogico : um estudo mitocritico e mitanalitico do projeto de formação do pedagogo na FEUSP*, Editora Plêiade, Brésil, Sao Paulo, Plêiade, 173 p., 1998. José Carlos DE PAULA CARVALHO, Maria Cecilia SANCHEZ TEIXEIRA, Maria DO

ROSARIO SILVEIRA PORTO, Rosa Maria MELLONI éd. Actes du colloque *L'Encontro sobre Imaginario, Cultura et Educação*, 13-15 avril 1998.

SANCHEZ TEIXEIRA Maria Cecilia, MOEHLECKE Sabrina, DIB Marco Antonio, *Imaginario e Ideário pedagógico no Projeto de Formação do pedagogo na Feusp : Matrizes Míticas e Paradigmáticas*

DE PAULA CARVALHO José Carlos, ALVAREZ ESTRADA Adrian, *O Imaginario na formação do Educador : Mitocrítica Fantasmática da*

Relação Formativa em Grupos de Alunos da Graduação da Feusp

DO ROSARIO SILVEIRA PORTO Maria, MARTINS DA FONSECA Elisabete, *Presença do Imaginario dos alunos da Feusp em suas Produções Oraís e Escritas*

MELLONI Rosa Maria, ERH Wu Wa, *Presença do Imaginario em obras de Professores na Feusp*

Renseignements : Avenida da Universidade, 308, Cidade Universitaria — CEP : 05508-900, Sao Paulo, Brésil — E-mail : cila@usp.br

CORÉE DU SUD – UNIVERSITÉ HONG KONG DE SÉOUL – CENTRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE – Dir. Hyung Joon JIN

DURAND Gilbert, *L'Imaginaire et Introduction à la Mythodologie*, en traduction coréenne. Traduit en coréen par Pyung-Kun YU, Séoul, Ed. SALLIM, coll. « Imagination », 1998, ISBN 89-85577-94-8-04800.

Monsieur Pyung-Kun YU est Professeur à l'Université de Séoul, membre du Centre de Recherches sur l'Imaginaire de Séoul (Corée du Sud). Ce Centre fut fondé en 1966 par le Professeur Hwan LEE avec la collaboration de G. DURAND, puis réorganisé en 1995 par MM. Pyung-Kun YU et Hyung-Joon JIN, avec la collaboration de J.-J. Wunenburger, Directeur du Centre Gaston BACHELARD à l'Université de Bourgogne. Monsieur YU est auteur de plusieurs ouvrages : 1) *Petit Dictionnaire de la linguistique française*, 2) *Anthologie des poèmes français contemporains*, 3) *Société francophone et civilisation*, 4) et de bien d'autres articles sur la littérature française contemporaine. Il vient de traduire l'un des derniers ouvrages de G. DURAND : *Introduction à la Mythodologie* (titre primitif français) en coréen : « Mythocritique et mythanalyse. Pour une sociologie de la profondeur ».

Comme l'a dit Monsieur YU dans sa « Postface », cette traduction avait deux buts : premièrement, rendre hommage à son Maître français G. DURAND qui a dirigé sa thèse de Doctorat, deuxièmement, s'acquitter, pour ainsi dire, d'une dette spirituelle. « Par cette traduction de l'*Introduction à la mythodologie*, comme le dit M. YU, je veux faire connaître aux lecteurs coréens l'un de ses travaux les plus remarquables et surtout faire connaître son *esprit libre* qui m'a toujours tant enthousiasmé et que j'ai négligé pendant trop longtemps ».

Il est vrai qu'entre les intellectuels coréens et G. DURAND il y a une relation de longue date qui débuta lors de la première visite de G. DURAND à Séoul en 1967. G. DURAND y était venu pour donner une conférence pour la fondation du Centre de Recherches sur l'Imaginaire. Après cette rencontre, beaucoup de jeunes chercheurs universitaires coréens se sont intéressés à l'image, à l'imagination et à l'imaginaire et se sont directement ou indirectement inspirés de la nouvelle méthodologie de G. DURAND. A la suite, bon nombre de jeunes coréens ont suivi la voie de l'imaginaire à l'Université de Grenoble 3, comme on le constatera ci-dessous.

M. YU est certainement l'un de ces aventuriers coréens, et à l'Université de Grenoble 3, il a obtenu sa thèse de Doctorat sous la direction de G. DURAND sur le sujet : « Aspects gnostiques de Baudelaire », en 1975. M. YU a été le premier élève coréen de G. DURAND.

Après ses études en France, non seulement il a renforcé sa passion, en même temps que MM. Hyun KIM, Hwa-Young KIM et Kwang-Sou KWAK et bien d'autres spécialistes de la littérature française contemporaine, mais il a aussi fondé en Corée une des premières écoles bachelardienne et durandienne à l'étranger.

Ainsi la découverte et la réception de la démarche bachelardienne et durandienne, qui ne fut jamais négligée en Corée par les spécialistes de la littérature, de la critique et des lettres en général, ont été, si j'ose dire, un des événements majeurs dans le domaine de la critique littéraire. Même si cette pensée a été introduite de l'extérieur, elle est actuellement l'une de celles qui dominent, surtout dans le domaine de la critique de la poésie, ayant acquis une réelle autonomie radicale comme *critérium* de la critique littéraire jusqu'au début des années 80. Mais déjà, après la première génération, la seconde lève l'ancre vers le CRI de Grenoble. Il s'agit bien cette fois-ci de diversifier et de ressourcer la pensée de l'imaginaire et de l'imaginaire en lui évitant de s'enfermer dans le chemin déjà tracé. Effectivement, dans la dernière décennie, dans la seule Université de Grenoble 3, les thèses de Doctorat des Coréens ont fleuri : citons, entre autres, les thèses de MM. et Mmes Jecile LEE (*Etudes sur le temps dans l'œuvre de Henri Bosco*, 1986), Jeong-Ran KIM (*Le pas vers l'au-delà : La quête initiatique chez Yves Bonnefoy*, 1986), Jeung-Gi SEO (*Les sens et l'imaginaire dans la poésie de Victor Hugo : des Contemplations aux chansons des rues et des bois*, 1986), Gon-Ou LEE (*L'imagination initiatique du premier Rimbaud*, 1992), Hee-Kyung KIM (*L'imaginaire de Victor Hugo dans l'œuvre de l'Exil : La vision dynamique de l'être*, 1993), Hye-Jeong JEON (*L'imaginaire d'Emile Zola : autour du mythe du paradis à la recherche des étoiles du bonheur*, 1994), Tae-Hyeon SONG (*La critique littéraire chez Gilbert Durand. Nouvelle vision du monde et renouvellement de la critique*, 1995).

Tous ces grenoblois, après avoir terminé leurs études, ont pris leur envol dans les différentes Universités coréennes et donnent à présent des cours et des conférences dans les Départements de « Littérature française ». Comme on peut le constater sur ce bilan, le rôle de Pyung-Kun YU, Hyun KIM, Hwa-Young KIM et Kwang-Sou KWAK, représentants de la première génération bachelardienne et durandienne, est remarquable, voire irremplaçable. Sans ce groupe informé et motivé par l'idée de l'« imagination poético-anthropologique », il n'y aurait pas eu en Corée de débat sur l'imagination, qu'elle soit littéraire ou non.

En ce sens, je dirais que G. BACHELARD et G. DURAND sont toujours d'actualité en Corée, notamment par les travaux de ces grenoblois, qui dépassent largement la sphère de la littérature « française ». G. DURAND a lui-même témoigné son estime dans la « Préface » de l'*Imaginaire* de l'édition coréenne (Séoul, Ed. SALLIM, 1997) : « En effet, je suis persuadé qu'en Corée, l'école de l'Imaginaire s'est déjà bien établie, grâce aux énormes travaux de jeunes chercheurs (grenoblois). Ce qui importe pour l'instant, c'est, à mon avis, qu'ils puissent appliquer ce modèle à la civilisation coréenne basée sur sa propre Tradition et sa propre Culture qui remontent à la Dynastie KORYŌ et la Dynastie LEE, même si elle ne peut se penser sans comparaison avec celle de Chine. Mon seul souhait, c'est que ce petit livre serve aux coréens de catalyseur de pensée qui permette d'accéder à la profondeur de l'imagination coréenne qui doit passer par l'esprit coréen et l'âme coréenne ».

A mon avis, la traduction de l'*Introduction à la mythodologie*, troisième volet de l'œuvre de G. DURAND, – après *L'imagination symbolique* (P.U.F., 1964 – traduit en coréen par Hyung-Joon JIN, Ed. MOUNHAK & JISONG, 1983) et *L'imaginaire. Essai sur les sciences et la philosophie de l'image* (Hatier, 1994, traduit en coréen par le même traducteur, Ed. SALLIM, 1997, en titre coréen : « Science et philosophie de l'imagination »), est très significative pour le public coréen dans la mesure où la pensée de G. DURAND aura

un nouvel impact sur le public coréen déjà si bachelardisé. D'autre part, elle montre aussi, après G. BACHELARD, qu'elle peut très bien assumer un rôle de référence fondamentale qui rappellerait aux bachelardiens coréens qu'il faut garder l'esprit ouvert, surtout lorsqu'il s'agit d'un tel apport.

Je le répète, il s'agit bien d'une autre voie, une voie inexploitée qui devra se référer à la réalité coréenne, et non plus au seul modèle universel ; d'abord en soi, avant de s'enfermer dans le non-soi, c'est-à-dire l'autre ; dans la tradition coréenne, non dans une façon de pensée qui ne lui est pas propre. Sans doute, ce chemin-là permettra l'incarnation de soi-même, et rendra capable de reconnaître à la fois le soi et l'autre. En ce sens ce n'est pas un procès du bachelardisme, mais un appel à une nouvelle ouverture d'esprit. C'est par cet appel d'air que les Coréens peuvent apprendre une autre voie durandienne, dite anthropo-mythocritique, qui ne permet pas de se limiter au seul espace poétique et littéraire. Ainsi la « Postface » de M. YU présente quelques réflexions sur G. DURAND : « Ce que j'ai appris de G. DURAND dans les années 70 à Grenoble, [...] ce n'est pas seulement tel ou tel contenu de ses œuvres si diverses et par là même inclassables, c'est surtout son amour de la vie, son esprit libre et sa pensée synthétisante et équilibrée ».

C'est la raison pour laquelle, par cette traduction, M. YU veut mettre l'accent sur la nécessité de voir et de revoir la pensée de G. DURAND, surtout son esprit libre et sa trajectoire archétypale, en particulier pour pouvoir diffuser en Corée une nouvelle épistémologie de l'Imaginaire. Ceci dit, la lecture de G. DURAND n'est ni un simple remaniement ni une petite revision de la pensée bachelardienne, au sens où l'on dirait « G. DURAND après G. BACHELARD ». Je suis persuadé que M. YU a eu raison sur ce point de traduire le titre par *Introduction à la Mythodologie*, puisqu'en effet la réception de la pensée de l'imaginaire, qu'elle soit bachelardienne ou non, n'est pas encore bien fondée en Corée. Elle est, à ma connaissance, implantée inégalement et appliquée boiteusement, c'est-à-dire comme je l'ai déjà dit, dans le seul domaine littéraire. C'est pourquoi M. Pyung-Kun YU, après avoir analysé longtemps la situation du bachelardisme coréen, n'hésite pas à agiter le drapeau durandien en traduisant l'*Introduction à la Mythodologie*, pour sonner en quelque sorte le tocsin, carrément indispensable afin de bien saisir l'épistémè future de l'esprit coréen et de l'âme coréenne et pour que les Coréens puissent mieux se familiariser avec la *pensée synthétisante durandienne*, qui est aussi selon M. YU, la « pensée de la grande fusion », la « pensée du Yin-Yang : vivre dans le dynamisme contradictoire », puisque G. DURAND a essayé d'exploiter ce genre de démarches à plusieurs reprises. Ainsi M. Hyung-Joon JIN a pu dire dans *L'imagination symbolique* : « L'esprit oriental traité par G. DURAND est peu familier à nous-mêmes. [...] parce que G. DURAND l'explique trop logiquement. [...] Comment et pourquoi essaie-t-il d'édifier l'imaginaire par une logique autre ? » (MOUNHAK & JISONG, 1983, p. 147).

Quoi qu'il en soit, le ton durandien nous apporte (à nous Coréens et à tant d'autres) tant de choses. Nul ne niera ici que l'importance de sa pensée synthétisante et de son esprit libre est aujourd'hui établie. Elle est aujourd'hui une des conditions pour sortir de la pensée tranchante et anarchique, de la pensée du désordre et de l'excès, et du labyrinthe postmoderniste, non-épistémologique et illogique. De ce point de vue, la pensée synthétisante, au sens durandien, sera sans doute toujours vivante ; elle est et doit être comme une cible ou un premier palier auto-réflexif « dès que l'on est dans une impasse », épistémologiquement et ontologiquement (cf. *La raison contradictoire* de J.-J. Wunenburger, A. Michel, 1990).

Voici donc, après le « boum » de G. BACHELARD en Corée, le tour cette fois-ci de G. DURAND, qui va faire fleurir un nouveau débat autour de lui et de son « nouvel esprit anthropologique ». C'est dans ce contexte que je dirais que *l'Introduction à la mythodologie* agira dans le public coréen comme une référence essentielle et légitime pour les recherches sur l'image, l'imagination, l'imaginaire, le mythe et le symbole, etc.

D'ailleurs la traduction des livres consacrés à l'étude du mythe ou de l'imaginaire n'a cessé d'augmenter en Corée ces dernières années, et ce phénomène n'est pas accidentel, comme l'attestera la collection « Imagination » de SALLIM, dirigée par M. Hyung-Joon JIN. Ce phénomène montre d'ailleurs qu'il est temps d'ouvrir les portes sans aucun préjugé égocentrique ni goût pour l'opposition aux autres, parce que seul l'amour dialogique fera le lien entre les uns et les autres, c'est-à-dire l'Occident et l'Orient, l'Orient et l'Occident. Cela nous ramène par conséquent à la pensée synthétisante durandienne et à la pensée du Yin-Yang. La collection de l'« Imagination » souhaite donc devenir quelque chose comme un pionnier, tout en gardant l'esprit oriental (et coréen), afin d'essayer de communiquer vivement avec l'esprit autre, dit occidental, qui a connu un développement très solide en France et ailleurs. Elle a déjà commencé à donner des fruits à travers les publications de *Qu'est-ce que l'imagination* (recueil collectif) et *Etudes sur Baudelaire selon la vision du taoïsme de Laozi et de Zhuangzi* (Jae-Sang SIM), et elle suscitera par conséquent, pour le public coréen, une avancée de la réflexion théorique, qui permettra à l'esprit poétique de G. BACHELARD ou à l'esprit anthropologique de G. DURAND de s'étendre plus concrètement dans le « pays du matin calme ».

En outre, la collection « Mythe et Symbole » de l'édition MOUNHAK-DONGNYE dirigée par Jeong-Ran KIM et Jeung-Gi SEO, renforçant la collection de l'« Imagination » de SALLIM, commence à publier en traduction coréenne des ouvrages de R. CAILLOIS : *L'homme et le sacré* et de beaucoup d'autres en préparation, par exemple : *Les Gnostiques* de S HUTIN ; *L'Ombre et Dionysos* de M. MAFFESOLI ; *Forgerons et alchimistes* de M. ELIADE ; *Le secret de la fleur d'or* de C. G. JUNG ; *Mythe et métaphysique* de G. GUSDORF ; *La rêverie de la terre et du repos* de G. BACHELARD ; *Figures mythiques et visages de l'œuvre. De la mytho-critique à la mythanalyse* de G. DURAND, etc. Mentionnons également ici quelques matériaux bibliographiques sur G. DURAND concernant les travaux coréens depuis une vingtaine d'années. Ainsi, parmi beaucoup d'autres, il y a deux thèses de Doctorat : 1) Jae-Sang SIM, *Etude sur Baudelaire selon la vision du taoïsme de Laozi et de Zhuangzi* (Université de Séoul, 1993, publiée chez Sallim) ; 2) Hyung-Joon JIN, *L'Anthropologie de l'Imaginaire – une étude sur la mythologie de G. Durand* (Université de Séoul, 1990, publiée en 1992 chez Mounhak & Jisong). Et aussi divers articles : il y a tout d'abord trois articles de Hyung-Joon JIN : « Essai sur le Symbole par la méthodologie herméneutique » (1982) / « Littérature et imagination » (1986) / « Imagination et son dynamisme contradictoire » (1986) ; « Approche anthropologique de l'imaginaire symbolique » (Jung-Sun YOON, 1982) ; « Structuralisme archétypal et mythodologie chez G. DURAND » (Jecile LEE, 1986) ; « Etude sur la mythodologie de G. DURAND » (Jum-Seok KIM, mémoire de maîtrise, 1987) ; « L'œil en tant que seuil du sacré : autour du symbolisme de la maison coréenne » (Jeong-Gi SEO, 1997), dans *IRIS* – numéro spécial sur « L'œil fertile » ; « Bilan des études sur l'imaginaire à travers la littérature coréenne » (Jeong-Ran KIM, 1998, dans Hors série N° 1 de *Bulletin de Liaison des Centres de Recherches sur l'Imaginaire*).

Dans la réalité cependant, nombre de ces perspectives, dérivées comme une fleur sans racine, ne peuvent avoir d'impact sur la réalité coréenne concrète, puisqu'elles sont aussi

faibles que le monde utopiste et idéaliste, et jamais assez fortes pour agir, révolter et répondre surtout à l'époque tragique et dictatoriale en Corée. Cela signifie qu'on ne saurait plus rendre compte aujourd'hui de valeurs réelles de la littérature à travers le point de vue non-enraciné, inconditionné dans son origine. La deuxième génération lève l'ancre ainsi, afin de relever le défi du C.R.I. de Grenoble. Il s'agit bien cette fois-ci de diversifier et de multiplier la pensée de l'imagination et de l'imaginaire par rapport à ceux qui ont été forcés d'admettre monolithiquement le monde bachelardisé et durandisé par la première génération. Ainsi plus vivement que la première génération, la deuxième génération est prête à faire des choix plus audacieux. Il semble inévitable de prendre en compte la pensée de l'imagination et de l'imaginaire à son origine, sans intervention forcée ni comparaison enfantine ou ambiguë.

Car la réception de G. BACHELARD en Corée n'était pas, à vrai dire, bien fondée, parce qu'elle a été implantée inégalement. Autrement dit, la pensée bachelardienne en Corée, – comme en d'autres pays où la théorie de l'imagination et de l'imaginaire est moins valorisée –, n'a été, à ma connaissance, appliquée que dans le champ de l'imagination littéraire, plus précisément dans le domaine de la critique de la poésie. Cela témoigne de ce que la référence à la pensée de G. BACHELARD a conduit à négliger d'autres expressions de la force des images, ce que les critiques bachelardiens de la poésie ne reconnaissent pas toujours. Ce qu'il faut éclairer surtout, c'est sans doute la balance des forces psychiques, en rapport avec les deux chemins bachelardiens (science et poésie), qui n'a été enseignée par les prétendus bachelardiens et durandiens que boîteusement. Précisons ici « boîteusement ».

Je voulais souligner que la pensée de G. BACHELARD a été diffusée en Corée par G. DURAND lui-même, il y a 30 ans. Pourtant elle n'a jamais changé de visage, elle est restée toujours à la mode en ne ralentissant guère sa vitesse. Il est donc temps d'éclairer maintenant à la fois l'esprit poétique et l'esprit scientifique de Bachelard, en les sortant du seul empire littéraire. Il est certain que les Coréens s'intéressent plus à la pensée poétique qu'à la pensée scientifique, à la rêverie plus qu'à l'épistémologie, ce qui les a conduits à négliger chez ces deux philosophes la portée épistémologique et l'intérêt philosophique dialectisant de leurs démarches. G. DURAND surtout a pourtant critiqué assez sévèrement le rationalisme occidental qui n'est rien d'autre que celui d'Aristote ou de Hegel, afin de revaloriser une autre logique, une logique plus dynamique et plus souple, qui ne correspondra plus à la logique aristotélicienne ou hégélienne. Grâce à G. DURAND nous pouvons, nous Coréens, nous intéresser davantage à notre origine, que nous avons négligée ! Selon l'expression de Jeong-Ran KIM : « Il existe [déjà] une affinité très nette entre la pensée coréenne et la pensée durandienne » (voir l'article mentionné ci-dessus, p. 65).

Bref, tout cela montre que pour chacun il est temps de prendre racine à nouveau dans son propre sol. Certes il est trop tôt pour dire que « l'école de l'Imaginaire s'est déjà bien établie en Corée », comme le pense G. DURAND. Néanmoins le professeur Jeong-Ran KIM a pu dire avec prudence : « ce n'est qu'une hypothèse pour le moment, mais à notre avis, elle [la notion durandienne de dynamique de l'imaginaire-bassin sémantique] va être très bientôt prouvée, peut-être même plus tôt que nous ne le pensons » (voir son article, ci-dessus, p. 64). (Compte rendu par Tchi-Wan PARK, Université de Bourgogne, Dijon).

POLOGNE – CRACOVIE – UNIVERSITE JAGELLONE – RECHERCHE SUR L’IMAGINAIRE SYMBOLIQUE (E.R.I.S.) – Dir. BARBARA SOSIEN

◆ L’Equipe de recherche sur l’imaginaire symbolique près l’Institut de Philologie Romane de l’Université Jagellonne a l’intention d’organiser, en juin 2000 (date à préciser), un colloque sur *l’Imaginaire du jardin et ses métamorphoses*. Le colloque se propose une réflexion sur le contenu et la valeur symbolique de la représentation du jardin dans la littérature et les arts, depuis la Bible et l’antiquité jusqu’à nos jours ; le Paradis terrestre et le Jardin des hespérides; *hortus conclusus* et *locus amoenus* ; le clitre; le verger ; le parc ; le paysage naturel et le paysage mental ; le jardin des délices et le jardin des supplices...

On sera sensible à tous les aspects de ce *topos*, très ancien et riche en formes, figures et significations.

Veuillez nous adresser une proposition de communication et un résumé d’une demi-page avant le 1^{er} décembre 1999 à l’adresse suivante :

Barbara Sosien, ERIS, Institut de Philologie Romane, Al Mickiewicza 9/11, 31-130 Krakow, Pologne.– Fax: 48 12 422 67 93 – e-mail: bsosien@vela.filg.uj.edu.pl

◆ Un recueil d’articles de l’ERIS sur l’Imaginaire et l’Intertextualité paraîtra au début de l’année 2000, aux éditions de l’Universitas (Cracovie). Exceptionnellement, ce volume sera publié en polonais, avec des résumés en français, espagnol et italien.

ROUMANIE - BUCAREST - CENTRE D’HISTOIRE DE L’IMAGINAIRE - Dir. Lucian BOIA

Le Centre a été fondé en 1993 et fonctionne dans le cadre de la Faculté d’Histoire de l’Université de Bucarest. Il se propose de stimuler et d’organiser les recherches dans tous les secteurs de l’imaginaire et particulièrement en ce qui concerne *les mythologies historiques et politiques et les rapports Identité-altérité*. Il participe en même temps au programme d’études approfondies de la Faculté d’Histoire, spécialisation, *histoire des Idées et des mentalités*. Il coopère avec les centres similaires de l’étranger et particulièrement avec le réseau français des Centres de Recherches sur l’Imaginaire.

◆ **Colloques :**

- *Mythologies historiques* (novembre 1993)
- *Les Mythes du communisme roumain I* (avril 1994)
- *Les Mythes du communisme roumain II* (décembre 1995)
- *Orientations nouvelles dans l’histoire* (mars 1998)
- *L’Île. Isolation et limites dans l’espace Imaginaire* (mars 1999)

◆ **Thème de recherche** pour 1999-2000 : *Identités nationales et conscience européenne*

◆ **Volumes collectifs** sous la dir. Lucian BOIA :

- Analele Universitatii Bucuresti, Istorie
- . 1991, N° spécial, *Histoire de l’imaginaire*
- . 1992, N° spécial, *L’Etre différent et ses images*
- . 1993-94, N° spécial, *Mythologies historiques*

- Editions de l'Université de Bucarest :
- . 1995, *Mythes historiques roumains*
- . 1995 et 1997, *Les mythes du communisme roumain*, 2 volumes ; 1998, nouv. éd., Nemira, Bucarest.

◆ **Publications des membres du Centre** (bibliographie sélective des études consacrées spécialement à l'imaginaire)

Lucian BOIA (professeur : historiographie, histoire de l'imaginaire, histoire des idées et des mentalités)

- *L'Exploration imaginaire de l'espace*, (avec Helga Abret), La Découverte, Paris, 1987
- *La Fin du monde. Une histoire sans fin*, La Découverte, Paris, 1989.
- *La Mythologie scientifique du communisme*, Paradigme, Caen, 1993.
- *Entre l'Ange et la Bête. Le mythe de l'Homme différent de l'Antiquité à nos jours*, Plon, Paris, 1995.
- *Histoire et mythe dans la conscience roumaine*, Humanitas, Bucarest, 1997.
- *Le jeu avec le passé, L'histoire entre vérité et fiction*, Humanitas, Bucarest, 1998.
- *Pour une histoire de l'imaginaire*, Les Belles-Lettres, Paris, 1998.
- *Pour vivre deux cents ans. Essai sur le mythe de la longévité*, In Press, Paris, 1998.
- *Exploration into the Imaginary*, Romanian Cultural Foundation, Bucarest, 1999.

Zoe PETRE (professeur : histoire ancienne)

- *Commentaire aux « Sept contre Thèbes »* d'Eschyle (avec Liana Lupas), Editions de l'Académie, Bucarest ; Les Belles-Lettres, Paris, 1981
- *Analele Universitatii Bucuresti*, « Les Gètes chez Hérodote », 1984.
- « Les Thraces et leur fonction dans l'imaginaire grec », 1991
- « Images et imaginaire de l'infirmité dans la cité grecque », 1992
- « Le Mythe de Zamoxis », 1993-94
- *Miturile comunimului românesc*
- « La promotion de la femme ou de la déstructuration du sexe féminin »,
- « Adieu, cher camarade ! Esquisse d'anthropologie funéraire communiste »

Andrei PIPPIDI (Professeur : histoire médiévale)

- *Hommes et idées du Sud-Est européen à l'aube de l'âge Moderne*, Editions de l'Académie, Bucarest, Editions du CNRS, Paris, 1980.
- *Michael der Tapfere in der Kunst seiner Zelt*, Dacia, Cluj, 1987
- *Mythes du passé, réponses du présent, dans Le moment de la vérité*, s. dir. Iordan Chimet, Cluj, 1996
- *La décadence de l'Empire Ottoman comme concept historique de la Renaissance aux Lumières*, Revue des études sud-est européennes, Bucarest, 1-2/1997
- *La Croisade au bas Danube : les Roumains comme bastion de la chrétienté* dans *Histoire des Idées politiques de l'Europe Centrale*, Paris, PUF, 1998

Mirela MURGESCU (Maître de conférences : histoire moderne)

- « Mythistory in Elementary School, Michael the Brave », *Romanian Textbooks* (1830-1918) », *Analele Universitatii Bucuresti, Istorie*, 1993-94

« La galerie nationale des personnages historiques dans les Manuels d'histoire de l'école maternelle (1859-1900) », dans *Mituri istorice romanesti*

« Between the Good Christian and the Brave Romanian. Educational Goals and Priorities in the Romanian School during the 19th Century » dans *Ethnicit and Religion in Central and Eastern Europe* (Editors : Maria Craclun, Ovidiu Ghitta), Cluj, 1995

« Behavior Models and Collective identities in the Orthodox Catechism Handbooks used in the Romanian Elementary Schools (19th Century) » dans *Church and Society in Central and Eastern Europe* (Editors Maria Craclun, Ovidiu Ghitta), Cluj, 1998

Adrian CLOROLANU (Assistant : histoire contemporaine)

« La Lumière vient de l'Est. La nouvelle image de l'Union Soviétique dans la Roumanie d'après la Deuxième guerre mondiale) », *Miturile comunismului românesc*.

« Le mythe et les représentations du Dirigeant dans la Roumanie communiste » *Analele Universitatii*, Bucuresti, Istorie, 1995 et 1997.

Aurora LIICEANU (Professeur : psychologie sociale)

- *Histoire d'une sorcière*, ALL, Bucarest, 1996

- *Les vagues, les folles, les péchés. Psychologies des Roumains d'aujourd'hui*, Nemira, Bucarest, 1998

Sorin ANTOHI (Maître de conf. : histoire des Idées et des mentalités, anthropologie historique, méthodologie de l'histoire)

- *Etudes sur l'imaginaire social*, Editions scientifiques, Bucarest, 1991

- *Histoire et utopie dans la culture roumaine*, Litera, Bucarest, 1994

- *L'Exercice de la distance. Discours, sociétés, méthodes*, Nemira, Bucarest, 1998

Simona CORLAN-IOAN (Maître de conf. : historiographie, histoire moderne)

- *Image de l'Afrique Noire en France au XIX^e siècle*, ALL, Bucarest, 1999

- *Analele Universitatii Bucuresti, Istorie* :

. « American Messianism and European Nationalism, World Exhibitions : Chicago 1893-Paris 900 », 1993-94.

. « Tombouctou : la vie d'une légende », 1995

. « Le texte urbain dans la lecture du XX^e siècle : R. A. Caillié », 1996

- « Tombouctou : le double imaginaire » dans *L'Architecture inexistante - Virtuel, Imaginaire, Utopie*, s. dir. Augustin Ioan, Editions Paldeia, Bucarest, 1999

Renseignements : Université de Bucarest, Faculté d'Histoire, Bd. Elisabeta n°4-12, Bucarest 1, Roumanie – Tel/fax : 401 310 0680 ou Lucian Boia, CP 16-76, 77500 Bucarest, Roumanie.

* **BOIA Lucian**, *Explorations into the imaginary*, The Romanian cultural foundation Plural, *Culture and Civilization*, 1999, N° 1, ISSN 1454-5209/1273, Bucharest, Aleea Alexandru 38, Roumanie.

With this book we are beginning the PLURAL collection, which proposes a consistent dialogue on today's culture, wishing to share selected texts that belong to the acknowledged values of the Romanian mind with the fans of literature, art, and humanism all over the world.

As we bring prominent and various personalities of numerous fields to work with us on each issue of PLURAL, our approach is undertaken with the specific goal of mapping, together with our readers, the many territories of the current Romanian literature, art and thought. PLURAL is a concentrate of the contemporary Romanian culture, preserving its kaleidoscopic features and paradoxical nuances.

We wish to discover with our readers the common language of the authentic humanistic values, which, regardless of the place and time when they were begotten, can always be good candidates for universality. We deeply believe in the road that the PLURAL collection is embarking upon.

RENARD Jean-Bruno, *Avant-propos*

- What Is The Imaginary?

A History of the Imaginary

- Time, Space, Otherness

The End of the World. History without an End

The Myth of the Different Man from the Antiquity to the Present

The Imaginary Exploration of Space

- Communist Mythology

The Two Faces of Communist Mythology

The New Man

- History Between Truth And Fiction

Playing with the Past

History and Myth in Romanian Consciousness

KESSLER Erwin, « Intopian » Figuration

ROUMANIE - TIMISOARA UNIVERSITE DE L'OUEST - CENTRE D'ETUDES FRANCOPHONES - Dir. Margareta GYURCSIK

◆ *Dialogues francophones*, N° 4, Mirton Timisoara, 1999, ISSN 1224-7073, Secrétariat de rédaction : Université de l'Ouest, Faculté des Lettres, Centre d'Etudes francophones, 4, bd. Vasile Pârvan, 1900 Tmisoara, Roumanie

- La roumanie et la francophonie

GHITA Elena, *Traduire Eminescu*

GYURCSIK Margareta, « Roumains déracinés » – un roman politique/poétique

OCHIANA Florin, *Cioran entre l'obsession et la haine de soi (II)*

- Horizons littéraires francophones

FISHER Claudine, *Interactions métaphoriques dans Vipère au Poing d'Hervé Bazin*

OPRIC Anca, *Absence et présence de Dieu dans l'œuvre d'Albert Camus*

TOURE Birama, *Sartre et Baudelaire : Bonne nuit, Oedipe*

LEDENT Joëlle, *Aspects du théâtre de marionnettes en Belgique francophone : du populaire à l'universel, du religieux au laïc, de Tchotchet à Ghelderode*

GYURCSIK Margareta, *Francophonie et post-modernité : le modèle canadien*

IONESCU Mariana, *Nicole Brossard ou la fiction insoumise*

MAINDRON André, *Antonine Maillet, les Confessions de Jeanne de Valois : roman ou règlement de comptes ?*

- Horizons théoriques

WUNENBURGER Jean-Jacques, *Contribution à une approche paradoxale du symbolique*

- Horizons didactiques

PERRIN Michel P., *Comment se familiariser avec le français réel d'aujourd'hui*

- Personnalités francophones

Une œuvre bicéphale ? Une interview de Marc Quaghebeur par Marisa Burgi

- Comptes rendus

Pierre Danger, Emile Augier ou Le théâtre de l'ambiguïté. Eléments pour une archéologie de la bourgeoisie sous le Second Empire (Elena Ghita)

« Congo-Meuse » n° 1, 1997 (M. Gyurcsik)

II. PUBLICATIONS

A. Livres signalés — Les notices bibliographiques précédées du signe : ➤ sont tirées des Livres de France n° 211-212-213-219-220-221

➤ **AGEL Henri**, *Le beau ténébreux de la littérature : de Lancelot à Julien Gracq*, Liège (Belgique), éd. du CEFAL, 1999, 102 p., 24 x 17 cm, (Histoire et critique littéraires), ISBN 2-87130-055-0, Br., 116 FF.

Approche littéraire de ce personnage archétypal qui connaîtra une fortune particulière à l'époque romantique, avec Chateaubriand, Hugo, Musset, Nerval et chez bien d'autres écrivains, en France et à l'étranger.

AUZIAS Claire, *Les poètes de grand chemin. Voyage avec les Roms des Balkans*, Michalon, 1998, 380 p., ISBN 2-84186-090-6, 110 FF.

« Est Rom celui qui dit qu'il est Rom » selon le dicton. Mais qui sont-ils réellement, ces voyageurs à la géométrie de l'utopie nomade ? Claire Auzias, spécialiste de la culture tsigane, tente ici de répondre. De Belgrade à Sarajevo, de Tirana à Bucarest, de Mostar à Zagreb, elle nous entraîne dans un étrange périple en compagnie de ces « Prométhées en haillons » qui inventent sous nos yeux un nouveau monde. Tous les grands thèmes qui définissent la culture romani sont ici abordés : l'a-territorialité, l'identité, la discrimination. Mais au-delà de cette étude, ce livre est aussi un hommage aux « poètes de grand chemin campant dans un imaginaire qui rend à la politique sa consistance ». (Compte rendu de la revue *Chemins d'étoiles*).

➤ **BARRAL Etienne**, *Otaku : une génération virtuelle*, Paris, Denoël, 1999, 320 p., ISBN 2-207-24319-2, Br., 130 FF.

Une humanité virtuelle : telle est la figure que prend, depuis une dizaine d'années, la jeune génération japonaise dont la vie est entièrement consacrée au multimédia. Nés dans la prospérité mais confrontés à une pression sociale sévère, les « otaku » se sont enfermés dans le cybermonde. Journaliste, l'auteur vit depuis plusieurs années au Japon.

➤ **BASTIDE Roger**, *Brésil : terre des contrastes* / préf. Maria Isaura Pereira de Queiroz. présentation et notes de Christine Ritui, Paris, L'Harmattan, 1999, 360 p., 22 x 14 cm, ISBN 2-7384-8069-1, Br., 170 FF.

Une présentation générale du pays marquée par une passion de comprendre, de donner à voir un monde différent, dégagé de tout exotisme. Une brève revue de son histoire, une synthèse de ses problèmes dans les années cinquante et un témoignage sur la diversité de ce pays. Des notes ont été ajoutées pour actualiser les données socio-économiques et les assertions.

➤ **BELMOND Nicole**, *Poétique du conte : essai sur le conte de tradition orale*, Paris, Gallimard, 1999, 250 p., 22 x 14 cm, Bibliogr, ISBN 2-07-074651-8, Br., 125 FF.

A travers des récits connus comme *Cendrillon ou Peau d'âne* et d'autres moins familiers comme *La fille du diable* ou *Le garçon paresseux*, on découvre les mécanismes d'élaboration des contes, leur poétique, processus de création analogue à celui du rêve, loin donc de l'œuvre littéraire écrite, puisqu'ils prenaient forme et vie en même temps qu'ils étaient contés.

BLIN Thierry, *Phénoménologie de l'action sociale : à partir d'Alfred Schütz*, préf. Patrick Watier, Paris, L'Harmattan, 1999, 264 p.; 23 x 15 cm, (Logiques sociales), ISBN 2-7384-7694-5, Br., 140 FF.

Cet ouvrage a pour enjeu de débattre du schéma théorique forgé par Alfred Schütz, promoteur de l'idée de sociologie phénoménologique (puisant son cadre analytique dans une lecture de la sociologie compréhensive weberienne, de la philosophie de la durée bergsonienne, et de la phénoménologie husserlienne). Les catégories *Princeps* de la recherche sont dès lors celles de conscience, de temporalité et signification.

La structure phénoménologique intersubjective, les perspectives offertes par les tenants d'une sociologie formiste en matière d'entendement de l'interaction, sont les thèmes majeurs de ce débat.

Dans le cadre de cette lecture, Thierry Blin tente d'établir les principes d'une sociologie phénoménologique formiste ou structurale, permettant ainsi de fonder à nouveaux frais une sociologie de l'action.

☛ **BONTE Pierre BRISEBARRE Anne-Marie**, *Sacrifices en islam : espaces et temps d'un rituel*, Altan Gokalp, Paris, CNRS Editions, 1999, 464 p., 24 x 16 cm, (CNRS-anthropologie), Bibliogr., Index, ISBN 2-271-05646-2, Br., 190 FF.

Etudie les différents aspects des rituels sacrificiels actuels au sein des sociétés musulmanes, dans leur diversité et dans leur référence commune, même transgressive, à l'islam. Au-delà du foisonnement des rituels sacrificiels locaux, populaires, liés au cycle de la vie, à la naissance, au mariage et à la mort, on distingue cependant un modèle : le sacrifice offert par Abraham de son fils Ismail.

☛ **BORGEAUD Philippe**, *La mythologie du matriarcat : l'atelier de Johann Jakob Bachofen* / collab. Nicole Durisch, Antje Kolde, Grégoire Sommer, Genève, Droz, 1999, 254 p. (Recherches et rencontres), ISBN 2-600-00350-9, Br., 202,50 FF.

Une enquête sur l'invention de l'idée matriarcale, sur l'émergence du masculin à partir du règne des mères, mêlant le mythe à l'histoire : le *Droit maternel* de J. J. Bachofen (1861) apparaît comme la plus ancienne théorie du "stade matriarcal". Pour comprendre la genèse de cette hypothèse, les auteurs ont pénétré dans l'atelier du grand bourgeois savant et secret que côtoyait Nietzsche.

BOURDIL Pierre-Yves, *Les Autres mondes, philosophie de l'imaginaire*, Paris, Flammarion, 1999, 240 p., ISBN 2-08-067830-2, 95 FF.

L'auteur part du constat, que chacun de nous peut être amené à faire – et parfois quotidiennement ! – de l'insatisfaction marquée ressentie face à notre environnement, humain et autre : « Il arrive que le monde nous fatigue. Notre esprit s'embrouille à cause de lui. Parfois, nous le trouvons trop compliqué. Nous ne savons pas nous en servir. Parfois, nous éprouvons le sentiment d'être étrangers en lui. Entre lui et nous, ça ne va pas. Entre lui et nous, c'est l'absurde. En un sens, trop de réel nous embarrasse » (p. 7). Voilà qui

ressemble fort à l'idée de traumatisme en psychanalyse : une réalité trop déplaisante ne peut pas être correctement assimilée par notre Moi. C'est alors que la fonction imaginative s'embraye : « nous appelons un autre monde plus conforme à nos espérances. Ne trouvant pas dans le monde un monde aimable, nous l'inventons » (p. 8). L'activité de l'imaginaire fait apparaître – d'une façon qui évoque la tendance, mise en évidence par G. Durand, des images symboliques à consteller sous l'effet de schèmes dynamiques – les limites de la causalité linéaire, et donc du *cogito* cartésien, dès lors qu'il s'agit d'appréhender le processus par lequel nous tissons mentalement notre rapport au monde : « Un monde se modifie [...] en étoile, selon des réseaux complexes impliquant un nombre exponentiel de circonstances pas toujours harmoniques entre elles. Le jeu d'échecs est le modèle exemplaire d'une telle progression réglée, déterminée par le geste initial. Le génie du jeu tient à l'originalité du coup d'envol » (p. 14). De fait, l'imaginaire joue véritablement avec le réel ; pas pour le manipuler fallacieusement mais pour corriger et enrichir sans cesse – dans le meilleur des cas – la négociation permanente que nous développons avec notre environnement, le tout à la façon d'un couple souvent tumultueux mais indissociable : « L'imaginaire s'accommode parfaitement du réel. C'est pourquoi il séduit et inquiète en même temps. Il est parasite, au sens où le parasite vit de la vie d'un autre (auquel cas, son hôte est obsédé par l'idée de s'en débarrasser) et, en même temps, le parasite contribue à définir l'existence de son hôte (auquel cas, il est impensable de s'en débarrasser). Le parasite, aux deux sens du terme, met du jeu dans les relations que nous entretenons avec le monde » (p. 78).

Considérant le traitement que les sciences humaines ont fait de l'imaginaire – ce qui, on en conviendra, est un vaste programme (d'où un style souvent cursif) –, l'auteur distribue quelques coups de griffes pas toujours bien ajustés. Ainsi, selon Freud, le symptôme équivaudrait à une « fantaisie médicalisée » (p. 146). Je pense que c'est un peu plus compliqué que cela. De plus, cet argument n'est pas neuf, et d'autres l'ont développé avec davantage de pertinence (je pense en particulier à G. Durand, aux prémices des *Structures anthropologiques de l'imaginaire*). Plus originale est la critique adressée à Bachelard, auquel Bourdieu reproche de ne pas avoir insisté sur ce que les images symboliques peuvent comporter de désastreux : « Les substances élémentaires dont il développe la poétique [...] ne provoquent pas de catastrophes. Leur valeur imaginaire reste à hauteur d'homme normal, elle est heureuse d'embellir le paysage domestique. [...] L'imaginaire de Bachelard est limité à certaines attitudes fondamentales au sein d'un espace bienveillant » (p. 154). Mais en sommes-nous certains ? Sont-ils bienveillants – par exemples – le « complexe d'Empédocle », celui d'Icare ou encore certaines représentations de l'Au-delà dévorées par la mélancolie et la stase absolues ? Tout cela paraît donc discutable. En revanche, un peu plus loin, la différence entre la « formule » de la métaphysique et celle de l'imaginaire est finement précisée. Au nihilisme latent qui esseule la première – « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? » – s'oppose la curiosité manifeste qui stimule la seconde : « Pourquoi y a-t-il ce monde et non un autre monde ? » (p. 56). D'où une conclusion optimiste : l'homme se moque du fait que l'imaginaire soit « vrai » ou « faux », « juste » ou « vain », « pourvu qu'il ait le plaisir d'être l'auteur d'un sens » (p. 199). (Compte rendu de Pascal Hachet).

➤ **BOYER Régis**, *Les sagas légendaires*. Paris, Belles lettres, 1998, 200 p., (Vérité des mythes), ISBN 2-251-32428-3, Br., 135 FF.

Les sagas légendaires rapportent les grandes légendes concernant les héros et mythes nordiques ou pangermaniques. En vertu de la même conception du destin omnipotent, leurs auteurs se sont intéressés à tout ce qui passionnait l'homme du Nord au Moyen-Age, adaptations de thèmes de tous les domaines que fréquentèrent les Vikings.

➤ **CANTEINS Jean** *Le potier démiurge*, Nouv. éd., Paris, Maisonneuve et Larose, 162 p., 21 x 15 cm, (Références), ISBN 2-7068-1401-2, Br., 120 FF.

L'ambition de l'auteur est de réfléchir sur l'activité créatrice sous toutes ses formes. Individuelles ou universelles, humaines ou divines, ces activités s'explicitent dans la Critique sans concession de la notion de « démiurge » et c'est autour de cette donnée centrale que tourne le thème traité par cet ouvrage qui est consacré au potier, le prototype de l'*homo faber*...

➤ **CARON Michel, HUTIN Serge**, *Les alchimistes*, Paris, Seuil, 1999, 224 p. 18 x 11 cm, (Points, ISSN 0768-1143 ;145. Sagesses, ISSN 0339-4239), ISBN 2-02-037388-2, Br., 43 FF.

Ce parcours au pays des alchimistes et de l'alchimie traditionnelle propose un inventaire des sources, des doctrines, des écoles, de l'évolution et des grands et moins grands noms dans ce domaine, faisant la part des magiciens et des sorciers, des charlatans et des mythomanes.

➤ **CASTANEDA Carlos**. *La roue du temps : les chamans de l'ancien Mexique, leurs pensées sur la vie, la mort et l'univers*. Trad. de l'américain Céline Cazals, Monaco, Rocher, 1999, 94 p., 21 x 14 cm, (Balkis), ISBN 2-268-03278-7, Br., 110 FF.

Carlos Castaneda a dispensé de par le monde l'enseignement ancestral des sorciers mexicains yaquis. Peu avant sa mort en avril 1998, il a tenu à composer ce petit volume regroupant des extraits de ses principaux ouvrages ; chaque partie étant introduite par un commentaire inédit de l'auteur.

➤ **CASTORIADIS Cornelius** *L'institution imaginaire de la société*, Nouv. éd. rev. et actualisée, Paris, Seuil, 1999, 538 p., 18 x 11 cm. (Points, ISSN 0768-1143 ; 383. Essais ISSN 0768-0481), ISBN 2-02-036562-6, Br., 63 FF.

Critique sans concession de la « pensée héritée » sur la politique, la société et l'histoire, et en particulier de sa version marxiste, ce livre s'est affirmé comme une des œuvres majeures de la deuxième moitié du XX^e siècle, au carrefour de la politique, de la philosophie, de la psychanalyse et de la réflexion sur la science.

➤ **CAVELL Stanley**, *Projection du monde : cinéma et philosophie*, Paris, Belin, 1999, 288 p., 24 x 17 cm, (L'Extrême contemporain), ISBN 2-7011-2330-5 ; Br., 140 FF.

Partant de sa longue expérience de la fréquentation des salles obscures à l'époque de l'âge d'or de Hollywood, le philosophe américain Stanley Cavell ne se livre pas à une étude thématique du septième art, mais montre plus radicalement comment l'existence même du cinéma bouleverse à la fois notre rapport au monde et la texture même de ce monde à partir du moment où il est projeté sur l'écran.

➤ **CLAIR Jean** s. dir., *Cosmos : du romantisme à l'avant-garde, 1801-2001*, éd. Paris, Gallimard, 1999, 400 p., ill. en noir et en coul., 31 x 23 cm, ISBN 2-07-075570-3, Rel., 420 FF.

Pour célébrer l'entrée dans l'an 2000 et commémorer la conquête par l'homme de tous les paysages de la planète et du système solaire, depuis plus de deux siècles, le musée des Beaux-Arts de Montréal organise une exposition sur les images du cosmos, du romantisme à l'avant-garde. Les auteurs y questionnent l'histoire des idées, de l'art et des sciences.

➤ **DAVY Marie-Madeleine**, *Les chemins de la profondeur*, Paris, Albin Michel, 1999, 201 p., 24 x 16 cm, N° spécial : Question de, n° 116, ISBN 2-226-10909-9, Br., 120 FF.

Hommage à Marie-Madeleine Davy, disparue en 1998, à travers des textes publiés dans différentes revues : entretiens, réflexions sur les auteurs qu'elle aimait (Louis Massignon, Simone Weil, Henri Le Saux...), articles sur la vie intérieure, la voie du désert, la méditation, le regard contemplatif, le mystère de la présence, les hauts lieux, le sacré.

➤ **DEPREZ Stanislas**, *Mircea Eliade : la philosophie du sacré*, Paris, L'Harmattan, 1999, 160 p., 23 x 14 cm, (L'ouverture philosophique), ISBN 2-7384-7734-8, Br., 90 FF.

Expose de manière synthétique la méthode d'Eliade et les grands thèmes de son œuvre. Etudie la pensée de l'auteur selon ce qu'elle voulait être : une philosophie. Car la phénoménologie d'Eliade ne se réduit pas à une histoire ou à une science, elle veut faire surgir des valeurs susceptibles d'aider l'homme contemporain.

DORIAN Franck et WHITE Kenneth (textes réunis par), *Géopoétique et arts plastiques*, Actes du colloque organisé conjointement par l'Université de Provence et l'Institut International de Géopoétique, Aix-en-Provence, 8-12 juillet 1994, Publications de l'Univ. de Provence, 29, avenue Robert Schumann, 13621 Aix-en-Provence Cedex, 1999, ISBN 2-85399-437-6, 110 FF.

Dans cette rencontre organisée à Aix-Provence par l'université de Provence et l'Institut international de Géopoétique, il s'agissait, à partir d'un large éventail de références, d'élaborer la notion d'un « art géopoétique ».

Celui-ci se confond-il, par exemple, avec le *Land Art*, l'*Earthwork*, l'art minimal, l'*arte povera* ? Certainement pas.

Il fallait d'abord déblayer le terrain, ensuite sonder la nature du rapport optimal entre l'esprit humain et la terre, le « grand rapport » qui constitue la base de la géopoétique, et envisager de nouvelles manières de l'exprimer.

En somme, le but des textes réunis dans ce volume est de saisir une idée, d'augmenter notre vision des choses, d'ouvrir des perspectives pour l'art, pour la culture.

WHITE Kenneth, *Dans l'atelier géopoétique : méditations et méthodes*

WUNENBURGER Jean-Jacques, *Art, psyché, cosmos*

DORIAN Franck, *L'esthétique du dehors*

M'RABET Khalil, *Entre-deux/Ailleurs*

SALVAIL Reno, *La lumière des pierres*

GOUDIN-THEBIA Serge, *Entre Caravelle et Grand'Rivière, suivi de L'île, ma demeure*

MECHAIN François, *Le paysage, une voie obligée ?*

FILLOT Emmanuel, *Un art de l'assemblage*

ARROUYE Jean, *Géosophie..*

GUERIN Michel, *A. Leroi-Gourhan ou le primat de la matière*

CLAREBOUDT Jean, *Sitologie réelle : quelques réflexions*

FRANÇOIS Yannick, *Marcher, regarder, faire*

WHITE Marie-Claude, *Art naturel ou artefact : la photographie comme medium de la connivence*

LOUBES Jean-Paul, *Architecture et géopoétique*

AMAR Georges, *Laboratoire de géopoétique | appliquée*

☛ **DUBOIS Claude-Gilbert**, *La poésie du XVI^e siècle*, Ed. rev., Talence (Gironde), Presses universitaires de Bordeaux, 1999, 223 p., 21 x 15 cm, (Parcours universitaires), Bibliogr., Index, ISBN 2-86781-240-2, Br., 120 FF.

C'est dans une visée pédagogique et pratique que ce livre propose un vaste bilan de la production poétique française de l'époque. Panorama de l'espace culturel du XVI^e siècle français, modèles idéologiques et littéraires, moyens et formes, groupes et tendances, héritage.

☛ **DUNN-LARDEAU Brenda**, *Le saint fictif : l'hagiographie médiévale dans la littérature contemporaine*, Paris, H Champion, 1999, 256 p., 22 x 15 cm, (Essais sur le Moyen Age ; 21), ISBN 2-7453-0027-X, Rel., 270 FF.

Au sein de la littérature contemporaine, l'hagiographie médiévale constitue un riche réseau intertextuel. Sa présence, par l'entremise de saints historiques ou fictifs dans l'univers romanesque, reflète la condition humaine et la spiritualité contemporaines et contribue à la mémoire du passé, sans verser dans la nostalgie ou l'apologie.

FABRE Nicole, *Le travail de l'imaginaire en psychothérapie de l'enfant, Le rêve éveillé en psychothérapie*, Paris, Dunod, coll. Thérapie, 1998, ISSN 2-10-004020-0, 244 p., 155 FF.

L'auteur, un des grands noms actuels de la psychanalyse d'enfants, situe la place et le rôle de l'imaginaire dans la prise en charge psychothérapique de l'enfant. Le propos de son ouvrage est de faire apparaître comment lorsque le thérapeute favorise l'émergence et le déploiement de l'imaginaire dans une cure, l'enfant met en route une véritable création de soi par soi. L'utilisation de la technique du *rêve éveillé* n'est cependant possible que pour des enfants capables d'écoute : écoute de l'autre, en l'occurrence le psychothérapeute, écoute de ce qui en eux sourd au plus profond et parle pour eux.

Dans le monde actuel où l'image semble reine alors que sa profusion la rend fixe et répétitive, où prédominent chez les jeunes sujets, l'agir, la difficulté d'accès à la représentation, à la symbolisation, où le poids réel du milieu familial et des institutions semble parfois faire obstruction, le psychothérapeute trace avec l'enfant le chemin de l'agir à la parole, du brut au représenté. Ainsi peuvent se mettre en mouvement les processus spécifiques d'accès à l'inconscient énoncés par l'auteur. Une fois enclenché le *rêve éveillé*, il s'agira de créer un espace imaginaire dans le cadre de la cure afin que le temps soit bouleversé et que se produise *l'impossible retour au commencement*. Cet espace est là pour accueillir tous les coexistants à la fois et en offrir un regard synoptique qui les embrasse simultanément. L'espace est l'expression métaphorique du temps du sujet sur lequel le psychothérapeute peut procéder aux rapprochements et interprétations opportunes.

☛ **FAUCHEUX Michel**, *La terre est une légende : la science devant l'imaginaire des hommes*, Paris, P. Lebaud, 1999, 258 p., ISBN 2-86645-340-9, Br., 139 FF.

Pourquoi le mythe, simple production de l'imaginaire, semble-t-il détenir un vrai savoir ? Comment expliquer cette parenté que certains mythes entretiennent avec les découvertes scientifiques contemporaines ? L'auteur revisite mythes et croyances avec le regard de la science d'aujourd'hui.

FOURNIER Valérie, *Les nouvelles tribus urbaines: voyage au cœur de quelques formes contemporaines de marginalité culturelle*, nouv. éd., Genève, Georg, 1999, 184 p., ill.; 23 x 14 cm, Bibliogr., ISBN 2-8257-0651-5, Br., 125 FF.

Description et conceptualisation de quelques milieux particuliers où les rites (tatouage, piercing) et les codes (musicaux, vestimentaires) régissent une forme d'organisation sociale définie comme néotribale. Les acteurs de cette culture *underground* s'identifient par leurs pratiques sociales et la tendance à vivre en une économie parallèle. Une vision de l'intérieur d'un monde hermétique.

➤ **FOURTANIER Marie-José** s. dir., *Les mythes dans l'enseignement du français*, Paris, Bertrand Lacoste, 1999, 174p., 24 x 16 cm, (Parcours didactiques), ISBN 2-7352-1462-1., Br., 95 FF.

Propose d'exploiter dans l'enseignement du français, du collège à l'université, la richesse didactique des mythes. Une première partie présente une définition du mythe à partir de trois critères : un type de récit, une tension entre affabulation et vérité, une mise en jeu des structures de l'imaginaire. Une deuxième partie expose des séquences didactiques adaptées à différents niveaux.

➤ **FRIEDMAN John Block**, *Orphée au Moyen Age* / John Block Friedman ; trad. de l'américain Jean-Michel Roessli, avec le concours de Valérie Cordonier et François-Xavier Putallaz, Fribourg (Suisse) : Ed universitaires Fribourg ; Paris, Cerf, 1999, 300 p. : ill., 19 x 13 cm, (Vestigia, pensée antique et médiévale; 25). Contient aussi : *De l'Orphée juif à l'Orphée écossais : bilan et perspectives* / Jean-Michel Roessli, Bibliogr., Index, ISBN 2-8271-0809-7, Br., 200 FF.

S'interroge sur la survivance de la figure d'Orphée et étudie les métamorphoses de cette figure mythique au cours des quelque dix-huit siècles qui séparent le judaïsme hellénisé de la Renaissance écossaise.

➤ **FROMAGET Michel**, *Corps, âme, esprit : introduction à l'anthropologie ternaire* Louvain-la-Neuve (Belgique), EDIFIE, 1999, 266 p., (Cultures et foi(s)), ISBN 2-87379-024-5 Br., 125 FF.

Notre manière de penser et de raisonner est encore très imprégnée du dualisme, corps-âme transmis par un christianisme qui n'est pas celui des premiers chrétiens. Le troisième terme, l'esprit fondement de toute spiritualité, a tragiquement été occulté, alors qu'il figurait comme une donnée essentielle du christianisme des origines.

➤ **GAILLARD Christian**, *Le musée imaginaire de Carl Gustav Jung*, Paris, Stock, 1998, 238 p. ill. en noir et en coul., 28 x 22 cm, ISBN 2-234-05024-3, 390 FF.

C'est à sa fréquentation des arts primitifs d'Amérique et d'Afrique qu'est due l'élaboration de la problématique de Jung d'un inconscient collectif. Ses études sur l'évolution du christianisme conduiront s'interroger sur l'art de son temps.

GOLDBETER-MERINFELD Edith, *Le deuil impossible, familles et tiers pesants*, Paris, Editions Sociales Françaises, 1999, 192 p., ISBN 2-7101-1333-3, 148 FF.

Cet ouvrage est consacré à « la place des absents dans la chorégraphie familiale » (p. 17) et à ses incidences dans la relation d'aide, où le thérapeute est parfois appelé pour occuper la place « libérée par un membre qui remplissait une fonction particulière dans la

famille, celle de tiers pesant » (*ibid.*). Le repérage de ce mouvement transférentiel confronte la famille à « l'absence de ce tiers ». La famille tente alors de masquer cette absence à l'aide de « pseudo-remplaçants ». L'intervention thérapeutique a pour but de remettre en question cette stratégie, de façon à ce qu'un travail de deuil soit amorcé (p. 19). Les tiers désormais absents ont « une certaine responsabilité dans le maintien des distances émotionnelles à l'intérieur de la famille, attirant l'attention sur eux, portant beaucoup de charges pour les autres, médiateurs ou causes officielles de toute discorde, soutiens, complices ou boucs émissaires » (p. 35). Goldbeter-Merinfeld rapproche cette caractéristique d'un constat qu'elle a fait auprès de futurs thérapeutes familiaux : « ces professionnels de l'aide ont fréquemment joué un rôle important dans leur propre famille : ils ont tenté [...] de protéger un équilibre douloureux en gérant comme ils le pouvaient l'écheveau des relations intrafamiliales » ; or, tous ont vécu « un sentiment d'échec dans cette tâche avec parfois, en prime, les reproches du reste de la famille devant leur médiocrité dans le rôle qui leur avait été assigné » (p. 36). De sorte que mauvais soignant dans sa famille, le thérapeute familial chercherait « un système thérapeutique où il sera efficace et compétent, quitte à pouvoir par la suite réutiliser ses compétences avec les siens » (p. 36). Sur le plan contre-transférentiel, Andolfi et al. ont remarqué que « lorsque le thérapeute traduit une situation de vide qu'il perçoit, et lui donne un nom (fantôme, mort, cimetière), il devient conscient de la demande implicite de la famille envers lui d'être le personnage de substitution » (p. 119). De même, Framo a montré que le choix de conserver une famille donnée en traitement tient au fait que « certains aspects de la famille touchent des zones sensibles dérivant de ses propres imagos internes », ce qui rend le thérapeute capable de « faire une rencontre » (p. 147).

Dans le détail, l'auteur distingue le « tiers pesant », qui a une fonction permanente de tiers dans les relations intrafamiliales, et le « tiers léger », qui remplit transitoirement cette fonction, de laquelle il peut se dégager ou être déchargé rapidement et facilement et qui peut donc être assumée par plusieurs personnes de la famille selon le moment (p. 42).

E. Goldbeter-Merinfeld est d'obédience systémique – le livre est d'ailleurs préfacé par Mony Elkaïm –, ce qui donne lieu à un utile rappel des conditions de l'émergence des thérapies familiales. Celles-ci sont nées aux Etats-Unis, après la Seconde guerre mondiale, « à la suite d'une prise de conscience chez certains psychanalystes des limites de leur pratique : ils avaient constaté que l'amélioration de leur patient était suivie de l'apparition d'un problème chez un autre membre de leur famille ou, au contraire, d'une série d'améliorations chez chacun des autres membres de la famille » (p. 21).

Sans doute l'auteur aurait-elle dû davantage distinguer les situations de deuil personnel et les situations de deuil transgénérationnel ; où le tiers pesant est inconsciemment mis en demeure de soigner le deuil propre aux membres d'une génération qui n'est pas la sienne, en « incarnant » par son comportement un ascendant disparu. Sans doute aurait-elle dû faire du concept de « fantôme » – largement employé dans le chapitre 6, « Deuil et fantômes », un usage qui tienne compte de la dimension fondamentalement active de ce dysfonctionnement psychique, par lequel un sujet symbolise à son esprit – et parfois à son corps-défendant les traumas irrésolus – notamment les deuils chronicisés – d'un ou de ses ascendants. Notons de surcroît que ce concept n'est pas référé à N. Abraham et à M. Torok. Faut-il y voir une négligence bibliographique ou, au contraire, le signe que la refonte métapsychologique proposée par ces auteurs aurait atteint un degré de diffusion tel que les auteurs commenceraient à parler de « crypte » ou de « fantôme » de manière « entendue », tout comme on se sert des concepts freudiens, jungiens, winnicottiens, kleinien sans se

référer à leur inventeur ? Quoiqu'il en soit, ce livre clair, où la richesse et la concision des références s'allient à la pertinence des observations cliniques, constitue une intéressante contribution à la compréhension et au traitement des maladies du deuil. (Compte rendu de Pascal Hachet).

➤ **GRANGER Michel** et **MOISSET Jean**, *La synchronicité : révélation de la présence d'une finalité dans notre vie et dans l'évolution de l'univers*, Milan, Arché, 1999, 62 p., 2 pl. : ill.; 21 x 16 cm, (Science et métascience) Bibliogr., ISBN 88-7252-206-4, Br., 75 FF.

Tous les événements de l'univers semblent régis tantôt par une stricte causalité, tantôt par un hasard apparemment aveugle. Selon Jung et le physicien Pauli qui ont conçu le principe de synchronicité, il existerait dans l'univers un ordre acausal sous-jacent créant des relations entre les êtres, les choses et les événements, par le sens et la ressemblance, au lieu de cause à effet (causalité).

➤ **GRIMAL Pierre**, *Le dieu Janus et les origines de Rome*, Paris, Berg international, 1999, 112 p., 24 x 16 cm, (Faits et représentations), ISBN 2-911289-17-X, Br., 98 FF.

Distinguant la théologie de la religion, prenant appui sur la topographie comme sur l'étymologie, diversifiant ses approches, Pierre Grimal veut montrer en quoi Janus fut un dieu initiateur et donc pourquoi Rome l'a rejeté. Cet essai écrit en 1944 et publié dans le tome IV des *Lettres d'humanité* n'avait jamais été réédité depuis.

GUILLAUD Lauric, *Histoire secrète de l'Amérique*, Paris, éd Ph. Lebaud, éd du Félin, 1997, 286 p., ISBN 2-86645-268-2, 138 FF.

Voici sous la plume de notre collègue de Nantes, Lauric Guillaud, l'exploration d'une Amérique à la fois historique et mythique qui, avant même sa découverte a hanté l'imaginaire européen. Dans les rêves, les croyances, des fous, des naïfs et des persécutés, s'est progressivement mise en place une utopie fondatrice d'abord relayée par les colons puritains convaincus d'être les élus d'une Nouvelle Jérusalem.

Melting pot culturel, l'Amérique est aussi un lieu de rencontre et un creuset où s'élaborent au XVIII^e siècle les idéaux du progrès social dont les sociétés fraternelles seront les guides et les inspirateurs et qui trouvera son apogée dans la constitution du nouvel Etat. A côté de celles-ci, les sectes métaphysiques, qui occupent encore le terrain de nos jours, s'épanouiront dans le terreau d'une société en mutations, avec des aspects incontestablement positifs mais aussi avec les excès des conservatismes qui confinent dans le Klu Klux Klan, premier mouvement fasciste connu.

Fondé sur une documentation sans faille ce travail nous emmène ainsi des colons fondateurs du XVII^e siècle au New Age contemporain et éclaire de façon significative les zones d'ombre et de lumière d'une histoire qui nous concerne tous dans ses fondements comme dans ses accomplissements.

Au moment où le puritanisme ambiant envahit à nouveau les sociétés modernes, l'ouvrage de Lauric Guillaud a la grand mérite de remettre chaque courant de pensée à sa place et de couper court aux phantasmes et aux imprécations lesquelles ont souvent fait le lit de l'intolérance et des fanatismes. Il insiste sur les aspects les moins connus d'un imaginaire social qui tend aujourd'hui à se mondialiser en postulant transparence et propreté quasi obsessionnelles, faisant ici œuvre d'élucidation et de critique armée. Concluons avec l'auteur : « *La force irrésistible de l'Amérique tient à son appétence à la croyance religieuse ou utopique, à son refus de l'athéisme, à sa propension à tout*

mythologiser, à sa capacité à entreprendre et expérimenter, à sa schizophrénie créatrice qui l'écartèle en permanence entre le passé et l'avenir... l'Amérique est en quelque sorte, une religion ». (Compte rendu de Georges Bertin).

☛ **HELL Bertrand**, *Possession et chamanisme : les maîtres du désordre*, Paris, Flammarion, 1999, 380 p., 22 x 14 cm, ISBN 2-08-211574-7, Br., 129 FF.

De l'Afrique à la Chine en passant par la Sibérie, le Népal, le Maroc ou Haïti, Bertrand Hell explore les multiples formes de la possession et du chamanisme et illustre son propos de nombreux exemples pour faire apparaître la force de ces rites.

☛ **JUNG Carl Gustav**, *Le divin dans l'homme : lettres sur les religions*, textes réunis par Michel Cazenave, Paris, Albin Michel, 1999, 527 p., ill. en coul., 19 x 13 cm, (La bibliothèque spirituelle), ISBN 2-226-09991-3, Br., 120 FF.

Jung ne veut pas se prononcer sur ce que serait « Dieu en soi », mais il veut, en revanche, comprendre les images de Dieu qui apparaissent dans l'âme, en comprendre le sens et ce qu'elles indiquent à l'homme de sa vérité intérieure.

☛ **JUNG Carl Gustav**, *Les énergies de l'âme : séminaire sur le yoga de la Kundalini donné en 1932*, éd. Sonu Shamdasani ; trad. de l'anglais Zéno Bianu, Paris : Albin Michel, 1999, 270 p. ; 23 x 15cm, (Spiritualités vivantes) Notes. Bibliogr. Index, ISBN 2-226-10492-5 Br., 130 F.

Alors que la psychologie de l'époque était sous l'emprise grandissante de la psychanalyse, le yoga kundalini allait offrir à Jung un modèle qui manquait totalement à la psychologie occidentale : une description, à partir de l'étude symbolique des chakras, des phases de développement de la conscience supérieure.

☛ **JÜNGER Ernst**, *Rêves*, ill. Richard Texier, Saint-Clément-de-Rivière (Hérault), Fata Morgana, 1999, 64 p., ill., 22 x 14 cm, ISBN 2-85194-481-9, Br., 66 FF.

L'onirisme simultanément philosophique et absurde de ces textes fait que Jünger, en même temps qu'il se rapproche à sa manière du surréalisme, renoue aussi avec la grande tradition du romantisme allemand, de Hoffmann ou de Jean-Paul.

LAMBERT Jacques-Numa et PIERI Georges, *Symboles et rites de l'ancestralité et de l'immortalité, Le vent, la pierre, l'eau et le feu dans les mythologies*, Dijon, E.U.D., Centre Gaston Bachelard, Centre Georges Chevrier, 1999, 16 x 24, 336 p., ISSN 0998-1640, ISBN 2-905965-36-3, 150 FF.

Récits mythiques des grandes civilisations antiques et témoignages des sociétés relevant de l'ethnologie se conjuguent dans cet ouvrage de mythologie comparée où se dévoile une véritable spiritualisation de l'univers qui se trouve exprimée non par les mots mais de manière imagée, par des symboles et des allégories issues du monde naturel, attributs de divinités, tels que le vent, l'eau et le feu, la pierre mais aussi le serpent et le taureau... La multiplicité de ces symboles converge vers une quête de l'immortalité où l'imaginaire rejoint des réalités juridiques et anthropologiques. La vie et son renouveau, la fécondité, la mort, l'initiation, la séparation et l'union des sexes sont, entre autres, quelques-uns des thèmes auxquels ce livre est consacré et où s'exprime toute la rationalité des mythes.

LANDA Fabio, *La Shoah à la lueur des nouvelles propositions métapsychologiques de Nicolas Abraham et de Maria Torok, essai sur le processus créateur*, Paris, L'Harmattan, 1999, 288 p., ISBN 2-7384-7548-5, 150 FF.

Tiré d'une thèse de doctorat en psychologie, cet ouvrage examine quatre concepts clés de la refonte métapsychologique esquissée par Abraham et Torok : l'introjection, le symbole, l'anasémie et la cryptophorie. Cette refonte est indissociable des questions que ces psychanalystes ont adressé aux concepts psychanalytiques qui suscitent les cramponnements les plus passionnels et (donc) les plus dogmatiques : pulsion de mort, transfert, réalité et fantasme (p. 8) ; au risque d'être bannis du *limes* qui (for ?) clôt la cité frileuse du psychanalytiquement correct, c'est-à-dire de l'orthodoxe aveugle. Mais historiquement, cette entreprise eut surtout maille à partir avec la flamboyante hégémonie du lacanisme, qui la voua jusqu'au début des années 80 à demeurer et à croître de manière « underground », en attendant que le pluralisme dans les vues psychanalytiques soit de nouveau à l'ordre du jour, rendant possible un cheminement au grand air. Mon ami Gilbert Durand verrait dans cette manifestation difficile l'actualisation d'un mythe culturel jusqu'alors refoulé – et plutôt farouchement ! – par le mythe culturel dominant au sein d'une *épistémé*.

L'introjection – autrement dit le processus d'assimilation psychique – « constitue la cheville ouvrière voire le moteur de la vie psychique dans son ensemble » (Rand, 1993). Selon N. Abraham (1978, p. 28), « le problème, crucial, du conflit d'introjection est l'ultime objectif de ce qu'on appelle le désir et dont les fantasmes ne constituent que des aléas ». Blocage de l'introjection, « l'incorporation correspond à un fantasme » (*ibid.*, p. 258). La distinction entre introjection et incorporation a incité Abraham et Torok à redéfinir l'opposition entre la réalité et le fantasme : « si l'on convient d'appeler réalité (dans le sens métapsychologique du terme) tout ce qui agit sur le psychisme de manière à lui imposer une modification topique – qu'il s'agisse d'une contrainte "endogène" ou "exogène" –, on pourra réserver le nom de « fantasme » à toute représentation, toute croyance, tout état du corps tendant à l'effet opposé, c'est-à-dire au maintien du statu quo topique. Une telle définition n'a égard ni à des contenus, ni à des caractères formels mais exclusivement à la fonction du fantasme, fonction préservatrice, si novateur que soit son génie, si étendu le champ où il se déploie et quelque complaisance qu'il recèle pour les désirs. Notre conception revient donc à soutenir que le fantasme est d'essence narcissique ; plutôt qu'à porter atteinte au sujet, il tend à transformer le monde » (*ibid.*, p. 260).

Landa situe la théorie du côté de l'introjection et la doctrine – signe d'une situation d'incorporation – du côté du fantasme (p. 174). Il avance un exemple fort : « les biographies apologétiques de Freud, qui signalent la maladie mentale de Ferenczi, restent des vues de l'esprit et n'ont d'autre valeur que celle de pièces de musée. [...] elles ont la force d'empêcher la progression de l'analyse en créant de véritables enkystements doctrinaires au profit d'une politique institutionnelle réactionnaire » (p. 248). A l'opposé, comme l'auteur le repère, Abraham et Torok estiment que les vues métapsychologiques doivent rendre compte de l'effort de lisibilité déployé envers les analysants : « Il n'y a pas de "patients difficiles". Ils sont toujours prêts à interroger les modèles théoriques et à les modifier devant la clinique » (p. 15). En effet, « aucun psychanalyste ne peut échapper, à un moment ou à un autre, à la nécessité de créer sa propre théorie. La plupart d'entre eux refusent cette éventualité. Mais chaque analyste, à un certain moment, se trouve face à un patient qui ne cesse de l'interroger » (pp. 14-15). Ceci pose « la question de la résonance, la capacité que doit garder l'analyste de pouvoir être ébranlé dans ses repères théoriques par

le discours de son analysant » (p. 12). Cette attitude vaut aussi envers les analysants posthumes, comme en témoigne la reprise du cas de l'Homme aux loups par Abraham et Torok (1976), qui ébranla les convictions acquises jusqu'à provoquer la création d'une nouvelle entité psychopathologique, la crypte, et à prôner une autre stratégie que celle adoptée par Freud » (p. 176). Cette éthique de questionnement ouvert irradie jusqu'au style de l'œuvre d'Abraham et de Torok, style « à la fois scientifique et poétique, qui provoque une sensation d'étrangeté » (p. 8).

Notant que depuis Auschwitz, « des termes comme trauma, catastrophe, mensonge gagnent de nouvelles résonances » (p. 9), Landa estime que cet événement est « un abîme qui sépare les analystes en un avant et en un après » (*ibid.*) : Freud et Ferenczi n'ont pas connu Auschwitz ; Nicolas Abraham, oui. Du fait de la survenue de cet événement, que ni Freud ni personne d'autre n'avait osé imaginer, l'auteur souhaite que les analystes actuels « repensent la conceptualité psychanalytique à partir de la même possibilité que les fondateurs et non simplement comme des disciples ou héritiers » (p. 138). Se succédant idoinement, Landa estime que le modèle de la crypte permet de comprendre « l'activité génocidaire et la configuration concentrationnaire » (p. 253). Il relie respectivement les procédés de démétaphorisation et d'objectivation inhérents à la mise en place de ce clivage hermétique du Moi à « la création d'un univers langagier particulier, d'où est éliminé tout fonctionnement qui puisse ressembler à une logique introjective » et à la caution d'un « discours scientifique médical, qui se permet toute transformation des corps » (p. 254).

J'avancerai quelques critiques pour conclure. Concernant la forme, les très (trop ?) nombreuses citations du livre de Landa donnent systématiquement lieu à des notes bibliographiques où chaque titre d'ouvrage est inutilement et pesamment présenté *in extenso* au lieu d'être rappelé à l'aide des mentions « opus cité » et « *ibidem* ». Concernant le fond surtout, la notion pourtant essentielle de « travail de fantôme dans l'inconscient » ne fait l'objet que de brèves mentions, de surcroît allusives. Ceci a pour effet que le lecteur peu familiarisé avec la conceptualisation « abrahamo-torokienne » est un peu perdu au sujet des liens entre le fantôme et les autres aléas du processus d'introjection. De sorte que l'on souhaiterait que la présente investigation soit complémentée par une étude de l'émergence du concept de fantôme dans l'œuvre de N. Abraham – juste avant sa mort, en 1975 – ainsi que du développement métapsychologique solide auquel Claude Nachin (*Les fantômes de l'âme*, L'Harmattan, 1993) – lui-même suivi de quelques autres... – a procédé pour en faire fructifier la pertinence théorico-clinique (Compte rendu de Pascal Hachet).

LIEUTAUD Henri, *La voie de l'individuation dans les derniers romans de Charles Dickens*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 1999, 2 vol., 24 x 16 cm, 771 p., ISBN 2-284-01212-4, Br., 385 FF.

Thèse soutenue en 1997. La première partie de cette étude porte sur *Les Grandes espérances* (*Great Expectations*), la seconde sur *L'Ami commun* (*Our Mutual Friend*).

❧ **LLASERA Margaret**, *Représentations scientifiques et images poétiques en Angleterre au XVII^e siècle : à la recherche de l'invisible*, Paris, CNRS Editions, 1999, 297 p., 24 x 16 cm, (CNRS-littérature), Bibliogr., Index, ISBN 2-271-05557-1, Br., 190 FF.

Croisant histoire des sciences et critique littéraire, l'auteur étudie les répercussions de la révolution scientifique intervenue au XVII^e siècle sur la poésie métaphysique anglaise, à travers l'analyse des images poétiques issues des représentations que se font les savants des

phénomènes naturels, notamment invisibles, qu'ils étudient à l'aide d'analogies et de métaphores.

MALOWSKI Claude, *Albrecht Dürer : Le Songe du Docteur et la Sorcière ; Nouvelle approche Iconographique*. La Découverte/Slatkine, Genève, 1999.

Bien rarement il m'est arrivé de décerner à un livre le titre de « magistral ». La dernière fois ce fut je crois dans la *Préface* de l'ouvrage de mon ami Lima de Freitas en 1989. C'est que pour moi cette épithète ne signifie exactement que ce que révèle son étymologie : « digne d'un maître ». Tout maître étant d'abord « maître d'œuvre », il produit le « chef d'œuvre » tels ceux devant lesquels on peut s'émerveiller au « Musée du Compagnonnage » de Tours. Telles ces bottes sans coutures brodées de 17 scènes mythologiques en fils de soie du maître bottier Capus, dit « Albigeois l'ami des arts... »

Et dans le domaine des images celui qui réellement « maîtrise » l'image est celui qui a appris à la produire. Telle était la maîtrise de mon regretté ami Lima graveur, peintre, céramiste. Tel est Claude Makowski éclairé dès son enfance par les peintres amis de sa famille : Pascin, Bonnard, Derain, fondateur à Paris dans les années 50 d'un Centre de Cinéphilie et surtout producteur de courts métrages dont l'un obtint le « Lion d'Or » à Venise en 1907. Makowski sait ce que veut dire « image » parce qu'il sait faire, et comment se fait, l'image. Et s'il m'est permis de compléter sur un point le sentiment de mon bon maître Bachelard qui se méfiait des images précuisinées qu'offrent peinture et cinéma, j'ajoute aujourd'hui que l'image « littéraire » perd bien de sa prégnance contingente qu'elle est par les *fastfoods* de l'information, des Dictionnaires et des Internet... Plus que jamais la poésie prédigérée risque de faire de l'écrivain un Strigélius... Dieu merci, malgré « collages » et « installations » l'image « iconique » se fait encore sur la toile ou la pellicule, exigeant une maîtrise très matériellement élaborée d'un « savoir faire » technique...

C'est de ces exigences en exercice que nous vient la « magistrale » analyse d'une gravure de Dürer dont les intitulés hésitants : *Tentation du Paresseux*, *L'Oisiveté*, *Le Songe du Docteur*, *Le Docteur et la Sorcière*, etc. témoignent des tâtonnements explicatifs peu convaincants qui ont jusqu'ici orienté l'analyse de cette énigme.

Et d'abord Makowski signale, discrètement, les insuffisances de l'argumentation de l'illustre Erwin Panofsky « plus inspiré par un vertige de la quête analytique que vraiment convaincant... » Cette « insuffisance » tient à mes yeux à la trop lâche *disjonction* des éléments comparatifs qu'utilise l'illustre critique : certes dans le sage laboureur et le fol paresseux qu'oppose tant la *Nef des fous* de Sébastien Brandt que la *Somme le roy*, il y a bien deux personnages, mais ils sont de *même sexe* ; certes le calendrier allemand d'Augsbourg oppose bien lui un homme à une femme, mais ils sont tous deux vêtus, et mieux, *rangés du même côté sémantique* : la paresse de l'homme endormi, l'*acedia* de la fileuse qui laisse tomber sa quenouille. Bien plus Panofsky assimile, à tort, cette *acedia*, « mélancolie ou mal de vivre » à la paresse ! Il y a loin de ces exemples à la netteté des attributs du *Songe du Docteur* : femme nue opposée à un vieillard vêtu, vivacité de la femme opposée à la torpeur du « souffleur », etc.

Le « vertige » est à son comble lorsque l'érudit comparatiste du Warburg Institute repère un lien privilégié entre cette mélancolique paresse... et le coussin qui cale la tête du dormeur ! Certes coussin il y a bien. Mais ils abondent dans l'œuvre de Dürer, et Panofsky n'esquisse nulle réflexion banalement sociologique sur le rôle généralisé des coussins au sortir du rude Moyen-Age. Non seulement ils rendent plus confortable le sommeil d'un

vieil alchimiste bercé par le soufflet d'un diable, mais encore garnissent l'ameublement du pieux *Saint Jérôme* écrivant studieusement loin de toute paresse, de toute *acedia*, de toute tentation ! Si l'on permet une plaisanterie à l'égard du « vertige » du si célèbre érudit on peut paraphraser un proverbe chinois très connu et dire « si tu montres du doigt un lit ou un fauteuil, l'érudit ne regarde que l'oreiller » !

De plus, pour nous spécialistes du mythe, Panofsky aidé d'éminents collègues comme R. Klibansky et F. Saxi trébuche en des « vertiges » encore plus périlleux en publiant en 1964 *Saturne et la Mélancolie* (dont un chapitre est consacré à une célèbre gravure de Dürer) en donnant une interprétation abusivement unilatérale, négative, gériatrique de Saturne, de ses attributs et de ses qualités... Or les doctes de l'institut Warburg ne pouvaient ignorer qu'il y eut dans la mythologie, la théologie et l'astrologie Saturniennes deux Saturne. L'un accablé tant par les mois caniculaires du Moyen-Orient (Anatolie, Mésopotamie, Péloponèse...) où Saturne se trouve en « exil » (Cancer et Lion), que par le rude hiver sous le gel de l'Europe septentrionale où Saturne « trône » en Capricorne/Verseau ; l'autre le Saturne bienfaisant de l'Age d'Or, hérité par Rome – surtout après la victoire d'Actium – de l'Égypte où le retour de Sirius l'été (Cancer/Lion) annonce le commencement des crues bénies et fécondantes du Nil. Deux Saturne, l'un sec et froid, l'autre humide et fécond. L'Empereur Auguste, appelé par Virgile dans la *IV^e Eglogue* comme *Saturnus redivivus*, restaurateur attendu de l'Age d'Or des aurores de Rome, ajoutera pieusement une « octave » aux Saturnales, festivités du retour solsticiel du soleil, fêtes de l'abondance, curieusement marquées dans notre ciel septentrional par le retour de Sirius. De plus les chrétiens voudront lire dans le fameux : « *Jam redit et Virgo...* » l'engendrement du Sauveur par une vierge au solstice d'hiver.

Au contraire des savants du Warburg, Makowski adopte implicitement dans son « analyse iconographique nouvelle » de l'œuvre de Dürer, bien des attributs du Saturne « positif », bienfaisant, humide augure solsticiel d'une re-naissance. Et d'abord la présence constante de *puppi* – si éludée par Panofsky – tant dans le Giovanni Bellini de 1490, les Lucas Cranach de 1532 à Colmar et à Copenhague, celui de 1533 aux U.S.A., que dans le *Char de Saturne* de Hans Döring (1535) auxquels viendront se joindre les innombrables *putti* des miniatures du *Splendor Solis* de Salomon Trismonin (1582), et bien entendu dans la célèbre *Melancolia I* et au premier plan du *Songe du Docteur*. Dans presque toutes, ces figurations enfantines sont accompagnées d'une sphère et d'instruments géométriques. Font encore cortège à ces *putti* géomètres, la présence de l'eau, signalant le « trône » de Saturne en Verseau – si ignoré du Saturne « sec » de l'hiver septentrional ! – et de la Balance qui, dans le zodiaque, est le siège de « l'exaltation » saturnienne, et devient le « signe » de Rome, comme l'a magnifiquement prouvé Joël Thomas, à l'issue de l'épopée odysseenne d'Enée...

Continuant sur sa lancée méthodologique, que l'on peut définir comme une induction iconographique fondée sur la *conjonction* (non-disjoint !) de thèmes et de motifs iconiques homologables, Makowski découvre encore d'autres constellations icono-sémantiques en se penchant sur une autre gravure de Dürer – jugée « mineure » par Panofsky... – centrée sur une sorcière très décrépite à califourchon, mais tête-bêche, sur un bouc/capricorne, portant fuseau et quenouille de la Moire Clotho, regardant dans le ciel un menaçant rayonnement météorique – qui figure d'ailleurs chez Dürer dans le *Martyre de Ste Catherine* et le *Saint Jérôme pénitent* – tout droit issu de la fameuse chute de 1492, en Alsace, d'un météore tel que le décrit Sébastien Brandt. La lecture de cette eau-forte est facile : le Capricorne fonce vers son avenir naturel le Verseau, précurseur des pluies du printemps que suggère

l'horizon océanique et la ronde des quatre *puppi*/saisons, tandis que la vieille sorcière armée des funestes symboles de la Parque ne regarde que vers le passé lourd de catastrophes apocalyptiques.

Laissons fuir, « à reculons » vers le passé la Moire décrépite et venons-en, avec l'iconologue aux somptueux « nus » dürériens, *La Fortune* et *Némésis* qui sont bien les sœurs du magnifique nu féminin qui occupe verticalement la moitié de la gravure du *Docteur endormi*. Elle est bien la Nature, Cybèle ou Rhéa – en Grèce épouse de Cronos/Saturne... – ayant ici ironiquement passé l'anneau nuptial au « petit doigt », à l'auriculaire – et alors le *puppo* ailé comme Cupidon, jouant avec la sphère, serait aussi l'époux, « tout petit » s'escrimant à se hisser sur des échasses ! ? – belle Nature vénusienne qui, au « souffleur » endormi harassé, drapé dans une frileuse houppe avec sarcasme « indique » (par « l'index » !) l'énorme fourneau en tuiles réfractaires si semblable à celui qui figure sur la miniature de Trismonin (Ms. Harley, Brith. Library, London) où git une minuscule souris morte et un coing – fruit de Vénus ! – tout desséché. « La montagne accouche bel et bien d'une souris » et le sommeil du vieillard est bien dessèchement de, « renoncement » à l'amour... La facticité de l'or – fut-il du Rhin ! – est bien l'opposé de la fécondité féminine !

Et c'est alors après avoir souligné la cohorte des auteurs du XVI^e siècle qui ont combattu l'alchimie, dont Erasme et Sébastien Brandt, conseiller de l'Empereur Maximilien... que notre iconologue porte triomphalement sa « botte secrète » qui élucide définitivement l'énigme de la gravure de Dürer. Cette dernière signifie par tous ses « mythes » convergents avec le texte très explicite et l'illustration (que l'on peut voir à Paris au Musée Marmottan) de la *Complainte de Nature à l'Alchimiste errant* de Jean Perreal (1516) protégé, entre autres, de François I^{er}. L'on y voit Nature, nue comme chez Dürer, assise au centre des branches enlacées portant le nom des quatre éléments (trois très lisibles) d'un arbre intitulé explicitement « *Opus Naturae* », dont les nœuds des branches évoquent pour moi l'arbre séphirothique de la Cabbale, portant à son faite une fleur au pistil en flacon où se déverse la lumière céleste. La Nature, couronnée des sept planètes, les bras croisés, toise de haut le « souffleur » emmitoufflé frileusement dans une houppe – comme le « souffleur » soufflé de Dürer – la tête basse, portant cependant la main à sa bourse, sortant d'un antre (le participe « errant » n'a qu'un sens moral relatif aux errements et aux erreurs, non opposé à la sédentarisation !) intitulé explicitement « *Opus mechanice* » où s'éteint un athanor stérile (comme chez Dürer...) où cuisaient sept cornues vides...

La splendide gravure de Dürer à la lueur de la maladroite miniature du Perréal, s'éclaire alors d'un sens à l'unisson – et soulignons bien cette expression qui implique une solide conjonction inductive ! – de tout un courant de pensée, tant dans le fondamentalisme de la Réforme que dans le Naturalisme de la Contre-Réforme si inspiré du Naturalisme franciscain, où la Nature de fécondité et d'amour (que signe le *puppo* fils/amant...) triomphe de l'*acedia* exténuée du vieux « souffleur » abandonné aux ridicules effets de son art : une souris crevée et le fruit desséché de l'amour...

« Magistrale » est bien cette enquête où les compétences érudites du lecteur d'images sont confortées par celles du créateur d'images. Etude combien exemplaire pour le chercheur ou l'étudiant avide de découvrir, de suivre le fil conducteur qui rassemble les perles – les nombreuses perles, car on ne peut « induire » un collier de quatre ou cinq perles seules ! – d'un identique « orient » réunies en un significatif collier. (Compte rendu de Gilbert Durand)

MANGUEL Alberto, GUADALUPI Gianni, *Dictionnaire des lieux imaginaires*, Actes Sud, 1998, 550 p., ill., ISBN 2-7427-2016-2, 2-7609-2028-3, 158 FF.

Voilà sans nul doute un dictionnaire qui fait exception à la règle, puisqu'il dédaigne résolument les grilles de lecture érigées par la sacro-sainte raison. Cartes, plans, croquis, conseils pratiques ne sont ainsi recensés que pour mieux nous perdre dans les dédales des constructions chimériques inventés par des écrivains pour qui la fiction est la réalité. De A, comme Abaton, à Z, comme Zuy, l'esprit peut ainsi vagabonder à son aise dans ces lieux « sans lesquels le monde serait plus pauvre »... Des lieux rêvés avec une telle précision qu'ils en deviennent plus réels que la réalité elle-même : l'île de Nulle part où on peut acheter des licornes, le bois d'Au-delà-du-monde où se trouve une fontaine d'or, la ville de Mnémopolis qui reproduit les circonvolutions d'une cervelle en sommeil... Tous les contours en sont définis : la situation géographique, la topographie, le climat la faune et la flore, les formes de gouvernement, les transports, les mœurs, les spécialités locales.

Un ouvrage, selon Italo Calvino, « dont la consultation est indispensable » et qui doit obligatoirement trouver une place dans notre (non moins indispensable) Bibliothèque du Superflu. (Compte rendu de la revue *Chemins d'étoiles*).

➤ **MARKALE Jean**, *Nouveau dictionnaire de la mythologie celtique*, Paris, Pygmalion, 1999, 320 p., ill., 22 x 13 cm, ISBN 2-85704-582-4, Br., 129 FF.

Une somme qui permet de retrouver les innombrables personnages, dieux et héros, qui peuplent les légendes, très connus ou complètement oubliés (Lancelot, Merlin, Arthur, Guenièvre, etc.), les lieux qu'ils ont habités, les sanctuaires, les symboles, les cérémonies et les rites (Beltaine, Samain, la cueillette du gui).

MELANCU Stefan, *Eminescu si Novalis, paradigmă romantice*, ed. Dacia, coll. Discobolul, 1999, 176 p., ISBN 973-35-0867 – 5, editura Dacia, Cluj-Napoca, str. Paul Chinezu nr. 2, RO-3400, Cluj-Napoca, Roumanie, tel/fax 064.19.49.12 ; 064.19.16.65.

Aventura cunoasterii

Romanul – utopia si avaturile realitatii

Poetica universala

« Minunile naturii »

Simbolul florii albastre

MONNEYRON Frédéric, *Sans nom et autres nouvelles*, Paris, L'Harmattan, ISBN 2-7384-7291-5, 126 p., 70 FF.

Les neuf nouvelles écrites dans les années quatre-vingt qui composent ce recueil allient onirisme et réalisme, fantasmes sexuels et jeux textuels. Qu'elles tendent vers le fantastique et l'insolite ou qu'elles prennent une dimension érotique voire pornographique, elles se donnent avant tout comme écritures du désir et offrent au lecteur, avec tendresse, ironie ou cruauté, un ensemble mouvant de figures de femme.

Les lieux de la narration sont soit précisément actualisés (la Floride, le Mexique, la Normandie, le sud de la Suède, Paris, Berlin) soit largement indéterminés. Mais ils fournissent tous le cadre d'un espace imaginaire dont l'incertitude et l'inquiétude sont les principes souverains.

MORINEAU Jacqueline, *L'esprit de la médiation*, Erès, 1998, 172 p., ISBN 2-86586-658-0, 130 FF.

Ces dernières années, souvent dans le cadre de la politique de la Ville, les moyennes et grandes municipalités ont développé des actions de médiation, exercées à titre bénévole ou salarié et ayant pour but de concilier des particuliers en proie à un litige – souvent dû à une incivilité (querelle de voisinage ou sur la voie publique) avant qu'ils tombent dans une spirale de violences et de vengeances. Si au fil des siècles l'ordre public a été de plus en plus pris en charge par l'Etat, de nombreux conflits d'une part ne sont pas portés en justice, d'autre part demeurent sans solution. La médiation se voulant aussi une action préventive du recours judiciaire lorsqu'il semble pouvoir être évité, il s'agit également de combattre l'engorgement croissant des tribunaux. Ce sont les ressorts intrapsychiques et relationnels de la médiation qui sont ici étudiés. A ce titre, cette réflexion intéresse tant le psychologue que l'anthropologue.

Le médiateur accueille le désordre : « c'est ici et maintenant [...] que la colère, les différences non reconnues, les désirs entravés et la violence vont avoir le droit d'être » (p. 70). Il travaille « sur le dissensus et non pas sur le consensus » (p. 88). La médiation comprend d'abord « un temps d'expression et d'écoute réciproque, d'échange obligatoire entre les parties qui avaient perdu toute possibilité de communication précédemment » (p. 83). Une fois que cet échange est achevé, le médiateur – en fait, ils sont souvent plusieurs et se relaient pendant leur intervention, qui peut durer plusieurs heures – « va reprendre ce qu'il a entendu pour résumer le point de vue de chaque partie. C'est un énoncé aussi impartial et objectif que possible du conflit pour mieux l'identifier » (*ibid.*). Le médiateur reflète donc tel un miroir – et ne s'approprie pas – ce qui est exprimé par les acteurs du conflit. Ceci a pour effet de provoquer de fortes – mais aussi nécessaires – réactions chez ces derniers : des cris du cœur, dont le médiateur tire profit pour favoriser un questionnement et une verbalisation au sujet des résonances intimes du différent actuel : « la clarté projetée sur les ténèbres provoquera un jeu d'ombres et de lumières » (p. 125). Ces échos ramènent bien souvent le souvenir d'expériences antérieures vécues dans l'humiliation. Ainsi, un agresseur reconnaît le tort qu'il a causé *hic et nunc* à une personne – dès lors en position de victime – lorsque cette dernière aperçoit derrière son agresseur « un homme dans toute sa faiblesse » (p. 88), c'est-à-dire porteur d'une histoire qui a pu le pousser à accomplir un acte violent malgré sa volonté consciente et malgré la réalité de la situation. Par exemple, A, qui frappa son ami B sous l'emprise de l'alcool, lui explique qu'ivre il fut comme « manipulé par des pulsions qui venaient d'ailleurs ». B, d'abord nullement ému par cet argument et toujours désireux de traîner A en justice, fait ensuite – encouragé en cela par les médiateurs – le récit d'un passé qui s'avère être marqué par les violences reçues : brimades, torture, spoliation de biens. Grâce à cette évocation douloureuse, B a compris que « l'acte de A avait joué un rôle de déclencheur qui avait réactivé sa mémoire, et que sa réaction par rapport à la violence vécue s'inscrivait non pas en réponse à l'acte lui-même mais envers sa propre histoire » (p. 35). Notons que cette reconnaissance est facilitée lorsque l'agresseur propose une réparation symbolique – même quand il s'agit d'espèces sonnantes et trébuchantes – à la victime, ce qui était le cas d'A vis-à-vis de B. Par ce biais, les usagers peuvent peu à peu « prendre eux-mêmes une distance par rapport à leurs émotions, [...] trouver un autre regard sur leur vécu » (p. 85). Sur ce chemin, ils accepteront le fait que parfois, « il n'y a rien à comprendre » (p. 128). Il n'y a aucune recette dans cette activité ; le médiateur reçoit les « médians » sans les juger, « sans projet pour l'autre, afin d'être seulement le facilitateur, l'éveilleur de la voix intérieure » (p. 97).

Les trois temps de la médiation peuvent donc être résumés ainsi :

1. Accueillir le désaccord en son expression verbale et émotionnelle
2. « permettre aux protagonistes d'établir un dialogue avec eux-mêmes » (p. 91), c'est-à-dire – dans ce contexte – avec leur subjectivité douloureuse, les éléments restés en souffrance de leur histoire ; de façon à ce que chacun perçoive ce qu'il a anachroniquement mis dans le conflit, qu'il ait été agresseur (dans son acte hostile donc) ou victime (dans sa réaction blessée donc), ce mouvement d'introspection étant effectué et verbalisé en présence de l'autre protagoniste.
3. leur permettre de « trouver une distance qui va permettre de construire une vision différente de la situation » (p. 91).

L'attitude de l'homme moderne explique que la médiation soit de plus en plus nécessaire ; il a tendance à penser « qu'il a pris sa décision, qu'il a agi en fonction de celle-ci, mais que le résultat a été contrecarré par le désir de l'autre » (p. 101) : conjoint, voisin, collègue, etc. Dans le détail, Morineau souhaite que la médiation soit intensifiée dans le cadre des différents conjugaux. En effet, la séparation – trop facilement provoquée par les protagonistes et trop automatiquement encouragée par les avocats (qui y trouvent bien évidemment un intérêt pécunier) – « recrée trop souvent une nouvelle situation encore plus instable, avec d'innombrables souffrances » (p. 55). Il souhaite également qu'elle soit davantage exercée dans le cadre des oppositions entre jeunes en révolte et adultes (parents, enseignants, représentants de la force publique, etc.), pour deux raisons au moins :

1. La violence de certains jeunes est un appel au secours dans « une société désorientée ». Or, « c'est nous, adultes, qui avons créé cette société. C'est nous qui en sommes responsables ». Par conséquence, « c'est à nous de proposer de nouveaux modèles, de nouvelles structures. [...] Donnons-leur leur place, ce qui ne signifie pas que nous perdrons la nôtre » (p. 159).
2. « Les jeunes sont la base de la pyramide qui tient le monde sur ses épaules. Les jeunes sont nos énergies vitales » (*ibid.*).

Quelles sont les motivations du médiateur ? Quand il approfondit celles-ci, l'intéressé découvre « que c'est lui-même qu'il cherche à rencontrer », et c'est tant mieux, car « on ne peut communiquer avec les autres que si on communique avec soi-même » (p. 29). L'intérêt porté à la pratique de la médiation traduit donc le besoin somme toute très partagé de « rencontrer, à travers le conflit, le combat que chacun livre, non seulement avec les autres, mais avec soi-même » (p. 30). Le médiateur – candidat ou en exercice – découvre alors que « la violence n'appartient pas seulement aux autres, mais à chacun d'entre nous » (p. 37). C'est ce constat qu'il tente de faire exister entre les personnes qui s'adressent à lui. (Compte rendu de Pascal Hachet).

➤ **MELCHIOR-BONNET Sabine**, *Histoire du miroir*, Paris, Hachette Littératures, 1998, 272 p., 18 x 11 cm, (Pluriel), ISBN 2-01-278916-1, Br., 50 FF.

Longtemps rare, cher et précieux, le miroir est aujourd'hui un élément banal du décor domestique ou urbain. Son histoire est aussi celle du rapport de l'homme à sa propre image et à son double. Cet ouvrage explore les multiples aspects d'un symbole et retrace l'étonnante influence d'un objet familier sur notre sensibilité.

➤ **MONNIER Alain**, *Déluges et autres catastrophes : mythes d'Amazonie et de Nouvelle-Guinée*, Genève, Slatkine, 1999, 336 p., 22 x 15 cm, (Travaux des Universités suisses), ISBN 2-05-101655-0, Br., 240 FF.

Le mythe du déluge est bien répandu en Amazonie et en Nouvelle-Guinée, où il côtoie d'autres mythes de catastrophe : incendie, vent destructeur, animal dévoreur, crottes de paresseux, etc. Ces mythes, issus de deux régions sans liens historiques, sont considérés dans leur contexte ethnographique avant d'être comparés.

➤ **MOREAU Alain**, *Mythes grecs. 1, Origines* / Alain Moreau, Montpellier, Université Paul Valéry, 1999, 270p., Bibliogr., Index, ISBN 2-84269-239-X, Br., 120 FF. Chaque volume regroupe les réflexions de l'auteur autour d'un thème précis: les origines, objet de ce volume, l'initiation, les Grecs face à leurs mythes, les personnages, du côté de Perrault, Freud et Jung et mythes et littérature. Les analyses relèvent de plusieurs méthodes prises dans le vaste champ des sciences de l'homme, de la philologie à la psychanalyse, en passant par la sociologie.

➤ **MORIN Edgar, LE MOIGNE Jean-Louis**, *L'intelligence de la complexité*, Paris, L'Harmattan, 1999, 334 p., 22 x 15 cm, (Cognition et formation), ISBN 2-7384-8085-3, Br., 170 FF.

Depuis plus de vingt-cinq ans, nos cultures et notre entendement sont progressivement imprégnés de l'obligation sociale, politique, civique etc., de rendre intelligible la complexité. Le but premier de cette étude est de témoigner de la prise de conscience de cette imprégnation qui s'accomplit sous nos yeux, à l'aube du XXI^e siècle.

NICOLESCU Basarab et BADESCU Horia, s. dir., *Lupasco Stéphane, L'homme et l'œuvre*, éd. Du Rocher, coll. *transdisciplinarité*, ISBN 2 268 03315 5, 165 FF.

Stéphane Lupasco (1900-1988) fut le premier philosophe à élaborer une vision du monde informée par la physique quantique. Il développa notamment dans *Le Principe d'antagonisme et la logique de l'énergie* (1951) le principe du « tiers inclus ». Auteur de quinze ouvrages, son influence fut majeure sur la pensée moderne, grâce à son essai le plus connu, *Les Trois Matières* (1960), où Lupasco formule à partir de sa philosophie une grille de lecture de phénomènes très divers (physiques, biologiques, mais aussi psychologiques, sociologiques et esthétiques), couvrant l'ensemble du champ de la connaissance.

Cet ouvrage fait suite au colloque « Stéphane Lupasco » qui s'est tenu le 13 mars 1998 à l'Institut de France. C'est le premier regard critique porté sur la vie et l'œuvre d'un des philosophes les plus originaux du siècle. Il regroupe des témoignages et des études signés par dix-neuf chercheurs venus de différents horizons.

- Témoignages

MATHIEU Georges, membre de l'Institut, *Mon ami Lupasco*

LUPASCO-MASSOT Alde, *Lupasco et la vie*

CAMUS Michel, *Stéphane Lupasco et la revue Lettre Ouverte en 1960*

MORIN Edgar, *Entretien avec Basarab Nicolescu*

- Etudes

DURAND Gilbert, *L'Anthropologie et les structures du complexe*

DURAND Yves, *L'apport de la perspective systémique de Stéphane Lupasco à la théorie des structures de l'imaginaire et à son expérimentation*

LERBET Georges, *L'« Univers psychique » et la pensée complexe*

NICOLESCU Basarab, *Le tiers inclus. De la physique quantique à l'ontologie*

IOAN Petru, *Stéphane Lupasco et la propension vers le contradictoire dans la logique roumaine*

CRACIUNESCU Pompiliu, *L'« état T » et la transcoscologie poétique*

FINKENTHAL Michael, *Rethinking Logic : Lupasco, Nishida and Matte Blanco*

CAZABAN Costin, *Le temps de l'immanence contre l'espace de la transcendance : œuvre organique contre œuvre critique*

TEMPLE Dominique, *Le principe d'antagonisme*.

Vasile SPORICI, <i>Un néo-rationaliste dialectique</i>	COSTA DE BEAUREGARD Olivier, <i>Le réel est-il autoporteur ?</i>
PERETTI André de, <i>La potentialisation énergétique selon Lupasco et son application à l'éducation et la culture</i>	CHABAL Mireille, <i>Qu'est-ce que le travail humain ?</i>
RANDOM Michel, <i>L'énergie et la troisième matière</i>	GHILS Paul, <i>Langage et contradiction</i>
	Bibliographie de Stéphane LUPASCO, établie par NICOLESCU Basarab

➤ **PASTOUREAU Michel**, *Dictionnaire des couleurs de notre temps : symbolique et société*, Nouv. Ed. Paris, C. Bonneton, 1999, 255 p., 20 x 13 cm, (Images et symboles), ISBN 2-86253-243-6, Br., 99 FF.

Ce dictionnaire met en valeur la place immense occupée par la couleur dans nos sociétés contemporaines. L'auteur souligne en outre combien celle-ci est un phénomène culturel.

➤ **PETIT Marc**, *Eloge de la fiction*, Paris, Fayard, 1999, 140 p., 19 x 12 cm, ISBN2-213-60434-7, Br., 69 FF.

Un pamphlet cinglant qui se rattache au courant de la « Nouvelle Fiction » contre le « déprimisme » littéraire à la mode et pour une réhabilitation de la fiction romanesque.

➤ **PIQUET François** s. dir., *Fins de siècles*, éd. publ. Université Jean-Moulin Lyon 3, Culture et société en Europe, Paris, Didier-Erudition, 1999, 209 p., 24 x 16 cm, Bibliogr., ISBN 2-86460-368-3, Br., 120 FF.

La modernité, qui repose sur le progrès, l'esprit critique et la notion d'individu donne des raisons d'agir mais pas de vivre, aussi l'homme est-il attiré par la fin des choses. Ces articles en donnent des illustrations à travers l'étude des courants messianiques chez les juifs du XVII^e siècle, des commentaires littéraires sur G. Eliot, J. Conrad, E. Wharton, et la mutinerie du Bengale en 1857.

➤ **REUMAUX Françoise** s. dir., *Les oies du capitole ou les raisons de la rumeur*, Fethi Benslama, Hélène Celdran, Alain Chauvot et al., Paris, CNRS Editions, 1999, 225 p., 24 x 16cm, (CNRS-communication), Bibliogr., Index, ISBN 2-271-05641-1, Br., 140 FF.

Une analyse pluridisciplinaire (histoire, philosophie politique, anthropologie, sociologie, psychanalyse, psychologie sociale, droit et littérature) sur un phénomène social total dont on connaît assez mal les fonctions et les usages. Chaque discipline, définissant son « objet », analyse la rumeur à partir de ses catégories et de ses matériaux propres, ce qui exclut une lecture univoque du phénomène.

➤ **RUDHARDT Jean**, *Thémis et les Horai : recherches sur les divinités grecques de la justice et de la paix*, Genève, Droz, 1999, 168 p. (Recherches et rencontres), ISBN 2-600-00354-1, Br., 157,50 FF.

En étudiant un champ limité de la religion grecque : les divinités grecques de la justice et de la paix, l'auteur veut montrer que les noms de ces divinités : Thémis, Hôrai ne signifient pas des notions mais des sentiments, ceux que l'homme éprouve quand s'imposent à lui les exigences de la justice ou de la paix, quand il en perçoit les effets dans l'enchaînement des événements.

➤ **SALY Antoinette**, *Mythes et dogmes roman arthurien, épopée romane*, Orléans, Paradigme, 1999, 210 p. 21 x 15 cm, (Medievalia ; 29), ISBN 2-878-01-9, Br., 160 FF.

Déceler dans les textes médiévaux les structures qui les sous-tendent permet d'en saisir la cohérence interne, tel le Perceval ou le Perlesvaus, où affleure le mythe royal primitif indo-européen ; cette structure sous-jacente peut aussi provenir d'un dogme : Ami et Amile ou le Jeu de saint Nicolas sont éclairés par leur mise en regard avec le dogme de la communion des saints.

➤ **SCHAEFFER Jean-Marie**, *Pourquoi la fiction ?* Paris, Seuil, 1999, 352 p. (Poétique), ISBN 2-02-034708-3, Br., 170 FF

Jamais l'humanité n'a consommé autant de fictions qu'aujourd'hui. En même temps, comme en témoignent les débats autour des « réalités virtuelles », nous continuons à vivre à l'ombre du soupçon platonicien assimilant la *mimésis* à un leurre dangereux. Un essai qui s'efforce de montrer que la fiction est une conquête culturelle indissociable de l'humanisation.

➤ **SEGALEN Martine**, *Rites et rituels contemporains*, Paris, Nathan, 1998, 128 p. ; 18 x 13 cm. (128 ; 209, Sciences sociales), Bibliogr., ISBN 2-09-191026-0, Br., 49 FF.

Par contraste avec les sociétés dites Primitives et les Sociétés traditionnelles, on a souvent dénié aux Sociétés modernes régies par la rationalité, la capacité à ritualiser. Cette étude montre au contraire la force des rituels contemporains de la vie privée comme de la vie publique. Ils sont revisités à la lumière de théories classiques de Van Gennep, Durkheim, Mauss, Goffman, Bourdieu, Turner.

SIKE Yvonne de, *Les masques : rituels, symboles et fonctions des masques en Europe*, Paris, La Martinière, 1998, 168 p., ill. en coul., 21 x 24 cm, ISBN 2-7324-2431-5, 240 FF.

Oser un nouvel ouvrage sur les traditions masquées était un défi qu'Yvonne de Sike, maître de conférence au Muséum national d'Histoire naturelle a relevé avec brio. Partant de la formule nietzschéenne « tout esprit profond a besoin d'un masque », l'auteur, s'aventure en effet au-delà des frontières de l'apparence pour analyser les thèmes favoris des manifestations masquées.

La lutte du bien et du mal, l'opposition du blanc et du noir, l'ambiguïté entre la jouissance et la quête rituelle. Par son texte autant que par son iconographie, ce livre est une belle invitation à découvrir, à travers ses différents avatars, la face voilée de l'essence humaine. (Compte rendu de la revue *Chemins d'étoiles*).

➤ **SIKE Yvonne de**, *Les poupées : rituels, symboles et fonctions des poupées en Europe*, Paris, La Martinière, 1998, 168 p., ill. en noir et en coul., 21 x 24 cm, (Patrimoine), ISBN 2-7324-2430-7, Rel., 240 FF.

L'histoire millénaire de la poupée, une histoire pleine de magie, de rites et de sens qui restent, même de nos jours, ancrés dans le fourmillement de nos cultures, de nos mémoires et de nos sensibilités.

➤ **SOUILLER Didier** s. dir., *Le baroque en question(s)*, publ. avec le concours de l'Université de Toulouse-le-Mirail et du Centre national des Lettres, Toulouse : SLC 1999-370 p., 24 x 16 cm N° spécial : Littératures classiques, n° 36, Br., 120 FF.

Au sommaire de ce numéro notamment : Est-il pertinent de parler d'une philosophie baroque ? ; Le corps baroque dans les histoires comiques ; Baroque et théâtre ou L'invention du monde ; Théories et pratiques de la pointe baroque ; D'un roman baroque, etc.

➤ **STOCZKOWSKI Wiktor**, *Des hommes, des extraterrestres et des dieux : ethnologie d'une croyance*, Paris, Flammarion, 1999, 336 p., 24 x 16 cm, ISBN 2-08-067211-8, Br., 140 FF.

Dans les années 60, une théorie, selon laquelle la connaissance sur Terre serait due à l'arrivée d'un peuple extraterrestre, a été en vogue. A partir de cette croyance, l'auteur, chercheur au CNRS, montre que la frontière entre théories scientifiques et conceptions pseudo-scientifiques n'est pas évidente...

➤ **STOUDITE Théodore (saint)**, *L'image incarnée : trois controverses contre les adversaires des saintes images* / saint Théodore du Stoudion, Précédé de Défense et illustration des saintes icônes / Athanase Jectitch ; trad. Jean-Louis Palierne, Lausanne, Age d'homme, 1999, 111 p., 21 x 14 cm, (La Lumière du Thabor), ISBN 2-8251-1252-6, Br., 90 FF.

Le VII^e concile œcuménique (Nicée II, tenu en 787) a affirmé et confirmé la vénération orthodoxe des saintes icônes. Le moine byzantin saint Théodore du Stoudion confessa dans toutes les épreuves sa foi en elles. Dans cet écrit d'une rigueur acharnée, il les défend contre leurs adversaires, qui croyaient pouvoir invoquer l'appui de saint Paul. Texte présenté par l'évêque orthodoxe de Mostar.

THOMAS Joël, *Bucoliques, Géorgiques, Virgile*, Paris, Ellipses (collection « Les textes fondateurs »), 1998, 176 p., ISBN 2-7298-4833-9, 90 FF.

C'est à une présentation générale de l'œuvre de Virgile que se livre ici Joël Thomas, un des meilleurs spécialistes du poète latin. Pour nous montrer que « Virgile nous est proche, frère en l'humanité », que « plus que jamais, il est actuel, plus que jamais il nous parle », l'auteur étudie dans une première partie *Les Bucoliques*, *Les Géorgiques* ainsi que la continuité générale de l'œuvre ; dans une seconde partie, il se livre à un inventaire plus large de l'œuvre virgilienne, en analysant les lignes de force, l'imaginaire et son impact ; avant, dans une troisième partie, de proposer de nouvelles traductions et de les confronter à de plus anciennes.

Sans doute, la collection très universitaire à l'itinéraire obligé qui a accueilli ce livre ne se prêtait guère à une large enquête convoquant les méthodologies de l'Imaginaire comme Joël Thomas a pu le faire dans *Structures de l'Imaginaire dans l'Enéide* (Belles Lettres, 1981) ou dans d'autres ouvrages. Toutefois, il parvient tant dans l'analyse précise des œuvres que dans l'évaluation plus générale de l'œuvre à nous laisser soupçonner toute la richesse de l'imaginaire virgilien. Les passages sur « L'Astrologie dans les *Géorgiques* », sur « le Paysage arcadien des *Bucoliques* » ou sur « Le Paysage cultivé des *Géorgiques* » sont déjà à cet égard une excellente introduction et, par suite, à même de renvoyer aux études plus encore approfondies de l'auteur. (Compte rendu de Frédéric Monneyron).

➤ **THÜRING VON RINGOLTINGEN**, *Mélusine et autres récits* / présentés, traduits du moyen haut-allemand et annotés par Claude Lecouteux, Paris, H. Champion, 1999, 240 p., 18 x 11 cm, (Classiques français du Moyen Age), ISBN 2-7453-0029-6, Br., 99 FF

Centrée sur l'union d'une fée et d'un mortel subordonnée à un interdit, l'histoire de la fée Mélusine connut un large succès grâce aux rédactions de Jean d'Arras (1392) et de Coudrette (début du XV^e siècle). Le Bernois Thuring von Ringoltingen traduit le roman de Coudrette en 1467 et son texte est la source de toutes les adaptations scandinaves et slaves

➤ **TISSERON Serge**, *Le mystère de la chambre claire : photographie et inconscient*, Paris, Flammarion, 1999, 192 p., ill., 18 x 11 cm, (Champs ; 443), ISBN 2-08-081443-5 Br., 45 F.

L'auteur, psychiatre et psychanalyste, s'intéresse à la pratique de la photographie : regarder à travers un viseur, appuyer sur le bouton, développer une image, la découvrir, la commenter sont autant d'opérations qui engagent des formes de symbolisation du monde.

➤ **VAN LIEFFERING Carine**, *La théurgie : des oracles chaldaïques à Proclus*, Centre d'étude de la religion grecque antique, 1999, 319 p., 24 x 16 cm, (Kernos ; 9. Supplément), Br., 324 FF.

Partant de la référence obligée en matière de théurgie, le *De Mysteriis Aegyptiorum* de Jamblique, l'auteur a découvert qu'il contient une apologie du rite païen en terme de théurgie. Il s'est alors intéressé aux sources de ce concept dans les Oracles Chaldaïques et à son impact chez Julien et Proclus.

➤ **WILLERMOZ Jean-Baptiste**, *L'homme-dieu : traité des deux natures*, Le Tremblay (Eure), Diffusion rosicrucienne, 1999, 80 p., 22 x 15cm, ISBN 2-908534-74-6 Br., 65 FF.

Une lecture ésotérique et mystique de la nature et de la mission de Jésus-Christ.

➤ **Le cheval en Eurasie : pratiques quotidiennes et déploiements mythologiques**, Paris, L'Harmattan, 1999, 220 p., 22 x 14 cm, (Eurasie ; 8), ISBN 267384-7845-X, Br. 120 FF.

Ce numéro d'Eurasie poursuit la quête du divin multiforme et fascinant, cette fois à travers l'image de la plus noble conquête de l'homme.

➔ **AUTREMENT (Editions), Paris, 1999, Figures mythiques**

La collection « Figures » veut « mettre en scène » les Personnages de la Bible, de la mythologie antique et de la littérature occidentale les plus mythifiés, les plus emblématiques de nos valeurs, de nos passions, de notre part maudite. Pour explorer, au travers de ces noms Propres, de ces références Culturelles – toujours revisitées et renouvelées par le cinéma, le théâtre, l'opéra, la littérature –, l'état et l'évolution de nos sensibilités morales et métaphysiques. Avec les **regards** croisés – historique, anthropologique, esthétique ou psychanalytique – de quelques auteurs sur des figures fondamentales telles que : Lancelot, Salomé, K., Robinson, Carmen, Caïn, Emma Bovary...

Une approche originale, une collection sans équivalent qui intéresse tous ceux que les mythes et leurs réincarnations contemporaines passionnent.

♦ Déjà parus dans la collection *Figures mythiques*

Alice, dirigé par Jean-Jacques LECERCLE

Antigone, dirigé par Aliette ARMEL

Emma Bovary, dirigé par Alain BUISINE

Caïn, dirigé par Jacques HASSOUN

Carmen, dirigé par Elisabeth RAVOUX RALLO

Cassandra, dirigé par Marie GOUDOT
Lady Chatterley, dirigé par Pierre VITOUX
Dracula, dirigé par Jean MARIGNY
Frankenstein, dirigé par Gilles MENEGALDO
Dr. Jekyll & Mr. Hyde, dirigé par Jean-Pierre NAUGRETTE
Lord Jim, dirigé par Joseph DOBRINSKY
Judas, dirigé par Catherine SOULLARD
K., dirigé par Éric FAYE
Lancelot, dirigé par Mireille SEGUY
Lolita, dirigé par Maurice COUTURIER
Philip Marlowe, dirigé par Jean-Bernard POUY
Robinson, dirigé par Lise ANDRIES
Salomé, dirigé par Mireille DOTTIN-ORSINI

B. Revues

➤ **ARIES**, *Symboles et mythes dans les mouvements initiatiques et ésotériques, XVII^e-XX^e siècles filiations et emprunts*, av-pr. Roger Dachez, Milan, Arché ; Paris, Table d'émeraude, 1999, 159 p., 24 x 16 cm, N° spécial, Textes en français, 1 texte en anglais, Index, ISBN 88-7252-195-5, Br., 136 FF.

Textes issus d'un colloque international tenu en octobre 1996. Notamment: Histoire de la notion moderne de Tradition dans ses rapports avec les courants ésotériques, XV^e-XX^e siècles (A. Faivre); Des francs-maçons aux templiers, aperçus sur la constitution d'une légende au siècle des lumières (P. Mollier) ; La Rose-Croix, de la fabulation à la "tradition" maçonnique (R. Edighoffer)...

➤ **ARIES**. 22., Milan, Archè, 1999, 190 p., 24 x 16 cm, Textes en français, anglais et allemand, ISBN 88-7252-209-9, Br., 165 FF

Revue consacrée à la recherche sur l'ésotérisme, paraissant deux fois par an. Au sommaire: le soufisme traditionaliste de dérivation guénonienne ; l'itinéraire spirituel de Joseph von Gorres ; note sur les "nouveaux mouvements magiques » ; une analyse de Die Hermetik de Ralf Liedtke.

➤ **ATLANTIS**, *Couleur et lumière*, 1999, 295 p., 21 x 15 cm, N° spécial 397, Br., 75 FF.

Au sommaire notamment : Teintures, pigments, couleurs et colorants : la vision des couleurs, synthèse (additive et soustractive), le colorant naturel (végétal ou animal) : Du symbolisme des couleurs de la Chine ancienne au Proche-Orient. Identité et immortalité de l'emploi symbolique, cosmique ou social, des couleurs dans le monde antique. Pluralité des noms de couleurs en héraldique.

◆ **CAHIERS DU GROUPE D'ÉTUDES SPIRITUELLES COMPARÉES**, Archè, diffusion : Edidit, 76, rue Quincampoix, 75003 Paris

* **N° 4 : *La géographie spirituelle***, colloque tenu à Paris, les 20 et 21 mai 1995, Archè, 1997, , ISBN 88-7252-184-X

MATTEI Jean-François, *La Géographie du monde invisible dans la tradition antique*

RACINE Jean-Bernard, *La géographie du sacré urbain : la Nouvelle Jérusalem entre l'art de faire la ville et l'exhaussement d'un projet divin*

DURAND Gilbert, *Temps mortel et Espace de Salut*

GANDILLAC Maurice de, *Persistence des topographies spirituelles*

N° 5 : *L'esprit et la nature, colloque tenu à Paris les 11 et 12 mai 1996, ARCHÈ, 1997, ISBN 88-7252-185-8.

LAMBERT Jean-François, *L'absence qui fait signe : les sciences cognitives et la naturalisation de l'Esprit*

AMIR-MOEZZI Mohammad Ali, *Du droit à la théologie : les niveaux de réalité dans le sh'isme duodécimain*

DEPRAZ Natalie, *L'Apparaître charnel de l'Esprit chez Husserl*

ABECASSIS Armand, *L'Esprit souffle-t-il où il veut ?*

VIEILLARD-BARON Jean-Louis, *L'Aventure de l'esprit dans la nature, de l'idéalisme allemand au spiritualisme français*

N° 6 : *Animus et anima, colloque tenu à Paris les 31 mai et 1er juin 1997, Archè, 1998, ISBN 88-7252-193-9

VIEILLARD-BARON Jean-Louis, *Avant-propos*

HERAUD Lucile, *Animus, anima et processus d'individuation dans l'analyse jungienne*

LORY Pierre, *Amour-passion et mystique en Orient musulman le Fou de Laylà*

EDIGHOFFER Roland, *L'Homo, maximus*

LAUDAUD Claudie, *Ame et Esprit dans le système hégélien*

N° 7 : *L'un et le multiple, Colloque tenu à Paris les 6 et 7 juin 1998, Archè, 1999, ISBN 88-7252-185-8

MABILLE Bernard, *L'absolution de l'absolu*

MAGNIN Thierry, *Le principe de complémentarité en science et en théologie*

PINCHARD Bruno, *Chemins de la multiplicité selon Guénon*

DEGHAYE Pierre, *Jacob Boehme et la kabbale (La théosophie reconstruite)*

HAYOUN Maurice-Ruben, *L'un et le multiple chez quelques philosophes et kabbalistes du moyen âge*

VERGELY Bertrand, *L'un et le multiple dans la doctrine trinitaire du père Paul Florensky*

N° 8 : *Henry Corbin et le comparatisme spirituel, Colloque tenu à Paris les 5-6 juin 1999, à paraître

LORY Pierre E.P.H.E., *Henry Corbin et l'alchimie spirituelle*

VIEILLARD-BARON Jean-Louis, Univ. Poitiers, *Temps spirituel et hiéro-histoire selon Henry Corbin : une phénoménologie de la conscience psycho-cosmique*

LACAZE Grégoire, Paris, *La philosophie du témoignage chez Paul Ricœur et Henry Corbin*

MARQUET Jean-Francois, Univ. Paris-IV, *Swedenborg et l'exégèse visionnaire*

CAZENAVE Michel, Paris, *La rencontre de Corbin et de Jung*

FAIVRE Antoine, E.P.H.E., *Le problème de l'ésotérisme comparé des religions du Livre*

➤ **ETUDES PHILOSOPHIQUES (LES)**, *L'idéalisme allemand entre gnose et religion chrétienne*, Paris, PUF, 1999, 144 p., 24 x 16 cm, N° spécial : n° 2 (1999), ISBN 2-13-049937-6, Br., 135 FF.

Au sommaire de ce numéro : Jacob Böhme et l'idéalisme postkantien ; Monde sensible, monde suprasensible et monde renversé. Influences de Böhme sur la troisième figure de la Phénoménologie de l'Esprit de Hegel, le Dieu inconnu de la religion de la nature chez Hegel, etc.

➤ **SOCIÉTÉS**, *Utopies du corps*, Bruxelles, De Boeck Université, 1998, 133 p., 24 x 16 cm, N° spécial : n° 60, ISBN 2-8041-2745-1, Br., 160 FF.

Au sommaire notamment : Du corps utopique aux utopies du corps ; Le corps dansant contemporain : la localisation du non-lieu ; La formation par l'image : regard sur la sensibilité d'une époque ; Le corps féminin culturiste ; L'androgénéité comme dynamique esthétique dans l'image de mode ; Vestiaires : se parer sur un mode utopique...

➤ **ZODIAQUE**, N° spécial, *Apocalypses*, Saint-Léger-Vauban (Yonne), *Zodiaque*, 1998, 64 p. en noir et en coul., 25 x 23 cm, n° 2, ISBN 2-7369-0248-3, Br., 120 FF.

Apocalypse et fin du monde, apocalypse et images de l'avenir, apocalypse et révélation d'une nouveauté... Puissance évocatrice des images pour dire ce qui n'est pas encore, pour dire l'homme en devenir, tel est l'enjeu de ce numéro de *Zodiaque*.

◆ **CHEMINS D'ÉTOILES**, N° 5, 1999-1, revue trimestrielle, Gaële de la Brosse, 32 rue Pierre Nicole, 75005 Paris, 35 FF.

- **Cheminements**

KERSALE Patrick, *Pour que vivent paroles et musique...*

ITHURRIA Étienne, *Cinématographie d'un livre, hasard et nécessité*

- **Repères sur le chemin**

Dossier : grottes de métamorphoses

METTRA Claude, *La grotte des songes*

CEBE Olivier, *Origine et aboutissement du jardin la grotte*

Carnet de route : *L'hospitalité : l'autre pèlerinage*

L'espace et le temps : *Savante, complice, admirative : photographie voyageuse. Jardins de poètes, parterres de philosophes*

Parcours choisis : *Le Grand Tour idéal*

Dialogues : *Entre terre et ciel territoires de nomades Rencontre avec Éric VALLI*

◆ **CAHIER D'ÉTUDES MAGHRÉBINES**, *Horizons maghrébins, le droit à la mémoire*, N° 35/36, 1998 et N° 11, 4^e trim. 1998, *Calligraphies, la calligraphie arabe, les arts de l'écriture et la science des lettres dans la civilisation arabo-musulmane*, hommage à Nja Mahdaoui

Études et essais

AL-GHITANY Gamâl, *Mille et une Nuits... d'arabesques*

BERTHIER Annie, *La page, la lettre, l'image : une architecture*

AUBIN Françoise, *L'art de l'écriture chez les musulmans de Chine*

BARRY Michael, *Ibn 'Arabî et le diable : méditation sur une calligraphie mystique*

REGOURD Anne, *Légitimation du savoir et épreuve des faits : le cas des sciences divinatoires au Yémen*

LAROUCSI Redouane, *L'oeuvre d'Al-Wâsiti, quelle origine ?*

KHADDA Mohammed, *Calligraphie et peinture*
 ALANI Ghani, *La calligraphie arabe : sa transmission de maître à élève au cours des siècles*
 MEFTAH Abdebaki, *Quelques aspects de la matrice miraculeuse des attributs divins*
 FENTON Paul. B., *La calligraphie hébraïque*
- Nja Mahdaoui par lui-même
 MAHDAOUI Nja, *Les chemins de l'écriture*
 ARNHOLD Barbara, *Faire éclater le signe de l'intérieur*
Profil éclair de Nja Mahdaoui
 Cahiers des œuvres de Nja Mahdaoui
- Hommage à Nja Mahdaoui, les rencontres
 HUE Bernard, *Nja Mahdaoui, une calligraphie métissée*
 MADANI Ezzedine, *Le livre d'Al-Hamza*
 BUTOR Michel, *Nja Mahdaoui*
 BENSOUSSAN Albert, *Nja Mahdaoui, le calligraphe*
 CORRAO Luduvico, *Nja Mahdaoui*
 STETIE Salah, *Nja l'inducteur*
 LAABI Abdellatif, *Partage de Nja Mahdaoui*
 ZAYAS Rodrigo de, *La parole de Nja Mahdaoui*
 TAPIE DE CELEYRAN Michel, *Le message esthétique de Nja*
 MAUNICK Edouard J., *Deux poèmes pour Nja*

WORTMAN Danielle, *Rencontre*
 BOCK Harald, *Rencontres avec Nja*
 SALHA Habib, *L'écume des lettres*
 HELLER Michael, *le t'ai rencontré simplement*
 CHAMMAM Dora, *La perle, la lune et le croissant*
 DREUX Chantal, *Sonatine pour un pinceau et un parchemin*
 BOUHDIBA Abdelwahab, *La lettre libératrice*
 KAMMERER-GROTHAUS Helke, *Le langage plastique : souffle d'éternité*
- Œuvres en duo
 HUDON Jacques, *Regards croisés*
 SIMMARD-LAFLAMME Carole, *Vouloir être*
 DROUIN Michèle, *L'initiateur au trésor de la culture arabe*
 HEUWINKEL Wolfgang, *Nja Mahdaoui, un artiste frère*
Pas de deux, rencontre entre Wolfgang Heuwinkel et Nja Mahdaoui
 BECKER Wolfgang, *Fenêtres ouvertes sur des continents*
 DINKELMEYER Walter, *Moments avec Nja Mahdaoui*
 Nja Mahdoui et les Mille et une Nuits
 Nja Mahdoui face à l'écriture hébraïque
 Nja Mahdoui à Tokyo
 L'aventure de la calligraphie, etc.

◆ **RELIGIOLOGIQUES**, Revue semestrielle, *Postmodernité et Religion*, GERFO 63, rue de Saint Dié, 67100 Strasbourg, 1998, ISSN 1180-0135

MENARD Guy et PAQUETTE Eve, *Présentation*
 JEFFREY Denis, *Religion et postmodernité : un problème d'identité*
 LUSSIER Roger, *La mort éclatée. Analyse postmoderniste des rites funéraires*
 COLPRON Julie, *Samsâra : une vision postmoderne du bouddhisme ?*
 GAGNE Charles, *Un héros postmoderne ? Une interprétation de la figure héroïque campbellienne dans la culture des jeunes*
 PINA Christine, *Lady Di et Mère Térésa : deux saintes cathodiques ?*
 PAQUETTE Eve, *La fiction vampirique, de la « xénophobie, de Bram Stoker au « mysticisme »*

d'Anne Ryce. Un cas de passage à la post-modernité.
 BOISVERT Yves, *L'éthique est-elle une nouvelle « religio » civile au service de la démocratie ?*
 VERREAULT Robert, *Désordre et désenchantement : modernité, posmodernité et théories du complot.*
 OLIVIER Lawrence, *L'hypothèse postmoderniste sur le « redéploiement des valeurs » : transcendance et ordre social*
 TISSOT Georges, *La fiction et l'identité*
 SABATINO Charles J., *A Correlation Between Heidegger's Being-in-the-World and Masao Abe's Pratitya Samutpada*

* Numéros en préparation, appel de collaborations

Automne 1999, *Millénarismes au seuil de l'an 2000*

Printemps 2000, *Luce IRIGARAY : Le féminin et la religion*

Pour s'abonner : Service des publications, UQAM (Religiologiques), C. P. 8888, Succursale Centre-Ville, Montréal, Qc H3C 3P8 ou GERFO, 63 rue Saint-Di , 67100 Strasbourg.

◆ **REVUE DE MÉTAPHYSIQUE ET DE MORALE**, Fondée en 1893 par Xavier Léon et Élie Halévy, Dirigée par Jean-François Marquet, N  2, avril-juin 1999, *Philosophie et baroque*

S. PEYTAVIN, <i>Montaigne, philosophe baroque ?</i> Françoise BADELON, <i>Entre satire et humour, Shaftesbury et le théâtre élisabéthain</i> Saverio ANSALDI, <i>De l'apparence à la Providence : la question de l'ontologie chez Quevedo</i> Éric MARQUER, <i>Conscience baroque et apparences : le conceptisme de Baltasar Graci�n</i>	Burkhard MOISISCH, <i>L'épistémologie dans l'humanisme : Marsile Ficin, Pierre Pomponazzi et Nicolas de Cues</i> Philippe SOUAL, <i>Res cogitans et res extensa dans les Méditations - Métaphysique et physique chez Descartes</i>
--	--

Abonnement annuel (1999) : France : 340 F –  tranger : 440 F – Presses Universitaires de France, Département des Revues, 14, avenue du Bois-de-l' pine – BP 90, 91003 Évry Cedex – Tél. 01 60 87 30 30 –Télécopie 01 60 79 20 45 CCP 392 33 A Paris

◆ **VOIR**, N  18, mai 1999, *La « Lettre sur les aveugles » de Denis Diderot (1749), I. L'invention de l'aveugle*, ISSN 0777-1266.

En juin 1749 paraissait la *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient* de Denis Diderot. Il a semblé indispensable de célébrer le 250  anniversaire de cette publication majeure. Le premier volet (le présent numéro), intitulé *L'invention de l'aveugle*, s'attache à la mise en scène par Diderot d'une figure privilégiée de l'altérité et de ses usages à la fois rhétoriques, moraux et philosophiques. Diderot paraît donner la parole aux aveugles et semer ainsi les germes d'une reconnaissance sociale de la cécité qui s'épanouira notamment dans l'œuvre de Valentin Haüy. En même temps, et de façon indissociable, l'aveugle de Diderot est un personnage imaginé, sinon imaginaire.

MORTIER Roland, <i>La place de la Lettre sur les aveugles dans l'évolution philosophique de Diderot</i> WEYGAND Zina, <i>La Lettre (1749) et ses Additions (1782). La parole aux aveugles</i> CLERO Jean-Pierre, <i>Saunderson ou « l'�me au bout des doigts »</i>. <i>Arithmétique palpable et géométrie digitale</i> VAN CRUGTEN-ANDRE Valérie, <i>Les aveugles dans la littérature française du XVIII� siècle. Autour du Sage de l'Indostan de Fabre d'Olivet</i>	ROELENS Nathalie, <i>La figure de Bélisaire chez Marmontel et Diderot</i> PASCAL Jean-Noël, <i>L'aveugle des fables. Un embl�me de la nécessaire solidarité entre les hommes</i> BELLO� Livio, <i>La part du corps faite image. Diderot, Plateau, Griffith</i> VOIR selon Patrick Roegiers Parcours à travers livres et revues
--	---

◆ **VOIR**, N  18, mai 1999, *La « Lettre sur les aveugles » de Denis Diderot (1749), II. Le problème de Molyneux*, ISSN 0777-1266.

Le problème de Molyneux est le second volet de l'hommage rendu à Denis Diderot à l'occasion du 250  anniversaire de la parution de sa *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient*. Evoquant le cas d'un aveugle-n  ayant recouvré la vue, l'homme de loi et

de science dublinois William Molyneux formule, dès 1688, un problème qui continue d'alimenter aujourd'hui les recherches sur la perception. Posée d'abord à Locke, la question sera abordée par Berkeley, Leibniz, Voltaire, Condillac et bien d'autres. Diderot lui consacre les dernières pages de sa *Lettre*. Le problème de Molyneux débordera ensuite le domaine de la philosophie pour s'étendre à des disciplines telles que la psychologie expérimentale et la neurophysiologie.

ROSSETTI Yves, *Diderot et la question de Molyneux. La vision et les autres modalités sensorielle*

Percevoir l'espace et en parler.

DOKIC Jérôme et PACHERIE Elisabeth, *Une nouvelle version du problème de Molyneux*

MARKOVITS Francine, *L'aveugle, une figure de la philosophie sceptique*

GROULT Martine, *La question de Molyneux et la notion d'expérience. Une entente parfaite entre Diderot et d'Alembert*

L'article AVEUGLE de l'Encyclopédie (1751)

POULIQUEN Yves, *L'opération de la cataracte au XVIII^e siècle*

TILKIN Françoise, *Una gran materia. Les yeux dans les contes de Voltaire*

III. ORIENTATIONS DE RECHERCHE

* **DESCOMBE-VERNEYRE Michèle**, Rapport de thèse *L'activation de l'Imaginaire. Contribution à une sociologie pédagogique* par Gilbert DURAND, ancien Vice-Président de la Commission de Sociologie du C.N.U./C.C.U., fait à Grenoble, le 15 Octobre 1999.

La préoccupation essentielle de l'auteur est « Pédagogique » : comment remédier aux dysfonctionnements et aux échecs scolaires ? Mais les solutions qu'elle envisage sont encrées solidement dans une galaxie de « grand large » anthropologique : psychologique, psycho-sociologique et sociologique. Dans la 1^{ère} Partie du I^{er} Volume qui, justement, s'intitule « De la pédagogie à la sociologie » l'auteur classe fort bien et décrit toutes les « raisons » sociales, culturelles, institutionnelles, biologiques, psychologiques, analyse les dysfonctionnements et entrevoit dès le début que ces filières d'échec dépendent des structures de l'imaginaire : Sphinx ou Orphée ? Sisyphe ou Dionysos ?

Dans la 1^{ère} Partie du I^{er} Volume l'auteur est donc amené à recenser les « outils » de l'imaginaire existants : les outils conceptuels d'abord, dont ceux que j'ai élaborés qu'elle possède fort bien en utilisant les notions très heuristiques de « trajet anthropologique » la théorie des trois « dominantes réflexes », la théorie des « trois cerveaux » (H. Laborit), puis les outils opératoires : conte de fée, rêve éveillé, suggestopédie (G. Lozanov), sophrologie (A. Caycedo), et bien entendu toute la batterie de tests, dont spécialement celui fructueusement instrumenté par le Professeur Yves Durand.

Le Tome II est constitué (complété par les Annexes du Tome III) par la *mise en oeuvre d'une méthodologie* dans des « études de cas », Camille, Emma, Gerda, Bénédicte et... Mme Monique Peytral. Cette étude clinique est suivie des applications « thérapeutiques » : interventions sociologiques dans différents milieux scolaires : classe de T.N.T., de L.P., formation d'« Ateliers d'activation de l'imaginaire », interventions « ponctuelles », etc.

De ce solide ensemble tant théorique (la candidate connaît bien, outre les travaux de ses maîtres directs, ceux de Durkheim, Morin, Touraine, Maffesoli, Sironneau, Weber, Monique Xiberras. Etc.) que pratique (Damasio, Cyrulnik, Bettelheim, Bandler, etc.) se dégage une « nouvelle fonction » de « l'instituteur » d'enfances : celle primordiale de « passeur d'imaginaire » c'est-à-dire un actant « Synthétique » (selon l'expression de G. Durand) « actant interactif », « auxiliaire magique de la communication » (Y. Durand) dont Hermès/Mercure est le paradigme mythologique capable de faire passer par différents moyens un imaginaire d'une structure à l'autre. Seule cette conversion hermésienne permettra à l'Ecole, selon le terrible dilemme que posait le Président de la Commission d'Organisation de la Consultation lycéenne de 1998, Philippe Meirieu, d'échapper à la stérilité éducatrice et à la « guerre civile ».

Ajoutons que cette si convaincante thèse possède un appareil scientifique des plus sérieux : une table des matières détaillée, des tables de schémas techniques, un index des noms d'auteurs « nommés plusieurs fois », dans le texte, un index thématique, une « bibliographie de travail » de quelques 300 titres.

★ Nicolas COURTINAT, Résumé de thèse : *Philosophie, histoire et imaginaire dans le Voyage en orient de Lamartine*

(Soutenance le 19 novembre 1999. Directeur de thèse : Madame le Professeur Simone Bernard-Griffiths. Jury composé de Mademoiselle Marie-Renée Morin (Bibliothèque Nationale, Paris), Madame Laudyce Rétat (Univ. Louis-Lumière, Lyon-II), Messieurs Christian Croisille (Univ. Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand-II), Pierre Glaudes (Univ. de Toulouse-Le Mirail) et Robert Pickering (Univ. Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand-II).

Le voyage ? L'Orient ? Double sacrifice ou concession à la mode pourrait-on penser. Le récit de voyage, la poésie de l'Ailleurs, l'orientalisme littéraire au XIX^e siècle bénéficient depuis longtemps des faveurs de la critique. Mais dans cet intérêt Chateaubriand, Quinet, Nerval ou Gautier éclipsent Lamartine dont le *Voyage en Orient* (1835) fait figure d'œuvre méconnue. Cette thèse se donne pour première tâche d'aider à la redécouverte d'un texte injustement méprisé, d'en faire apprécier l'intérêt et la richesse, et de le replacer à la fois dans son siècle et au cœur même de la création lamartinienne, dont il constitue une étape de première importance.

Œuvre indécise, mouvante, problématique, le *Voyage en Orient* n'échappe guère à cette hybridation si caractéristique du récit de voyage. Nous en proposons néanmoins une lecture unifiante, au miroir de trois notions-clés, trois concepts analytiques distribués et déclinés par Lamartine tout au long de son ouvrage *Philosophie, histoire et imaginaire*.

Étudiés séparément, dans la diversité de leurs résonances sémantiques – « philosophie » : réflexion, sagesse, quête métaphysique et religieuse ; « histoire » collective des peuples mais aussi « histoire » personnelle, trajectoire individuelle du poète ; « imaginaire » : poésie, rêve, symbole, mythe... –, ces trois termes sont surtout évoqués dans leurs rapports, leurs relations constantes - quête lamartinienne d'une « philosophie de l'histoire » ; rôle métaphysique de la poésie et de l'« image » ; rapports entre « histoire » et « imaginaire »... Peu à peu se dégagent les traits thématiques et formels d'une écriture miroitante, voyageuse, qui ne cesse de faire jouer ensemble les concepts, les genres, les idéologies, les langages.

Mais le grand intérêt du *Voyage* réside surtout dans la présence d'une structure duelle, antithétique, visible dans les différentes strates du texte. Dans sa perception de l'espace, Lamartine se laisse tantôt séduire par des images de chute, de nuit et de mort, tantôt par une symbolique de la rédemption et de l'enchantement qui lui fait concevoir l'Orient comme un pays magique, une réincarnation merveilleuse de l'Eden (première partie). La vision de l'histoire oppose aux dislocations de l'histoire contemporaine – déclin politique et social de la France, éclatement de l'Empire ottoman – les promesses d'une philosophie optimiste du temps humain, placé sous l'égide de la Providence divine, et qui oriente les peuples d'Orient et d'Occident vers la régénération et la liberté (deuxième partie). Dans l'odyssée personnelle de Lamartine, enfin, s'affrontent une dramaturgie de l'exil et du deuil – désert sentimental, drame de la paternité, angoisse religieuse – et une poétique compensatoire du voyage qui conduit, à l'intérieur de soi-même, à l'élaboration d'un Evangile nouveau (troisième partie).

Notre travail s'attache donc à étudier l'univers imaginaire de Lamartine, ses conceptions historiques, politiques et religieuses au miroir de cette constante dualité. Les trois termes qui servent d'emblèmes à notre réflexion ouvrent donc maintes perspectives de lecture, projettent l'ouvrage vers un horizon de sens qui lui donne une dimension nouvelle, le situant très au-dessus d'un simple compte-rendu de voyage.

La thèse s'efforce par ailleurs de replacer le *Voyage en Orient* à la croisée des récits de voyages de ses contemporains. Elle montre les liens qui l'unissent à d'autres œuvres de Lamartine (*Jocelyn*, *La Chute d'un ange*, et surtout *Les Visions*). La *Correspondance* du poète, ses œuvres et discours politiques sont sans cesse sollicités. Mais notre étude puise aussi à des sources jusqu'ici peu exploitées, voire inédites. L'adjonction par Lamartine, à la fin de son ouvrage, de « fragments » du *Poème d'Antar*, sorte de *Chanson de Roland* de l'Arabie pré-islamique, nous a amené à dresser l'historique de ce texte éigmatique et à en étudier la réception au XIX^e siècle. Nous faisons également figurer en annexe de la thèse la retranscription d'un manuscrit inédit, celui de Ferdinand-Marius de Capmas, l'un des compagnons de voyage de Lamartine en Orient, qui nous livre sa vision personnelle du périple oriental, éclairant ainsi le récit lamartinien d'une lumière nouvelle.

★ **DUPRAT Christel**, (Adresse : 33400 Talence). Travaux de recherche en Maîtrise et en DEA en Science de l'Education

Une recherche sur « L'influence des contes sur le développement psychopédagogique de l'enfant », en Science de l'Education en 1996, m'a conduite à considérer plus concrètement la réalité pédagogique du conte, c'est-à-dire les représentations sociales et les utilisations de ce support, dans le milieu enseignant.

D'un point de vue général, cette enquête a abouti à une critique épistémologique relative à la praxéologie du conte à l'école, introduisant le rapport entre le « dire » et le « faire », entre les discours théoriques et les pratiques didactiques... Essayons donc de comprendre les contradictions révélées à travers ces quelques témoignages.

Dans l'ensemble, les praticiens témoignent de l'enthousiasme quant à la pratique pédagogique du conte. Selon les représentations que ces enseignants de maternelle et de primaire laissent entendre, le conte serait considéré comme une excellente nourriture pour l'enfance. Même s'ils sont majoritairement d'accord pour reconnaître le statut pédagogique de ce genre littéraire, les activités centrées sur les apprentissages fondamentaux de la lecture et de l'écriture sont nettement supérieures aux activités destinées aux disciplines annexes, et d'autant plus aux activités d'éveil.

Dans la logique de cet optimisme, la communauté enseignante semble globalement sensibilisée et familiarisée en matière de contes. En effet, les enseignants différencient le registre classique et traditionnel (auquel ils attribuent des critères de validité littéraire et culturelle) et le registre moderne (qu'ils associent à des critères d'adaptation pédagogique). Les partisans de la valorisation du conte dans l'enseignement préélémentaire et primaire doivent cependant faire face à une minorité opposante, hostile à ce genre d'outil qu'ils qualifient de récréatif..

Pour résumer, dans le contexte scolaire, le conte fait fonction d'auxiliaire d'enseignement, de message pluri-codé : il obéit aux principes de variété didactique, visant à maximaliser les chances d'une adéquation entre les activités didactiques et les caractéristiques des élèves. Il a en effet été vérifié que plus les moyens de connaissance sont nombreux, plus la pédagogie se montre stimulante et facteur de réussite. L'utilisation pédagogique du conte s'insère donc bien dans la pratique « active », en opposition à la pratique « laissez-faire » : tandis que la première insiste sur l'attitude facilitatrice et structurante (source des conduites actives et réflexives pour les élèves), la seconde est centrée sur la transmission de savoirs déjà constitués. Ainsi, par la pratique active, les savoirs expérientiels et opératoires sont pris en compte et rendus conscients en vue de

l'élaboration des savoirs notionnels (eux-mêmes considérés comme des productions et non comme des produits).

De plus, ces pratiques optimisantes reflètent les dernières instructions officielles concernant l'état des lieux de l'utilisation des livres de jeunesse dans le projet de programmes pour l'école maternelle et élémentaire. Il est donc indéniable que le statut didactique du conte marque une évolution dans l'histoire de la pratique pédagogique.

En revanche, cette démarche pédagogique est victime d'un paradoxe, qui la définit plus en détails. En effet, dans un premier temps, à l'encontre d'une utilisation apparente et certifiée, les enseignants ne semblent pas avoir recours à des matériaux didactiques spécifiques (manuels, cassettes, fichiers...). Pour la plupart, ils font appel à leur seule inspiration ou bien se réfèrent à leurs acquis personnels, alors qu'il faut rappeler qu'une maison d'édition spécialiste en matériaux didactiques sur le conte siège à Toulouse (il s'agit de la SEDRAP ou Société d'Édition et de Diffusion pour la Recherche et l'Action Pédagogique) ; ces supports originaux particulièrement bien adaptés aux ateliers de structuration langagière et aux cycles des apprentissages fondamentaux, sont spécialement conçus dans le but d'être scolarisés, à l'intention des enseignants... Par conséquent, si le corps enseignant a accordé au conte sa fonction pédagogique, il ne paraît néanmoins pas encore prêt à s'investir sérieusement dans l'utilisation qu'il en fait.

Cette enquête se conclut donc sur une contradiction évidente entre les discours théoriques sur la pratique pédagogique du conte et les pratiques elles-mêmes. L'idéal d'une adéquation entre les univers théorique et pragmatique, entre le dire des éditeurs et le faire des enseignants est encore loin. Cet état de fait n'a rien de surprenant : les études praxéologiques des chercheurs en Sciences de l'Éducation nous informent sur la difficile articulation théorie-pratique... Tenant compte des critères de complexité, cet outil pédagogique n'en est qu'aux prémices de son insertion dans le milieu scolaire.

Ce questionnement sur la scolarisation du conte traduit deux réalités fondamentales. Tout d'abord, cet outil didactique est désormais légitimé au simple regard de la valorisation générale qui le caractérise. Cet état de fait dévoile les « carences spirituelles » de notre société ; les contes constitueraient alors ces « nourritures humaines » qui guident l'individu sur les voies de la maturation cognitive et affective, de son équilibre psychosocial. Cependant, même si ces récits imaginaires se sont faits une place au sein du système éducatif, il semblerait que les citoyens de la communauté enseignante ne soient pas vraiment libérés de l'héritage positiviste qui influence encore aujourd'hui fortement l'histoire des sciences (humaines et sociales). Le conte est donc réellement utilisé en tant qu'outil didactique, mais sous conditions : avant d'être effectivement mis en pratique, ce support est avant tout soumis aux règles du contrôle pédagogique et de l'adaptation pragmatique (largement dénoncées par Bruno Duborgel dans sa critique de l'iconoclasme scolaire...), perdant en fin de compte de sa richesse et de son pouvoir, origines et essences mêmes de ces écrits fictionnels. Ainsi, si l'on veut arriver à affirmer au mieux l'efficacité pédagogique du conte, les théoriciens et les praticiens se doivent de réviser leurs démarches respectives. Du côté des politiques et des éditeurs, non seulement la place et l'importance réservées au conte doivent être revendiquées sous un statut autre que récréatif ou secondaire, mais son intérêt pédagogique ne doit également pas être limité aux apprentissages fondamentaux. De cette façon, les enseignants témoigneront peut-être plus facilement (car dictés et soutenus par les décideurs...) d'une pratique plus vertueuse, à l'image de cet objet d'enseignement, méthodologiquement novateur.

*** Sciences en guerre**

Suite à une recherche effectuée en Sciences de l'Éducation sur « L'influence de la mythologie grecque sur la pensée psychanalytique relative à l'enfant », durant l'année 1995, j'ai pu constater les symptômes d'une discorde épistémologique entre les écoles helléniste et psychanalytique. Les défenseurs de la langue grecque se sont en effet montrés majoritairement et sévèrement hostiles à l'interprétation psychanalytique des mythes grecs, lesquels ne devraient être, selon eux, envisagés qu'au regard de leur contexte originaire. La critique porte surtout sur la tentation, pour expliquer une œuvre ancienne, de lui appliquer une formule psychologique moderne et de surcroît de doter le héros tragique d'un inconscient et d'un quelconque complexe. Les hellénistes reprochent donc aux psychanalystes d'avoir procédé par simplifications et réductions successives, sans tenir compte du contexte socioculturel qui, à leur avis, donne au texte tout son poids de signification. Il s'agit donc d'une différence de méthode et d'orientation théorique.

De leur côté, les psychanalystes justifient leurs actes en plaçant leur légitimité scientifique et leur reconnaissance sociale au sein de la communauté des chercheurs.

Essayons de déterminer les sources de ce conflit, et peut-être, d'y entrevoir une issue plus heureuse. Il va de soi que la critique helléniste envers la psychanalyse est une conséquence directe de ce que Claude Lévi-Strauss a appelé « la guerre des sciences » : les sciences de la nature et les sciences humaines ont engendré un débat qui dure depuis un siècle maintenant. En effet, face aux sciences exactes qui existent depuis longtemps (et qui ont donc réglé la question de leur réalité), les sciences de l'homme sont victimes de négligence (car encore trop récentes). Devant les prodigieux progrès et résultats des unes, les autres n'en sont qu'à leur préhistoire... Les premières répondent aux critères scientifiques de rigueur et d'universalité, les secondes balancent entre l'explication et la prévision. La différence est fondamentale : sources de rationalité, les sciences dures et exactes visent à produire des réalités ; sources de sagesse, les sciences humaines et sociales cherchent à atteindre des généralités. Dans ce monde où trône le quantitatif, les sciences de l'homme bataillent pour gagner leur statut épistémologique et faire reconnaître leur légitimité scientifique. Toutefois, la science (considérée dans l'abolition de toute différenciation interne) n'a-t-elle pas pour objectif premier de connaître, de comprendre et de vérifier, en dehors de toute nuance méthodologique ?

Dans cette perspective, au sein même des sciences humaines, certaines disciplines se sont adaptées au modèle scientifique traditionnel et à ses critères, plus facilement que d'autres : l'historien travaille sur le texte explicite (contexte socioculturel), tandis que le psychanalyste travaille sur le discours implicite (contexte psychologique). Il est par conséquent plus approprié pour le premier de répondre aux critères d'objectivité. C'est en ce sens que les hellénistes se sont opposés à l'appropriation psychanalytique des questions d'ordre historique, anthropologique, sociologique...

Ainsi, le statut épistémologique de la psychanalyse est mis en doute au moyen de deux principales accusations : cette discipline est considérée comme « bâtarde », car issue de plusieurs autres (médecine, philosophie et psychologie), lieu de rencontre des sciences de la nature et des sciences de l'homme, de plus, cette science date d'à peine un siècle, et est donc jugée trop récente en matière de savoirs et de connaissances, selon les critères de reproductibilité et de généralisation...

Par ailleurs, une approche complémentariste ne pourrait-elle pas résoudre ces conflits d'ordre méthodologique ? De par leur position, les psychanalystes s'opposent à la tradition « monodisciplinaire » de la communauté scientifique. En revanche, ils sont en faveur d'une

collaboration et d'un échange des divers travaux de recherche. La psychanalyse a d'ailleurs beaucoup apporté à la compréhension de l'ethnologie, de la psychologie sociale, de la sociologie, de la science du droit, de la criminologie, de la mythologie et de la science des civilisations, c'est-à-dire du collectif en général. La contribution de la psychanalyse à ces disciplines a permis aux spécialistes des sciences sociales de découvrir l'envers inconscient du lien social, complétant de la sorte leurs propres travaux. Plus précisément, la psychanalyse problématise de nombreuses entités telles que « société », « culture », « foule », « droit », « norme »..., et s'avère nécessaire pour mettre en perspective le rapport des sciences sociales et culturelles à leurs objets respectifs. En ressaisissant le social par l'inconscient, la psychanalyse n'ajoute donc pas un éclairage psychologique aux phénomènes de société, mais en questionne l'essence et leur attribue un sens. Ce travail de collaboration permettrait d'affirmer l'autonomie de la psychanalyse, et par là de justifier sa place.

La psychohistoire, voie nouvelle de l'historiographie, illustre cette perspective complémentariste à travers la conjonction histoire-psychanalyse qui la constitue. Selon Saul Friedlander, les théories freudiennes sont utilisables et applicables dans tous les domaines touchant à l'étude de l'homme. Dans ce cas précis, les données psychologiques permettent à l'historien d'élargir ses investigations, dans un travail de sélection, d'adaptation et de synthèse. L'interdisciplinarité est un travail de coopération qui tient compte des frontières et des limites de chaque discipline, afin de respecter les critères de validité : l'approche explicative, le regard du dehors, viennent compléter l'approche intuitive, le regard du dedans.

Par extension, dans l'histoire des sciences, cette critique se fait redondante. Karl Popper n'a pas hésité à parler de la psychanalyse en terme de pseudo-science. Fidèle au courant positiviste, il dénonce les maximes théoriques des doctrines psychanalytiques et répudie leurs prétentions scientifiques : leur absence d'audace empirique est critiquable, dans la mesure où elles paraissent être protégées du risque d'être mises en cause par l'expérience. Selon lui, cette attitude confirmationniste ne permet pas la constitution de vraies sciences. Finalement, les philosophes des sciences reprochent aux psychanalystes de s'attacher plus à protéger leur doctrine qu'à les soumettre à la critique : ces idéologies s'interdiraient donc de progresser et d'évoluer par la juste élimination de l'erreur.

On n'est pas sans reconnaître l'éthique du scientisme caractéristique de notre siècle, où le rationalisme est de rigueur !

Pour conclure, l'histoire et la psychanalyse sont deux stratégies du temps qui s'affrontent, bien qu'elles se développent sur le terrain de questions analogues : recherche de principes et de critères qui permettent de comprendre les différences et les continuités temporelles, valeur explicative du passé par le présent, définition et construction du récit (qui est, dans les deux discours, la forme privilégiée donnée au discours de l'élucidation)... A cela, Michel de Certeau conclurait que la philosophie et l'histoire sont toutes deux à la fois science et fiction, car au discours objectif (qui vise à dire le réel) se substitue un discours fictif (qui est celui du texte et de l'écriture).

Ce différend épistémologique n'a alors plus lieu d'être dès lors que l'on envisage ces deux discours au regard de leur champ originaire commun que constituent les sciences humaines. Elles partagent le même objectif : expliquer l'histoire du sujet humain dans la dynamique individuelle et collective.

Une approche complémentariste s'avère donc utile et nécessaire, car l'homme est à la fois objet d'étude de la psychologie, de l'anthropologie, de l'histoire, de la philosophie, de

la linguistique... Cependant, cette nouvelle orientation de recherche n'est encore l'apanage que d'une minorité de chercheurs. En effet, ce bouleversement entraînerait une véritable révolution sur le plan épistémologique, abandonnant la « tradition monodisciplinaire » au profit d'une « innovation interdisciplinaire ».

IV. MOUVANCES

* FRANCE – DIJON – CENTRE DE RECHERCHES EA 1865 : DISCOURS ET IMAGES DES MONDES ANCIENS AUX AVANT-GARDES CONTEMPORAINES

◆ **Colloque international**, *L'invention de la Maiestas. Rome et la grandeur*, Dijon, 24-26 juin 1999

ANDRE Jean-Marie, Univ. Paris IV, *Grandeur, magnificence et mégalomanie dans la pensée politique romaine*.

CORBIER Mireille, CNRS, *A propos de la Maiestas domus Augustae*.

BADEL Christophe, Univ. Rennes, *La dévotion envers la Majesté impériale au III^e siècle : le dossier épigraphique (193-337)*

THOMAS Yann, EHESS Paris, *Crimen maiestatis, à propos de la réforme d'Auguste*

BERENGER-BADEL Agnès, Univ. Bourgogne, *La maiestas senatus, une majesté en péril sous l'Empire*

CHASSIGNET Martine, Univ. Strasbourg II, *Piso uxoreni Vulcani Maiestam, non Maïam dicit uocari. A propos d'un fragment de Calpurnius Pison (frg. 42 Peter 2)*

BOËLS Nicole, Univ. Bourgogne, *La maiestas des matrones*

HÜBNER Wolfgang, Univ. de Münster, *La maiestas des Planètes*

FREYBURGER Marie-Laure, Univ. Strasbourg II, *La notion de Maiestas et ses équivalents grecs chez Dion Cassius*

DESCHAMPS Lucienne, Univ. Bordeaux III, *La maiestas des animaux en latin*

DUCOS Michèle, Univ. Bourgogne, *Maiestas populi et maiestas imperii dans l'œuvre de Tite-Live*

PIERI Georges, Univ. Bourgogne, *Le trône, siège du pouvoir*

DANGEL Jacqueline, Univ. Sorbonne, *Maiestas dans la tragédie républicaine : du concept à l'écriture tragique*

SAURON Gilles, Univ. Bourgogne, *Rome et le théâtre : les lieux clos de la compétition d'Amor et de Maiestas selon Ovide*

MICHEL Alain, membre de l'Institut, *Maiestas : Signification historique dans l'histoire littéraire*

* FRANCE – CHARTRES – LES AMIS DU CENTRE MEDIEVAL EUROPEEN DE CHARTRES

◆ 4^{ème} colloque européen, *Un fil d'Ariane pour le labyrinthe de Chartres*, 3-4 juillet 1999. 12, rue St Michel, salle 16, 28000 Chartres – Tel 02.37.36.09.82 – Fax 02.37.36.28.10

Le labyrinthe, énigme des temps. On peut n'y voir qu'une simple construction de l'esprit : le rationnel l'emporte alors. Mais on peut y découvrir une porte ouverte sur l'ailleurs : l'irrationnel y trouve son compte.

Faire un colloque sur ce thème, relevait du défi. Il était ambitieux de s'y employer. Nous n'avons pas la prétention de trouver en deux jours une explication définitive. Seulement il fallait dérouler ce fil d'ariane qui part de l'Antiquité, serpente dans des textes mystérieux, trouve une raison d'être dans le labyrinthe de la cathédrale et repart plus loin, toujours dans des méandres littéraires, musicaux, philosophiques. De l'Antiquité à nos jours le labyrinthe hante notre esprit. Mais qu'est-ce alors que le labyrinthe d'aujourd'hui qui se matérialise dans tous les jeux de l'Internet ?

Nous attendons des intervenants qu'ils démêlent l'écheveau des hypothèses et des réponses comme ils l'ont fait au cours des colloques précédents, se jouant des pièges aristotéliens et des difficultés des spéculations autour de Thierry de Chartres. (Monique Cazeaux, Conservateur honoraire à la Bibl. Nle de France).

CAZEAX Monique et ERLANDE-BRANDENBURG Alain: <i>Ouverture</i>	VASILIU Anca, <i>Le thème du labyrinthe chez Alain de Lille</i>
LECLANT Jean, <i>Le labyrinthe en Égypte</i>	JOLIVET Jean, <i>Guillaume devant les Quatre Labyrinthes</i>
FAURE Paul, <i>A la recherche du véritable labyrinthe de Crète</i>	DROGI Pierre, <i>La parole amère et le labyrinthe des raisons</i>
ERLANDE-BRANDENBURG Alain, <i>Le Labyrinthe à Chartres et ailleurs</i>	BURRICHTER Brigitte, <i>Les chevaliers dans le labyrinthe, La structure labyrinthique de la Queste del St Graal</i>
CULLIN Olivier, <i>Le labyrinthe et la musique : Chemins du Sens et de la Forme</i>	BABELON Jean-Pierre, <i>Le Songe de Poliphile et l'art des jardins</i>
CAZENAVE Annie, <i>Pourquoi la lieue de Jérusalem</i>	GANDILLAC Maurice de, <i>Comment sortir du labyrinthe</i>
MICHEL Alain, <i>Le labyrinthe chez Ovide</i>	
LEMOINE Michel, <i>Le labyrinthe dans les textes littéraires latins Antiques et Médiévaux</i>	

★ ITALIE – ROME – Istituto Mythos ATOPON

◆ **Séminaire de mythoanalyse**, Rome, 26 juin 1999, *Métaphores du travail sur soi*, *Lectures de Thomas Mann, La montagne incantata*, René Daumal, *Il monte analogo*.
Coordinateurs : A. M. Iacuele LEONARDI et Maria Pia ROSATI.

Renseignements : Via G. Guareschi, 153, 00143 Roma – Tel/Fax 0039-06-5022639 – E-mail : atopon@iol.it

V. Adresses des Centres de Recherches sur l'Imaginaire

I- LABORATOIRES FRANÇAIS

1- **Centre de recherches en littérature et linguistique de l'Anjou et des bocages de l'Ouest**, Dir. Arlette Bouloumié, Univ. d'Angers, UFR Lettres, 11 bd Lavoisier, 49045 **ANGERS** cedex 01, Tél : 02 41 72 12 06 (standard) ; 02 41 72 12 11 (direct), Fax : 02 41 72 12 00. E-mail : <bouloumié@univ-angers.fr>

2- **Laboratoire pluridisciplinaire de recherches sur l'imaginaire appliquées à la littérature (LAPRIL)**, Dir. Gérard Peylet Dubois, Univ. Michel de Montaigne, **BORDEAUX III**, UFR Lettres et arts, 33405 Talence cedex, Tél : 05 56 84 50 74, Fax : 05 56 84 51 30.

3- **Centre Gaston Bachelard de recherches sur l'imaginaire et la rationalité**, Dir. J.-J. Wunenburger, Univ. de Bourgogne, 2 bd Gabriel, bureau 142, 21000 **DIJON**, Tél : 03 80 39 56 07, Fax : 03 80 39 56 80. E-mail : <Centre.Bachelard@u-bourgogne.fr>

4- **Centre de recherches sur l'imaginaire**, Dir. Philippe Walter, Univ. Stendhal, **GRENOBLE III**, BP 25 X, 38040 Grenoble cedex, Tél : 04 76 92 43 00 (standard) ; 04 76 82 41 49 (direct), Fax : 04 76 82 41 24.

5- **Centre de recherches interdisciplinaires Mythes et littératures**, Dir. Jacques Boulogne, Univ. Charles De Gaulle, **LILLE III**, BP 149, 59653 Villeneuve d'Ascq cedex, Tél : 03 20 41 60 52.

Centre de recherches sur l'imaginaire, Secrétariat du Départ. de Sociologie de l'Univ. Paul Valéry-Montpellier III, Dir. P. Tacussel, Univ. de Montpellier III, Route de Mende, 34199 **MONTPELLIER** cedex 5, Tél : 04 67 14 20 92, Fax : 04 67 14 20 52 ; e-mail : <perez@sig.univ-montp3.fr> ou <xiberras@bred.univ-montp3.fr>

7- **Centre international d'études des mythes (CIEM)**, Dir. Arlette Chemain-Degrange, Univ. Nice Sophia Antipolis, 98 bd Edouard Herriot, 06036 **NICE** cedex, Tél : 04 93 37 53 53 (standard) ; 04 93 37 53 97 (secrétariat), Fax : 04 93 37 55 36.

8- **Centre d'études sur l'actuel et le quotidien (CEAQ)**, Dir. Michel Maffesoli, 12 rue de l'Ecole de médecine, 75006 **PARIS**, Tél : 01 43 54 46 56, Fax : 01 43 54 06 30, E-mail : <ceaq@univ-paris5.fr>

9- **Centre de recherches en littérature comparée (CRLC)**, Dir. Pierre Brunel, Univ. de Paris Sorbonne, 1 rue Victor Cousin, 75230 **PARIS** cedex 05, Tél : 01 40 46 26 76 (secrétariat), fax : 01 40 46 32 29

10- **Laboratoire de recherche sur l'imaginaire américain**, Dir. Viola Sachs, Univ. **PARIS VIII**, UFR Langues, sociétés, cultures étrangères, 2 rue de la Liberté, 93526 St Denis cedex 02.

11- **Equipe de recherche sur l'imaginaire méditerranéen (ERIM)**, Dir. Jean-Yves Laurichesse ; **Equipe pour la Recherche sur l'Imaginaire de la Latinité (EPRIL)**, Dir. Joël Thomas ; **Equipe de recherche sur les cultures méditerranéenne et anglo-saxonne**, Dir. Paul Carmignani, 52, Av. de Villeneuve, 66860 **PERPIGNAN** Cedex. Tél. 04 68 66 22 73 ; Fax 04 68 66 00 44.

12- **Equipe de recherches sur la littérature d'imagination au Moyen-Age (ERLIMA)**, Dir. Pierre Gallais, Univ. de **POITIERS**, Les Bradières, 86800 Liniers. Tel : 05 49 47 56 67.

13- **Centre d'études et de recherches sur le merveilleux, l'étrange et l'irréel en littérature (CERMEIL)**, Dir. R. Baudry, 55 quai d'Alsace, 11590 **SALLELES-D'AUDE**, Tél : 04 68 46 93 57, Fax : aucun.

14- **Groupe de recherches sur l'imaginaire de l'Ouest**, Institut de psychologie et de sociologie appliquées (IPSA) Angers, Univ. catholique de l'Ouest, Dir. Georges Bertin, 3 place André Leroy – B.P. 808 – 49008 **ANGERS** cedex 01 – Tél. 02 41 81 66 03 – Fax 02 41 81 66 09.

II-LABORATOIRES ÉTRANGERS

1- **Nucleo interdisciplinar de Estudos sobre o imaginario (UFPE)**, Dir. Danielle ROCHA-PITTA, Mestrado em Antropologia, Departamento de ciencias sociais, Universidade federal de Pernambuco, 50741-Recife PE, **BRESIL**. E-mail : <dprp@NPD.UFPE.BR>

2- **Forum de recherches sur l'imaginaire et la socialité québécoise (FRISQ)**, Dir. Guy MENARD, Département des sciences religieuses, UQAM, CP 8888, Succ. Centre ville, Montréal, Québec, **CANADA** H3C 3P3, Tél : 514-987. 39. 06, Fax : 514-987. 78. 56.
E-mail : <religiologiques@uqam.ca>

4- **Centre de recherches sur l'imaginaire (CRI)**, Dir. CHIN Hyung Joon, Université de Séoul, Université Honk Ik, 72-1 Mapogu Sangsudong, **COREE DU SUD**.

5- **Centre de recherches sur l'imaginaire appliquées aux littératures d'expression françaises et étrangères (CRILFE)**, Dir. Ilana ZINGUER, Université d'Haifa, Mount Carmel, Haifa 31999, **ISRAËL**.

6- **Seminario interdisciplinario de investigacion sobre lo imaginario UNAM**, Dir. Marie-Noël LAPOUJADE, Facultad de Filosofia y Letras. Centro de Apoyo a la investigacion. Torre I Humanidades, 5° piso, Cub.3, CP 05510, Mexico, **MEXIQUE**, Tel. 622.18.63, E-mail : <lapoujad@servidor.unam.mx>

7- **Equipe de recherche sur l'imaginaire symbolique (ERIS)**, Dir. Barbara SOSIEN, Université Jagellonne, Institut de philologie romane, Ul. Raclawicka 32a/18, Cracovie, **POLOGNE**, Tél : 48 12 34 14 13, Fax : 48 12 22 63 06.

8- **Centre d'histoire de l'imaginaire**, Dir. Lucien BOIA, Faculté d'histoire, Bd, Elisabeta, n° 4-12, Bucarest 1, CP 16-76, 77500 Bucarest, **ROUMANIE**.

9- **Centre de francophonie**, Dir. Margareta GYURCSIK, Université de Timisoara, Faculté des Lettres, Département de langues romanes, 4 bl Pârran, 1900 Timisoara, **ROUMANIE**.

~~~~~

**Les personnes qui souhaitent insérer une page de publicité  
sont priées de nous contacter.**

Bulletin international de liaison des Centres de Recherches sur l'Imaginaire  
est édité par l'Association pour la recherche sur l'image,  
2, bd Gabriel, 21000 Dijon (France)

Responsable : Jean-Jacques WUNENBURGER  
Responsable de l'édition : Marie-Françoise Conrad

Comité scientifique : Jean-Claude Boulogne (Lille III), Philippe Walter (Grenoble II),  
Gilbert Durand (Grenoble II), Claude-Gilbert Dubois (Bordeaux III), Antoine Faivre  
(E.H.E.S.S.), Michel Maffesoli (Paris V), Viola Sachs (Paris VIII), Patrick Tacussel  
(Montpellier), Joël Thomas (Perpignan)

## SOMMAIRE

|                                               |    |
|-----------------------------------------------|----|
| I. ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE 1997-1998.....   | 3  |
| II. PUBLICATIONS                              |    |
| A.- Livres signalés .....                     | 37 |
| B.- Revues .....                              | 60 |
| III. ORIENTATIONS DE RECHERCHE.....           | 66 |
| IV. MOUVANCES .....                           | 72 |
| V. ADRESSES DES CENTRES SUR L'IMAGINAIRE..... | 74 |

## CONDITIONS D'ABONNEMENT

Association ou Centres : tarifs spéciaux pour commandes groupées envoyés sur demande.

**L'abonnement comprend l'adhésion à l'Association (A.R.I.)** qui envoie régulièrement toute information sur les activités de recherche sur l'imaginaire.

**Pour toute commande** : adresser la commande et le règlement à :

*Association pour la recherche sur l'image* – Faculté des Lettres  
Bureau n° 142 – 2, boulevard Gabriel – 21000 DIJON – FRANCE  
Tel : (33) 03.80.39.56.07 – Fax : (33) 03.80.39.56.80  
E-mail : <Centre.Bachelard@u-bourgogne.fr>

- ♦ *En France* :
  - prix au numéro : 50 F, franco de port.
  - Abonnement (deux numéros) : 80 F, franco de port.
  - . Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de :
    - « *Association pour la recherche sur l'image* ».
  - . Pour les institutions, envoyer un bon de commande.
  
- ♦ *A l'étranger* :
  - prix au numéro : 80 FF, frais de port compris.
  - Abonnement (deux numéros) : 120 FF, frais de port compris.
  - Règlement uniquement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de  
« *Association pour la recherche sur l'image* ».
  
- ♦ *Amérique du Sud* : conditions particulières d'abonnement : 20 Réals  
à l'ordre de : *Associação ylê seti do imaginário*  
à envoyer à : Danièle Rocha-Pitta – Rua Major Nereu Guerra 131/603 –  
Casa Amarela, 52070-300 – Recife, PE

**ISSN : 1247-391X**